

# Islande 2005

Du 29 juin au 17 juillet



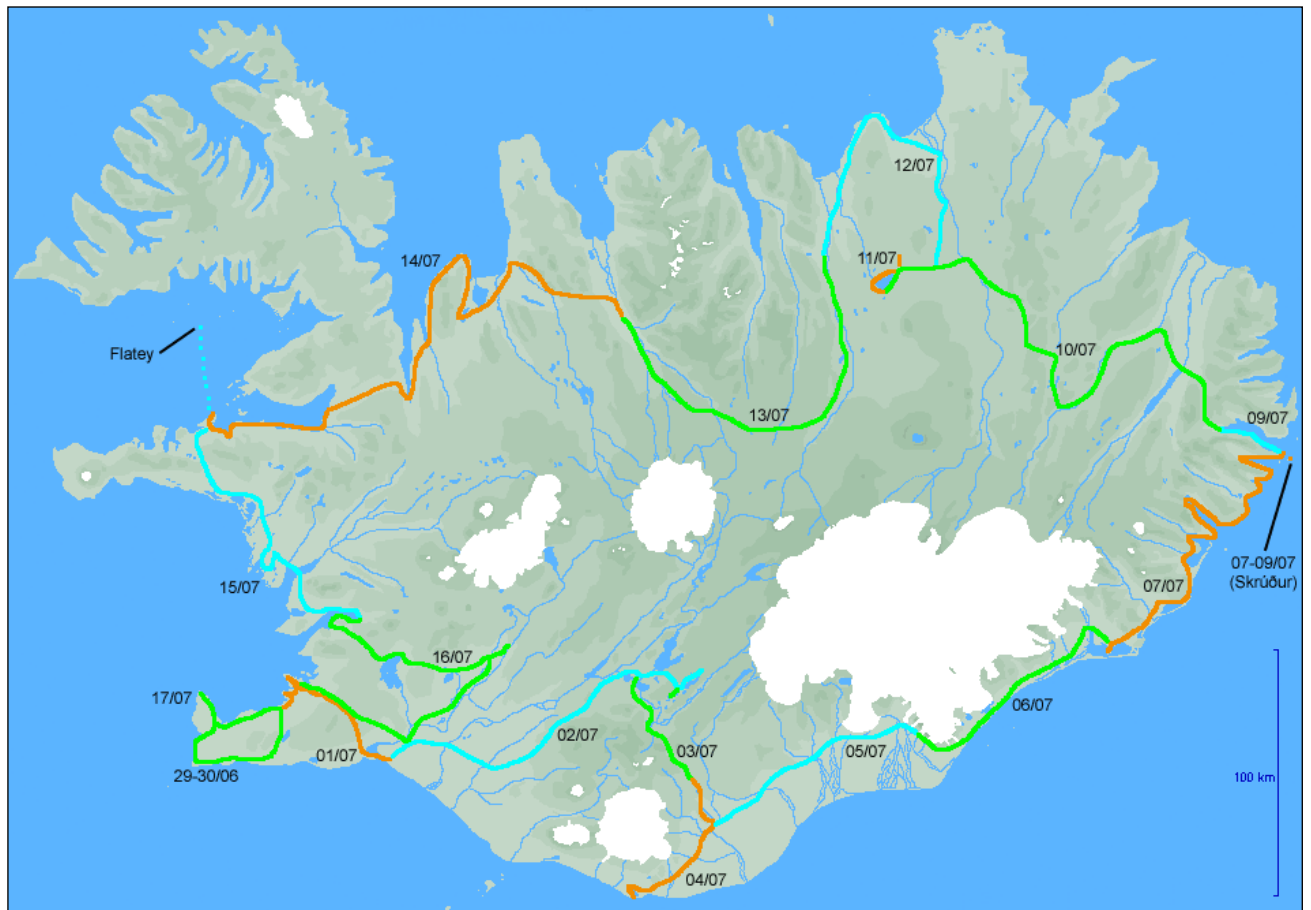
Raphaël Bussière et Yann Pichon (de gauche à droite)

## Compte rendu ornithologique

<b>I – Itinéraire et principales observations</b>	<b>p02</b>
<i>Récit de voyage agrémenté de photos.</i>	
<b>II – Conclusion</b>	<b>p23</b>
<b>III – Sites visités</b>	<b>p24</b>
<i>Pour chaque site, descriptif du milieu et de l'accès.</i>	
<b>IV – Liste systématique</b>	<b>p33</b>
<i>Observations classées par espèce et par date.</i>	
<b>V – Sites web</b>	<b>p52</b>
<i>Aide à la préparation du voyage.</i>	
<b>VI – Annexes</b>	<b>p56</b>
<i>Informations sur les oiseaux bagués, ...</i>	

## I – Itinéraire et principales observations

Avant de détailler notre séjour jour par jour, voici une carte montrant le trajet global effectué lors de cette période (2 900 km). Elle montre le trajet effectué pour chaque jour. Ceci vous permettra de vous repérer plus aisément. Trois couleurs sont utilisées : vert, orange et bleu, chaque couleur représente le parcours d'une journée.



Dans le carnet de voyage que vous trouverez ci-dessous, on se reportera à la liste systématique des oiseaux qui débute en page 33. Les lieux mentionnés de couleur rouge et orange se reporteront, quant à eux, à la partie « Sites visités » en page 24, ce qui vous permettra de plus amples informations sur le milieu et l'accessibilité du site.

### 29-06-2005 : Poitiers – Tours – Londres – Keflavík – Garður

Parcours : 2400km en avion.  
140km en voiture.



Départ à 8h00 de Poitiers en direction de l'aéroport de Tours pour un décollage avec Ryanair prévu à 12h30. Une heure plus tard, le Boeing 737 atterrit en Angleterre à « Stansted airport ». Le prochain décollage est prévu à 20h40 soit 8h15 d'attente. Qu'allons-nous faire pendant ces longues heures? L'aéroport est situé à 50km au nord de Londres. Différents moyens de transport (train, bus, taxi) peuvent être utilisés pour s'y rendre mais, avec nos bagages, il était préférable de rester sur place. Nous avons donc passé la majeure partie du temps à la cafétéria. Au milieu de l'après-midi, le temps commence à se dégrader très fortement (pluie abondante, rafales de vent). Ceci se répercute sur le décollage avec une heure de retard. Enfin, nous décollons avec Iceland Express à 21h40. Après plus de trois heures de vol, le MD 82 atterrit à l'aéroport de Keflavík (28km à l'ouest de Reykjavík) sous un plafond très bas avec de la pluie et beaucoup de vent. Les parents de Yann nous attendaient dans le hall. Sorti de l'aéroport, Yann prend le volant de son camping-car 4\*4 aménagé et nous emmène au camping de **Garður** pour y passer la nuit. Coucher à 01h30. Nuit pluvieuse passée sous tente.

### 30-06-2005 : Garður – Keflavík – Reykjanestá – Grindavík – Krísuvík

Parcours : 184km. Total : 191km.



Au petit matin, nous sommes réveillés par des engins de chantier. Je ne pensais pas que le premier réveil islandais se ferait dans ces conditions. Bref, on a dû se lever même si la nuit fut courte. Les travaux se font au niveau du chemin longeant la digue à vingt mètres de nos tentes. Pelleuse, tracteur et camion benne sont au travail. Avant de prendre le petit déjeuner, un tout premier coup d'œil en mer s'oblige. Pas grand chose en vue, quelques groupes d'eiders à duvet principalement composés de femelles avec leurs canetons et des sternes arctiques passant au-dessus de nos têtes avec poisson au bec. Un groupe d'adolescents est présent à proximité du campement, assis sur une allée en train d'arracher les herbes qui avaient pu pousser entre les cailloux. Trois jeunes sont venus à ma rencontre pour discuter. Lors de nos échanges, ils m'ont informé entre autres qu'ils étaient payés 355 isk par heure soit 0.60 euros.

Après le petit déjeuner, nous faisons une petite demi-heure d'observation à l'ancien phare de Garður sous un temps identique à celui d'hier. Sur les rochers, un reposoir de mouettes tridactyles se vide au passage d'un grand labbe. Quelques limicoles sont observés sur la plage : huîtrier pie, chevalier gambette, grand gravelot. Sept étourneaux sansonnets s'envolent de la digue pour se poser sur le haut du phare. Nous prenons la route n°1 pour aller à Keflavík prendre de l'essence. À la station service, un étourneau sansonnet est observé en vol transportant des matériaux au bec.

On continue notre chemin jusqu'à la pointe sud de

**Reykjanestá**. Une cinquantaine de couples de mouettes tridactyles et de fulmars boréals occupent les falaises pour nidifier. Les fous de Bassan sont bien présents, occupant un rocher de trente mètres de hauteur situé près de la côte en mer. Celui-ci est repérable à sa couleur blanchâtre due à l'accumulation des fientes. Un guillemot à miroir est en alimentation près d'un rocher. Nous avons fait notre première observation de



Photo 1 : Plage de Garður.

mammifères, le mulot sylvestre découvert par le père de Yann. Ce muridé se laisse admirer pendant plusieurs minutes à très faible distance.

Après notre déjeuner sur place, direction les **falaises de Krísuvíkurborg**. À partir de Krísuvík, la piste est en très mauvais état. La vitesse du véhicule ne dépasse pas les 25km/h. Sur cette piste, deux lagopèdes alpins s'envolent dès notre passage, une dizaine de pluviers dorés visibles en vol avec un courlis corlieu et deux labbes parasites posés au sol. Arrivés à la falaise, un grand gravelot se laisse approcher à faible distance. Sur les falaises, la mouette tridactyle et le fulmar boréal occupent la falaise pour nidifier. Le macareux moine, le pingouin torda et le guillemot de Troil comptent environ une trentaine de couples nicheurs chacun (effectif probablement sous estimé). Au large, un grand cormoran adulte en plumage non nicheur est observé en vol. Retour au camping de Garður en passant par **Krísuvík** avec ses deux sites géothermiques visibles depuis la route. Dîner à Garður. Coucher à 00h15. Nuit sous tente.



Photo 2 : Piste vers la falaise de Krísuvíkurborg.

### 01-07-2005 : Garður – Keflavík – Reykjavík – Eyrarbakki

Parcouru : 153km. Total : 344km.



Cette fois-ci, le réveil se fait avec une ambiance sonore d'oiseaux. Le temps s'améliore légèrement : ciel nuageux, vent fort mais pas de pluie. Après le petit déjeuner, une petite ballade de deux heures sur la plage permet d'observer : tournepierre à collier, huître pie, grand gravelot, courlis corlieu, pingouin torda, labbe parasite, cygne chanteur, fou de Bassan, grand cormoran, eider à duvet, plongeon imbrin, étourneau sansonnet. Un jeune eider à duvet âgé d'une semaine est trouvé mort sur la plage.

Après un démontage des tentes, nous partons aux étangs de Garður. Sur ce site, il y a un canard noir qui séjourne depuis plusieurs années mais ce jour-là, il ne veut pas se montrer. Pourtant les cannes de colvert ont été analysées une par une et aucune d'entre elles ne présente les caractéristiques du canard noir. Dommage...

Nous reprenons notre route en direction de l'aéroport de Keflavík pour déposer les parents de Yann. Le vol est prévu à 15h50 avec Iceland express. Nous les accompagnons jusqu'à l'enregistrement de leurs bagages puis nous prenons la direction du nord pour aller à **Álftanes** voir la maison du président. Devant la belle bâtisse, il y a une crique où l'on peut observer plusieurs familles d'oies cendrées, quelques limicoles tels que l'huître pie et le chevalier gambette. Sur la rive, des mouettes rieuses parmi de nombreuses sternes arctiques sont au repos. Avant d'arriver à Reykjavík (la capitale), nous faisons un arrêt en baie d'**Arnarnesvogur** à Gardabaer. Un couple d'huîtres pie se laisse approcher assez facilement, ce qui nous permet de faire des dizaines de photos. En longeant la baie, on aperçoit un groupe d'oies cendrées en alimentation sur la berge. L'une d'entre elles porte un collier orange avec trois lettres noires (*voir en annexe 1 toutes les informations concernant cet individu*).

Nous arrivons vers 19h00 au **lac de Tjörnin** à Reykjavík. Deux comportements d'oiseaux m'ont interpellé. Les chevaliers gambettes convoitent le haut des lampadaires pour se percher, quant aux bécassines des marais, elles préfèrent se percher sur le haut des habitations. Ce comportement est très fréquent en Islande et jamais observé en France. Cygne chanteur, eider à duvet, fuligule morillon, fuligule milouinan, canard colvert, oie cendrée, mouette rieuse et goéland brun sont les oiseaux présents sur ce lac. On peut les admirer de très près si on leur tend un morceau de pain.

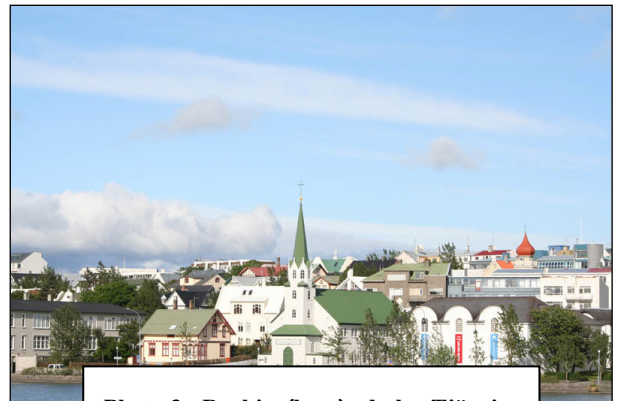


Photo 3 : Reykjavík près du lac Tjörnin.

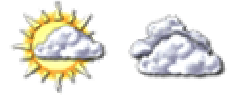
Sur le trottoir, les pigeons bisets se font un festin avec les restants de miettes de pain. Sur un îlot herbeux se trouve un petit site de nidification de sternes arctiques. Dans les bosquets aux alentours, les grives mauvis nourrissent leur nichée. Nous quittons la ville en direction du sud-est pour aller à la réserve de Floí d'Eyrarbakki.

Coucher à 00h45.

### 02-07-2005 : Eyrarbakki – Selfoss – Hella – Veðivötn

Parcours : 198km.

Total : 542km.



Pendant le petit déjeuner, le chant des plongeurs catmarins retentit dans la réserve de Floí. Quelques individus sont observés en vol dont un avec un poisson au bec. Nous enfignons les bottes pour faire un tour dans la réserve en suivant un sentier balisé par des piquets. Plusieurs étangs se trouvent à proximité du sentier où l'on peut observer des phalaropes à bec étroit, bécassines des marais, plongeurs catmarins. Un plongeur catmarin visible à faible altitude passe avec un poisson au bec puis se pose sur l'eau. Nous approchons du lieu d'atterrissage et l'individu fait une offrande à sa compagne. Intrigués par notre présence, ils restent sur le qui-vive. Une averse nous surprend, alors nous sortons les sacs poubelles de 100 L pour protéger les optiques. Quelques minutes plus tard, l'averse passe et laisse place au soleil. Yann fait une séance photos du couple. Au fur et à mesure, un des individus s'approche vers nous en suivant la berge puis s'enfonce dans la végétation. Nous continuons le chemin vers l'estuaire en compagnie des mouettes rieuses, sternes arctiques, fulmars boréaux, goélands bruns. Dans l'estuaire de l'Ölfusá, deux groupes de phoques composés de 17 et 9 individus sont posés sur un banc de sable. Un bécasseau sanderling se laisse admirer en alimentation sur la vasière puis s'envole et nous ne le reverrons plus, peut-être a-t-il continué sa migration vers le sud ? D'autres limicoles se nourrissent. Parmi eux, un bécasseau variable sonde la vase à petits coups de bec en longeant la berge sans se préoccuper de notre présence, ce qui nous permet de l'approcher à 5-6 mètres. Après plus de 4h passées dans la réserve, le déjeuner s'impose.

Nous reprenons notre route vers Hella où nous faisons un ravitaillement alimentaire. Sur la route 268 jusqu'à Hrólfstaðahellir, les oiseaux sont présents avec nos premiers traquets motteux. Après cette ferme, le milieu composé uniquement de lave avec une végétation très lâche est devenu très pauvre en oiseaux. Un traquet motteux s'est montré au sommet d'un tas de lave et deux grands corbeaux posés sur le haut de la colline. Arrêt à Hrauneyjar pour faire le plein d'essence. Nous continuons notre route vers la région de **Veðivötn** sans voir un seul véhicule. Cette région est un endroit privilégié pour les pêcheurs avec ses grands lacs où l'on peut taquiner le poisson.

Arrivés en fin de soirée, nous allons prospecter quelques sites : Hellavatn, Hraunvatn, Stóra-Fossvatn, Grænavatn, Litlisjór. Sur la plupart de ces sites, le plongeur imbrin est observé. Sur le trajet, un groupe de bécasseaux violets composé de quatre jeunes âgés de 4-5 jours seulement se réfugie sous l'adulte. À Hraunvatn, une femelle de harelde boréale couve sur un îlot. Un vison d'Amérique est présent sur le lac, près de l'îlot où couve la harelde boréale. Introduit en Islande, ce mammifère est carnivore et même presque omnivore. Espérons qu'il ne s'attaque pas à la couvaison. Vu son comportement, il ne s'y intéresse pas : plonge dans l'eau puis remonte à la surface et répète cette scène plusieurs fois sans remonter de poissons. Lors du dîner à Hraunvatn, un pêcheur islandais vient à notre rencontre. Nous discutons quelques instants ensemble et il nous apprend entre autres que ce soir le vent sera très violent. Le camping est interdit dans cette zone alors nous en sortons en prolongeant vers le nord. La nuitée se fait en plein milieu d'un champ de lave près d'une piste et le camping-car est placé à l'abri du vent.

Coucher à 01h30.



Photo 4 : Stóra-Fossvatn.

### 03-07-2005 : Veiðivötn – Sigalda – Landmannalaugar – Eldgjá

Parcours : 155km.

Total : 542km.



Au petit matin, nous revenons au lac Hraunvatn pour prendre le petit déjeuner. Les fortes rafales de vent sont bien au rendez vous. Nous sommes impatients de savoir si oui ou non le vison d'Amérique s'est attaqué au nid de harelde boréale. Elle n'est pas sur le nid et avec la distance on ne sait pas si le vison est passé par là. Nous allons prospecter les lacs du sud-ouest de Veiðivötn : Skálavatn, Ónefnðavatn, Nýjavatn, Ampapollur, Snjóölduvatn, Ónýtavatn, Ónýtavatn fremra, Breiðavatn et Kvíslarvatn. Sur tous les sites, encore une fois, le plongeon imbrin est présent. La harelde boréale, le cygne chanteur et le fuligule milouinan sont les espèces les plus représentées. Par contre, très peu de limicoles sont observés avec seulement un groupe de bécasseaux variables à Ampapollur et deux grands gravelots à Ónýtavatn fremra en alimentation sur la berge. Notre première observation de la sarcelle d'hiver s'est faite à Kvíslarvatn. Au loin, une oie, posée près de la berge, n'a pas pu être identifiée à cause de la distance et du vent, sûrement une oie à bec court vu l'endroit. Sur les rapides de la Fossvatnakkvísl, un mâle et deux femelles d'arlequin plongeur s'alimentent. Le mâle revêtu de son plumage nuptial fait apparaître les zones de couleur brun-rouge de ses flancs et de l'arrière de la tête qui contrastent avec les zones blanches. Avec la bonne luminosité, nous pouvons apercevoir les reflets bleus.

Nous remontons par le nord pour sortir du Veiðivötn. Après une pause déjeuner à Sigalda près d'une cascade, nous allons à Landmannalaugar en empruntant la F 208, qui traverse une région très désertique. Une des rares plantes à être notée : l'élyme des sables, plante favorisant la stabilisation du sol. Arrêt aux cratères Hnausarpollur et Ljotipollur formés lors de l'éruption en l'an 1477. Sur le lac, il est possible d'observer le plongeon imbrin. Vers 17h30, nous arrivons à Landmannalaugar. Ce site est l'un des plus visités en Islande pour la beauté du paysage avec ses montagnes ocre et son lieu de baignade. Nous profitons donc de l'occasion pour aller faire une petite baignade en contemplant le merveilleux paysage. La source sortant de la coulée de lave est très chaude et elle se mélange par la suite avec un bras de rivière d'eau froide. À l'intersection, un bassin a été aménagé. Une dizaine de français et un couple d'allemands sont présents. La température extérieure frôle les 6°C alors que dans le bain on peut atteindre une température d'environ 60°C. Pendant notre relaxation, les chants du pipit farlouse et du pluvier doré retentissent dans les montagnes avoisinantes. Un phalarope à bec étroit est en alimentation dans un canal à proximité de la zone de baignade. Nous décidons de manger sur le parking avec au menu « crêpes françaises ». Nous reprenons la route en direction de la faille d'Eldgjá. Plusieurs passages à gué sont nécessaires pour y accéder. Il vaut mieux avoir un véhicule 4\*4, c'est plus sûr. Sur le chemin, petit arrêt à la rivière Jökuldalakkvísl pour admirer un couple d'arlequins plongeurs. L'heure passe, la température extérieure est de 3°C avec un vent de sud-ouest. Nous passons devant la faille d'Eldgjá sans nous y arrêter et, une dizaine de kilomètres plus loin, on s'arrête près d'un pont pour y passer la nuit. Coucher 00h20.

### 04-07-2005 : Eldgjá – Úthlíð– Vík – Dyrhólaey

Parcours : 130km.

Total : 672km.



Le réveil se fait sous les cris du pluvier doré et de l'huîtrier pie. Quelques chants de pipits farlouses se font entendre au loin. Lors du petit déjeuner, un traquet motteux inquiet par notre présence se pose sur un rocher, nous observe et s'envole au loin. Aujourd'hui, les moucheron sont de sortie, plusieurs nuages se forment autour du camping-car et quelques uns se posent sur le pare-brise.

Nous retournons à la faille d'Eldgjá pour aller voir la cascade Ofaerufoss. Deux accès sont possibles, un par le bas et l'autre par le haut. Nous empruntons l'accès du haut où une rivière d'une centaine de mètres avec une profondeur d'environ 50cm doit être traversée, ce qui demande un véhicule apte à franchir ce gué. Par sécurité, les quatre roues motrices sont activées. Le sol est pierreux et le courant est plus élevé au centre de la rivière. Arrivés à la cascade, nous prenons quelques photos puis nous retournons sur nos pas. Nous continuons la route F 208 en direction de Vík. Aujourd'hui, les champs de lave et le désert islandais font place aux petites parcelles de labour, parc à moutons et pour la première fois, un groupe de dix vaches traverse la route sans se préoccuper de notre présence (eh, la priorité à droite !!!). Sur la F 208 au niveau de

Hvammur, un huîtrier pie est posé au sol tout près de la route comme s'il couvait. Nous arrêtons le véhicule un peu plus loin pour vérifier cela. Pendant ce temps, l'huîtrier pie avait déjà changé de place. En scrutant le sol attentivement, Yann trouve le nid avec trois œufs. Quelques photos sont prises. À Úthlíd, une pièce d'eau au bord de la route permet d'observer notre première barge à queue noire islandaise reconnaissable à sa coloration brun-orangée plus intense qui descend plus bas sous la poitrine que la barge à queue noire du continent. Elle est parmi les chevaliers gambettes et les grands gravelots. Une bergeronnette grise est perchée sur un tas de ferraille et un grand corbeau est repéré en vol par son croassement. Nous quittons la F 208 pour prendre la route n°1 en direction de Vík. Juste avant d'arriver dans cette ville de 290 habitants, nous faisons un arrêt sur le bas côté pour contempler la colonie de sternes arctiques. Nous avons voulu nous y aventurer mais nous sommes vite revenus au point de départ. En effet, les sternes sont vraiment agressives, elles font des piqués au-dessus de nos têtes, nous lâchent quelques fientes blanchâtres sans compter leurs cris stridents, bref la totale ! Pendant ce temps, un courlis corlieu posé sur le lampadaire a dû certainement admirer la scène.

Arrêt au parking de Vík près de la falaise à oiseaux. On escalade la falaise, les premiers macareux moines et fulmars boréals se font voir. Le sentier devient de plus en plus dangereux et on préfère arrêter notre escapade afin d'éviter d'arriver en bas plus rapidement que prévu... L'heure passe à vive allure, il est 15h20 et nous n'avons pas encore déjeuné. On prend donc le temps de savourer la salade de tomates et de maïs préparée avec soin par Yann. Après ce repas, nous allons à l'office de tourisme pour s'informer du temps prévu pour la semaine et ensuite direction la piscine avec ses différents bains chauds. En Islande, il faut se déchausser dans le hall d'entrée et avant d'aller à l'eau une douche est obligatoire. Un panneau d'affichage montre les zones à laver impérativement, sans maillot de bain. On remet le maillot de bain et direction la grande piscine où l'on fait quelques longueurs. Ensuite, trois petits bains bouillonnants permettent de se détendre avec une température de l'ordre de 38°C.

En fin d'après-midi, nous reprenons la route pour aller à Dyrhólaey situé à 15km à l'ouest de Vík. En entrant sur le site, les chevaliers gambettes, les grands gravelots, les bécasseaux variables et les barges à queues noires convoitent les vasières. Nous allons sur la partie sud de l'île. Une falaise basse permet d'accueillir plusieurs centaines de couples de mouettes tridactyles et de fulmars boréals. En haut de la falaise, les macareux moines ont creusé leur terrier mais peu d'individus sont visibles. Un groupe d'une quarantaine d'eiders à duvet est présent près de la falaise. Un grand labbe passe en vol, houspillé par deux goélands bruns. Dîner sur le parking, vue sur la falaise à oiseaux. Dyrhólaey étant une réserve naturelle, le camping est interdit donc on s'en est écarté.

Coucher à 00h45.



Photo 5 : Promontoire de Dyrhólaey.

### 05-07-2005 : Dyrhólaey – Vík – Kirkjubæjarklaustur – Skaftafell

Parcours : 175km.

Total : 847km.



Après notre lever, nous revenons à Dyrhólaey pour prendre le petit déjeuner devant la falaise à oiseaux. Les macareux moines sont présents sur le haut de la falaise, ce qui n'était pas le cas la veille. La raison est que de nombreux touristes visitent le site en journée et suivent les sentiers près des terriers, ce qui effraie les oiseaux. Vers 9h00, les premiers bus d'excursions arrivent. Avant qu'il y ait trop de monde, je prends quelques photos de macareux moines qui se laissent approcher à 6-7 mètres. Ensuite, nous allons du côté du phare où il y a également une falaise à oiseaux plus accessible pour les macareux. Parmi les milliers de couples de fulmars boréals et de mouettes tridactyles, nous pouvons apercevoir sur une corniche une dizaine de pingouins tordas. Au large, sur deux rochers, environ 150 couples de guillemots de Troil ont élu domicile. Déjeuner sur place et nous quittons le site en début d'après-midi. Passage à Vík pour faire le plein

d'essence et en profiter pour nettoyer le véhicule. Nous traversons le Mýrdalssandur par la route n°1 où des labbes parasites et grands labbes sont observés en vol. Arrêt à **Kirkjubæjarklaustur**. Les noms des villages islandais sont difficiles à prononcer mais alors celui-là est imprononçable. Essayez pour voir ! (Kirkkyou-bèè-yarr-klaos-turrr). Dans ce village de 150 habitants, une fouille archéologique peut être visitée gratuitement, située près du cimetière. On quitte la route principale pour faire un détour à la **gorge de Fjaðrargljúfur** pour essayer d'observer le faucon émerillon qui est présent sur ce site mais malheureusement aujourd'hui il n'est pas au rendez-vous. Par contre, des centaines de goélands bruns sont posés au sol par groupes et des labbes parasites sont observés en vol survolant la gorge. Une bécassine est au repos perchée sur un piquet et plusieurs chants de pipits farlouses sont entendus.



Photo 6 : Cimetière de Kirkjubæjarklaustur.

Nous reprenons la route principale jusqu'au parc de Skaftafell. Lors de la traversée du Skeiðarársandur, une personne nous interpelle pour savoir si c'est possible de remorquer sa camionnette ensablée ainsi qu'un camping-car venu auparavant à son aide, (ce véhicule s'est également enfoncé dans le sandur !). Qu'est ce qu'on fait Yann ? Allez on essaye !!! Pourvu qu'on n'y reste pas. Le bas de caisse de la camionnette touche en grande partie le sol. On enlève de la terre sous le véhicule avec les mains puis on place les quelques pierres trouvées à proximité sous les roues. Yann, au volant, commence à tracter mais impossible de continuer car on s'enfonce nous aussi ! Nous essayons alors de nous occuper du camping-car ensablé mais là aussi, impossible. Bref, pas de chance alors le conducteur de la camionnette finit par appeler l'agriculteur du village le plus proche qui se trouve à une vingtaine de kilomètres. L'opération lui sera facturée d'environ 230 euros. Passés plus d'une heure avec eux, nous continuons notre route pour faire une petite ballade dans le **parc national de Skaftafell**. Ce site permet de faire différentes randonnées dans un milieu boisé où les arbres ne dépassent pas les 4m de hauteur, on peut aussi aller sur le glacier Vatnajökull avec des guides. Pour nous, une petite ballade de cinq kilomètres est suffisante au milieu de la forêt islandaise. Les oiseaux sont assez nombreux, notamment la bécassine des marais, le pipit farlouse et la grive mauvis. Il est noté dans les prospectus du parc qu'il y a une population de troglodytes mignons mais où sont ils ? Rien vu ni entendu. Sont-ils timides les troglodytes islandais ? Sur tout le circuit emprunté, une vue panoramique nous permet de suivre, au loin, l'évolution du remorquage des deux véhicules. Un tractopelle est sur les lieux et tracte doucement un par un les deux véhicules sans aucun souci. Tout s'est bien passé, ils pourront tous passer une nuit tranquille hors du sandur qui offre un paysage assez triste avec son sol sombre sans aucune végétation.

L'heure tourne, il est déjà 22h00. Nous quittons Skaftafell en empruntant la route n°1 vers l'est. Aux abords de la route, des points d'eau offrent un milieu intéressant pour les anatidés et un groupe de quatre mâles de sarcelles d'hiver y est observé. Au sud de Svínafell, on s'écarte de la route principale pour prendre une allée en plein champ menant à une bergerie. Dîner sur place.  
Coucher à 01h30

### **06-07-2005 : Svínafell – Hof – Hrafnakambur – Höfn**

Parcours : 133km.

Total : 980km.



Pendant la nuit, un groupe de moutons est venu aux abords du véhicule pour nous rendre une petite visite avec au programme bêlements de jeunes et nettoyage de cornes pour les adultes, ce qui faisait bouger le véhicule, quelle force !!! Pendant le petit déjeuner, les courlis corlieux présents sur le site présentaient leurs répertoires sonores (cris d'alarme et de contact, chants). Bonne ambiance jusqu'à ce qu'on descende du camping-car. Eh oui, la roue arrière est crevée et nous ne l'avons même pas remarqué. Ah, ces moutons, ils ont dû trop forcer sur leurs cornes et le coupable n'est pas présent pour faire des excuses. Arrêtons les plaisanteries, il faut changer la roue ! Nous reprenons la route n°1 avec un arrêt à **Hof** pour essayer



d'observer le moineau domestique. C'est le seul endroit où l'espèce est présente en Islande avec 5 à 10 couples. Les chants de la grive mauvis, de la bergeronnette grise ainsi que des vols territoriaux de la bécassine des marais retentissent dans le hameau mais pas le moindre cri du moineau domestique. Nous ne voulons pas repartir sans le voir, alors une prospection du village s'impose. Nous commençons par la dernière ferme tout en haut du hameau. Un nid a été découvert mais non occupé. Nous continuons notre recherche vers le bas du village. À proximité du cimetière, quelques cris de moineaux domestiques se font entendre de la ferme visitée précédemment. Enfin, les voilà, deux individus posés sur un rebord de fenêtre. Après cette observation, nous pouvons continuer notre route. Cinq kilomètres plus loin, deux grands labbes achèvent un fulmar boréal qui a dû probablement avoir un choc avec un véhicule. Il se défend tant bien que mal face aux deux agresseurs mais ne résiste que quelques minutes seulement. Des photos de cette scène tragique sont prises depuis le bord de la route.

Près du hameau de **Hnappavellir**, on s'arrête sur le bord de la route pour essayer de trouver un site de nidification du grand labbe. Cette espèce niche en colonie lâche dans le sandur. Plein mil !!, une colonie d'une cinquantaine de couples se trouve du côté gauche de la route n°1. Tout d'un coup, un quad se met à faire des va et viens dans la colonie. Les grands labbes tournoient au-dessus de sa tête avec de temps en temps quelques piqués, heureusement qu'il porte un casque. On ne sait pas ce qu'il fait vraiment ici, soit il ramasse les œufs (ou tue les jeunes nés), soit il suit l'évolution de la colonie. Bref, il ne reste pas longtemps sur le lieu, peut-être à cause de notre présence.

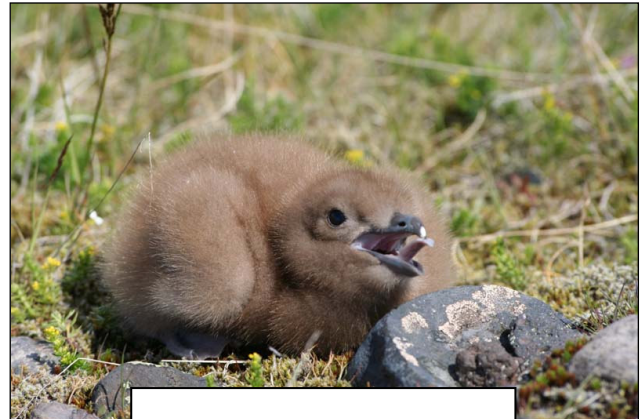


Photo 7 : Jeune de grand labbe.

Par la suite, on a su que dans le sud de Islande, les paysans ont le droit de tuer les grands labbes pour qu'ils finissent dans l'assiette, c'est une pratique courante. Plusieurs stades d'émancipations de jeunes sont relevés. Leur plumage duveteux de couleur marron clair permet de passer inaperçu au milieu du sandur. Quelques jeunes ont encore leur diamant blanc sur le bout du bec. À l'approche de la colonie, les adultes sont agressifs mais les piqués du couple au-dessus de nos têtes s'intensifient si on s'approche du jeune. Après cette découverte, nous déjeunons sur place.

Nous quittons le Skeiðarársandur pour changer de décor : les glaciers. Premier arrêt à **Fjallsárlón**. Cet endroit est maintenant peu fréquenté car la nouvelle route ne passe plus devant le glacier mais cela vaut le coup de s'y arrêter. Les icebergs se laissent admirer, la couleur de la glace est étonnante. En majorité blanche, elle prend la teinte bleue qui provient de l'eau de fonte regelée. Quelques blocs se disloquent dans un grand bruit de craquements et sont entraînés doucement vers la Fjallsá qui sert d'exutoire au lac. Un plongeon catmarin est observé en vol puis se pose sur le lac. La silhouette de l'oiseau est toute minuscule par rapport aux gros glaçons. Sur l'ancienne route n°1 passant devant le glacier, un jeune grand gravelot très athlétique quitte la route en sprintant sous l'œil de l'adulte. Nous poursuivons la route jusqu'à la **lagune glaciaire de Jökulsárlón** situé au point où le grand glacier du Breiðamerkurjökull atteint le niveau de la mer. Des centaines d'icebergs sont présents sur le lac et de nombreux sont de taille supérieure à celle d'une maison. Dans l'eau glaciaire, 6-7 jeunes phoques, visibles depuis la berge, se prélassent sur les bords de la lagune. Le spectacle est d'une beauté fascinante sous le soleil. Le front immense du Breiðamerkurjökull lâche des centaines d'icebergs dans le lac. Celui-ci est relié à la mer par un chenal long de trois cent mètres environ. Dans ce chenal, les poissons sont en abondance ce qui plaît aux oiseaux. Beaucoup de monde est au rendez vous : macareux moine, pingouin torda, plongeon catmarin, goéland brun et une centaine de sternes arctiques font preuve de courage en plongeant dans l'eau glacée pour capturer leur proie. L'une d'entre elles, lors de son plongeon, est restée un peu trop longtemps dans l'eau et se retrouve donc frigorifiée. Essayant de grimper sur un morceau de glace, elle succombera en se laissant dériver vers la mer.

Nous laissons les icebergs de formes fantastiques pour continuer notre route vers l'est. Au nord d'Hornafjörður, une succession de points d'eau en bordure de route permet d'observer six groupes de phalaropes à bec étroit avec un total de 83 individus. En fin de soirée, nous décidons de trouver un coin sympa pour dormir avant Höfn, alors nous prenons une route secondaire en direction d'Artún. À quelques pas de là, on s'arrête sur le bas côté.

Coucher à 00h00.

## 07-07-2005 : Höfn – Hvalnes – Breiðdalsvík – Fáskrúðsfjörður

Parcours : 260km. Total : 1240km.



Réveil à 7h00. Une grosse journée nous attend avec au programme plus de 250 km à rouler dans les fjords de l'est et à essayer d'observer quelques piafs lors du trajet. Nous avons rendez-vous à la ferme de Vattarnes avec des ornithologues islandais, Olí et Helgi, où l'on embarquera à bord d'un zodiac pour passer deux jours sur l'île de Skrúður à baguer les oiseaux marins, excepté le macareux moine. Nous serons également accompagné de quatre autres personnes qui, quant à elles, vont passer leurs instants à chasser les macareux sur l'île. Cet oiseau, le plus abondant en Islande avec un effectif minimum de 8 millions d'individus, est considéré comme un morceau de choix, même si les islandais ont une tendresse particulière pour cet oiseau, au point d'en avoir fait l'emblème national.

Arrêt dans un garage à **Höfn** pour faire réparer la roue crevée. Nous en profitons pour faire le ravitaillement alimentaire et de se prendre un petit bain à la piscine. Cette ville située sur la côte sud-est permet de faire des observations dans le seul estuaire navigable. Nous devons faire des choix sur les points à visiter et limiter les observations. Bref, quatre sites ont été faits : Ránarsód, Júllatun, Hagaleira et Sæbraut. Le bécasseau variable et le chevalier gambette sont bien représentés sur les vasières ainsi que les goélands (argenté, brun, marin). Sur les berges, un groupe de quatre canards colverts mâles se reposent. À Ránarsód, un jeune phoque est observé près d'un îlot.

Déjà 12h00 passées, 4km ont été parcourus seulement sur 250km donc on plie le matos et on prend la direction des fjords. Arrivés au premier fjord, le Lonsfjörður, un arrêt s'impose pour admirer le nombre impressionnant de cygnes chanteurs, posés sur l'eau par groupe. Au compteur, plus de 2500 individus avec une majorité d'adultes. Parmi ce nombre, un intrus : une oie cendrée. Dans les fjords suivants, plusieurs groupes d'eiders à duvet sont notés dont un composé d'environ 850 individus, essentiellement des mâles en mue. Au niveau de Hvalnes, un groupe d'une vingtaine de goélands bourgmestres est posé sur les rochers près de la route. Que font-ils ici ? Les sites de nidification sont situés dans la péninsule du nord-ouest et en hiver on le rencontre sur toute la côte islandaise. Dans le groupe observé, la plupart avaient le plumage de 2<sup>e</sup> été, ce qui peut expliquer leur présence loin des colonies du fait qu'ils ne sont pas aptes à se reproduire. À Hugustadir, neufs labbes parasites sont posés au sol dans le sandur, ce qui laisse supposer un site probable de nidification. Malgré notre rythme d'ornithologues pressés par le temps, on va à leur rencontre. Lorsqu'on s'approche, aucun signe agressif envers nous, ce qui est étrange. Tout d'un coup, le groupe s'envole et se

repose plus loin. Qu'est-ce qu'on voit sur le sol ?, deux individus morts. La mort est très récente car le sang n'a pas encore coagulé. Après cette triste découverte, nous reprenons la route jusqu'à Stöðvarfjörður pour faire le plein d'essence. On rentre enfin dans le Fáskrúðsfjörður et on prend le chemin conduisant à la ferme de Vattarnes, lieu de notre rendez-vous. Arrivés comme convenu mais sans avoir préparé nos bagages. Les deux ornitos Olí et Helgi sont déjà sur place. Nous faisons les présentations puis nous préparons nos bagages assez rapidement car le zodiac allait bientôt arriver. Nous sommes huit à partir sur l'île. Deux trajets sont nécessaires. Yann prend le premier convoi avec Helgi.



Photo 8 : Macareux moine près de son nid.

Pendant ce temps avec Olí, on fait plus ample connaissance en faisant une petite ballade sur la plage jusqu'au phare. Sur une vasière, un bécasseau maubèche en plumage nuptial est présent parmi une dizaine de chevaliers gambettes. Une heure plus tard, on aperçoit le zodiac et on revient en courant jusqu'au quai. La brume est vraiment épaisse, ce qui réduit la visibilité, et le vent du sud-est n'arrange pas les choses. Malgré les conditions météorologiques défavorables, le conducteur met le moteur à pleine puissance. Le repérage de la trajectoire se fait à l'aide d'un GPS car c'est impossible de repérer l'île dans ces conditions. Après une vingtaine de minutes, nous apercevons l'île de Skrúður ainsi que des milliers de guillemots de Troil en mer qui plongent au passage du zodiac. C'est super... Nous débarquons. Tous nos vêtements sont trempés, ce qui ne facilite pas l'ascension pour atteindre la grotte du campement. L'accès est très périlleux, il faut escalader des parois à l'aide de cordelettes, emprunter des sentiers à ras les falaises. Deux personnes commencent à préparer le dîner :

grillade de colvert et d'oie. Pendant ce temps, Olí nous emmène voir le seul site où certains macareux moines ne creusent pas de terrier pour nidifier. C'est une autre grande grotte qui abrite plusieurs couples de macareux moines nichant au sol près des parois ou dans des murets de pierres. Les nids sont repérés à l'aide d'une lampe frontale. Lorsqu'ils arrivent à l'entrée de la grotte, les macareux se posent et continuent leur chemin jusqu'à leur nid en marchant, ce qui forme au sol plusieurs « routes ». Il n'y a pas de programme de baguage des macareux sur cette île car ils y sont chassés. Nous profitons d'être dans la grotte pour baguer quelques jeunes mouettes tridactyles au nid et nous revenons au camp pour dîner. Le repas est prêt alors on se met à table. La température extérieure atteint les 4°C et la brume rentre dans la grotte. Quelques bières permettent de se réchauffer un peu. Dès le repas, une bonne ambiance s'installe. Chacun se remémore les moments des années antérieures passés sur cette île. Il faut savoir que le fermier, propriétaire de l'île, invite les mêmes personnes chaque année depuis plus de dix ans. Pour nous, c'est vraiment une chance d'être ici parmi eux car l'accès de l'île est très réglementé. Vers 23h00, un océanite tempête rentre en vol dans la grotte et se faufile derrière les cabanons. Selon Olí, l'oiseau niche dans cette cavité car l'an dernier il avait trouvé le nid près d'un rocher. Le froid et la fatigue se font sentir de plus en plus au fil du temps, alors on décide d'aller se coucher dans le fameux hôtel à six étoiles. Coucher à 00h30.

### **08-07-2005 : Journée passée sur Skróður**

Parcouru : 000km. Total : 1240km.



Avec la fatigue accumulée la journée passée, je me suis levé à 10h00 alors que Yann était debout plus tôt pour aller prendre quelques photos de paysages, surtout que le temps est maintenant ensoleillé. Après le petit déjeuner, nous partons avec Olí et Helgi pour une journée de baguage sur l'île et quant aux autres, ils partiront un peu plus tard pour capturer les macareux. Nous commençons par baguer les fous de Bassan. La capture des adultes se fait au nid à l'aide d'une canne à pêche avec un collier à l'extrémité. On essaye de le faire passer autour du cou puis le refermer en tirant sur la canne. Ensuite, Olí attrape l'oiseau en prenant des précautions et le bague. Plus de trente adultes ont été bagués. La pose de la bague métallique se fait à la patte droite mais aucune mesure biométrique n'est réalisée. Pendant ce temps, des milliers de macareux moines passent en vol au-dessus de nos têtes et cela pendant toute la journée. L'île accueille une très importante colonie de macareux moines, environ 200 000 couples. Les entrées de terriers sont à tout touche : comment font-ils pour repérer leur propre terrier ? mystère ! Nous sommes fascinés par ce lieu avec une population importante d'oiseaux visibles de près sous un décor extraordinaire. Ceci étant, mieux vaut

éviter de les observer trop assidûment quand ils passent en vol car il arrive d'être touché à la figure par leurs déjections... On peut vous le dire, ce n'est pas très agréable ! Le visage et même l'objectif photo ont eu le droit d'être « baptisés ». Quant aux vêtements, n'en parlons pas. Ils sont crépis de taches blanchâtres. Nous arrivons maintenant à une colonie de guillemots de Troïl. Même système de capture que les fous de Bassan. À 5-6 mètres d'approche de la colonie, nous « pêchons » un par un les individus. Cette méthode de capture nous rappelle une attraction de fêtes foraines. Rappelez vous, la pêche aux petits canards en plastique flottant dans un bac, c'est le même principe.



**Photo 9 : Groupe de macareux moines.**

Le guillemot est une espèce qui se laisse facilement capturer et qui est beaucoup moins agressive lors du baguage. C'est la première fois qu'on a en main ces oiseaux de mer, ce qui représente une forte émotion. Le corps est de forme allongé et trapu. La tête et le dessus du dos sont entièrement brun-noir. Il faut noter que la couleur du dessus du corps est de plus en plus foncée en allant vers le nord. Quelques individus ont le contour de l'œil avec un trait blanc partant vers l'arrière de la joue. L'observation de cette forme bridée est en proportion assez grande dans les populations les plus nordiques. Le bec de couleur noire est de forme allongée et pointue. Le dessous du corps est blanc plus ou moins pur suivant les individus. Sur les flancs, les stries brunâtres sont très variables. La queue est très courte et elle est recouverte par le bout des ailes.

Lorsqu'on les relâche, ils rejoignent aussitôt la mer avec de rapides battements d'ailes, font généralement un petit tour sous l'eau et retournent ensuite à la colonie. Quelques guillemots de Brünnich, présents parmi les guillemots de Troïl, sont également bagués. Une fois que tous les individus sont bagués, on passe à une autre colonie. Nous devons descendre plus en contrebas pour l'atteindre et c'est reparti pour la pêche. Et un, deux, trois... Plus de quarante individus sont bagués en moins d'une heure. Lors de nos captures, nous avons contrôlé trois oiseaux âgés de plus de dix ans. Le baguage de cette espèce se poursuit tout au long de la journée. Nous sommes allés sur un autre site de nidification de fous de Bassan pour en baguer une petite vingtaine d'adultes. Quant aux mouettes tridactyles, très peu d'oiseaux ont été bagués avec seulement quatorze adultes et cinq jeunes. Deux raisons à cela : les nids sont construits sur les parois abruptes des falaises, ce qui rend les accès très limités et la plupart des nichées n'ont pas encore éclos. Le baguage se fait également au nid à l'aide d'une canne à pêche.

En fin d'après-midi, on retrouve l'autre partie du groupe sur le versant ouest de l'île. Ils sont en train de capturer des macareux moines. Les vols composés de plusieurs milliers d'individus longent sans cesse le bord de l'île, ce qui permet de les capturer assez facilement à l'aide d'épuisettes. La chasse aux macareux moines est une pratique légale sur cette île depuis des décennies. Chaque année, la période de chasse s'étale sur une seule semaine pendant la nidification. Un des chasseurs vient à mes côtés et me demande si je veux essayer de capturer les macareux à l'épuisette. Pourquoi pas ? Je me poste au sol avec l'épuisette qui mesure environ six mètres de long et j'attends le moment venu pour la capture. Plusieurs tentatives sans le moindre résultat, moi qui pensais que c'était facile !!... Il y a quand même un coup de main à prendre. Le vent fort du nord-est et le soleil en pleine face ne m'aident pas. Eh hop, enfin cette fois-ci, j'en attrape un puis deux, trois..., sept au total. Ces instants de capture m'ont permis d'avoir un petit aperçu sur la technique utilisée par les chasseurs islandais.

Nous revenons tous au camp. Tous nos vêtements sont imprégnés par l'odeur de guano. La question de se doucher ne se pose pas, il n'y a même pas l'eau courante !. Un petit apéro s'impose avant de dîner. Le repas de ce soir est composé de grillades de macareux. Nous n'avions jamais imaginé lors de ce séjour islandais qu'un jour, on aurait du macareux dans nos assiettes. Bref, ce soir là, c'était donc l'occasion d'en déguster. La viande est plutôt ferme et filamenteuse ayant une odeur légère de poisson. Cette viande est servie avec une petite sauce. Dans certains restaurants de Reykjavík, le macareux et le guillemot figurent au menu, servis généralement frits ou bouillis, souvent accompagnés d'une sauce au curry. On trouve aussi, mais plus rarement, du macareux fumé. Nous n'étions donc pas dans l'illégalité de manger ce gibier qui maintenant est de moins en moins chassé même si le nombre d'individus reste toujours stable. La soirée se poursuit jusqu'à 01h40.

Coucher à 01h50 sous une température de 6°C.

### **09-07-2005 : Skróður – Reyðarfjörður**

Parcours : 30km.

Total : 1270km.



Dès notre réveil, nous déjeunons avec Olí et Helgi. Le temps est encore splendide, ciel bleu avec très peu de nuages et toujours un vent assez fort. Quelle chance !!! Nous commençons à ranger nos affaires dans les sacs, pour être prêts à quitter l'île en fin d'après-midi. On laisse Olí au camp et, avec Helgi, nous repartons à la grotte où nichent les macareux moines pour prendre des photos de nids, d'œufs et de jeunes. En fait, peu de couples sont présents, je dirais environ une vingtaine. Les jeunes macareux moines sont difficiles à trouver du fait de leur couleur sombre. Le plumage duveteux noir se confond avec le sol et des parois de la grotte. De retour au campement vers 12h00, nous partons avec Olí pour quatre heures de baguage sur l'île. Cette session est destinée à baguer seulement les guillemots de Troïl. Les accès aux colonies sont de plus en plus périlleux. Descente de parois abruptes à l'aide de cordelettes sur lesquelles il ne faut pas trop compter.



Photo 10 : Guillemots de Troïl avec jeunes.

Celles-ci ont été posées par le fermier il y a maintenant plus de dix ans, je ne vous fais pas la description de leur état. Après quelques pointes d'adrénaline, nous arrivons à une première colonie. Elle avait déjà été faite par Olí dans les années antérieures. La plupart des oiseaux sont bagués mais nous « pêchons » les quelques individus ne portant pas de bague. Trop de risques pour peu d'oiseaux bagués. Olí aperçoit une autre colonie plus en contrebas encore dont l'accès est quasi impossible à première vue. Ceci ne le décourage pas et il commence à descendre les parois rocheuses petit à petit et après plusieurs minutes arrive au but. Helgi le suit et en ce qui nous concerne, nous hésitons un long moment avant de les rejoindre. Au moindre faux pas, on risque de s'écraser sur les rochers en contrebas situés au niveau de la mer, ce qui fait une hauteur de chute d'environ trente mètres. À notre arrivée, nous commençons à baguer. Helgi et Olí capturent les guillemots, Yann me les passe et je les bague les uns après les autres. Plus de trois cents ont été bagués, cette fois-ci, cela valait le détour. Nous remontons les parois et Helgi capture un guillemot à miroir, le premier. Cette espèce niche sur l'île avec quelques dizaines de couples seulement. Les nids sont situés dans les chaos à faible hauteur au-dessus du niveau de la mer. Cet individu en plumage nuptial était seulement au repos avec une dizaine de guillemots de Troil. Lorsqu'on a l'oiseau en main, la silhouette est nettement plus petite avec un corps ventru et plus fort que chez le guillemot de Troil. L'ensemble du corps est noir et fait ressortir la zone blanche ovale située sur chaque aile. Quant aux pattes, elles sont d'un rouge vif avec des ongles de couleur noire. Lors de notre remontée, nous passons à proximité d'une colonie de guillemots de Troil composée d'une cinquantaine d'individus. Il faut faire particulièrement attention à ne pas marcher sur les nouveaux nés. Quelques œufs sont présents également. Cette espèce ne pond qu'un seul œuf de l'unique ponte qui est déposé à même la roche. L'œuf est de couleur bleu verdâtre et de forme conique afin d'éviter un roulé-boulé dans la mer en contrebas.

À 17h00, nous revenons au camp pour prendre nos bagages. C'est l'heure du départ. Nous faisons les adieux et nous embarquons à bord du zodiac pour rejoindre la ferme de Vattarnes. La première chose effectuée a été d'enlever tous nos habits imprégnés par l'odeur du guano et de les enfermer dans un sac poubelle. Nous reprenons le camping-car en direction du camping de **Reyðarfjörður** où l'on passera la nuit. Nous arrivons à 20h30 au camping pour dîner. Après le repas, nous décidons de nettoyer toutes nos affaires amenées sur l'île de Skrúður : jumelles, appareil photo, sac et vêtements. Sans aucun regret, quelques vêtements sont envoyés immédiatement à la poubelle. Coucher à 00h40.

### **10-07-2005 : Reyðarfjörður – Egilsstaðir – Brú – Skútustaðir**

Parcours : 251km. Total : 1521km.



Cette matinée sera reposante. Après notre lever à 10h45, nous prenons pour la première fois le petit déjeuner à l'extérieur sous un temps splendide (T= 25°C, vent faible). Un ouvrier finlandais vient à notre rencontre et nous demande si on peut l'emmener à **Egilsstaðir** pour 13h. Cette ville est située à 30km au nord de Reyðarfjörður. Comme nous étions en plein petit déjeuner et que nous ne voulions pas nous presser, on lui explique qu'il est impossible de l'emmener à l'heure qu'il souhaite. Nous partons du camping à 14h par la route 92 allant à Egilsstaðir. Arrêt dans cette ville pour faire des courses alimentaires et nous prenons la route n°1 en direction de Reykjahlíð. Lors de notre remontée vers le nord, les fjords de l'est font place aux terres agricoles. Beaucoup de prés sont déjà fauchés mais quelques fermiers finissent seulement de botteleur leur foin. Nous entrons dans la basse vallée de la Jökulsá. Les prairies sont de part et d'autre de la route et entourées par les montagnes. Ce milieu est favorable entre autre aux courlis corlieux et aux pluviers dorés. Juste avant de traverser la Jökulsá, nous nous arrêtons sur une aire de repos pour y déjeuner. À cet endroit, on a une visibilité sur le pont où on peut contempler son architecture.



**Photo 11 : Champs de fauche – Klaustursel.**

Après le repas, nous empruntons le pont. La route n°1 longe la Jökulsá. Quelques sternes arctiques sont observées en vol depuis le bord de la route. Nous faisons un petit détour par Brú en prenant la route 923. L'état de la route devient nettement moins bon et la vitesse du véhicule ne dépasse pas 40 km/h mais cela ne nous empêche pas de faire de bonnes observations. Un faucon émerillon, la première observation de rapace depuis douze jours, traverse la route en vol pour longer ensuite la gorge le long du coteau. Cette observation est très furtive. Un peu plus loin, un pluvier doré adulte est posé sur une pierre et alarme dès notre passage. Le jeune âgé de 8-10 jours se faufile parmi les cailloux et rejoint le parent. Au nord de Brú, nous prenons la route F 907, en fait un chemin en assez mauvais état, qui traverse des landes rases favorables aux oies à bec court. Un premier lac sur notre droite permet d'observer depuis le bord de la route : cygne chanteur, sterne arctique. Une jeune oie à bec court est au milieu du chemin et apeurée par notre approche elle rejoint l'eau tant bien que mal. Que faisait-elle là toute seule ? En continuant le chemin, on longe une autre étendue d'eau, plus importante que la précédente, le **lac Anavatn**. Depuis la berge, nous observons un groupe de quatre canards pilet dont un mâle mettant en avant son plumage nuptial pour séduire une des trois femelles. Sur ce site, d'autres espèces sont présentes : fuligule milouinan (2♀), harelde boréale (1♂), phalarope à bec étroit (1), cygne chanteur (5). Le couple de cygnes, avec leur trois jeunes, présentent une coloration jaune foncée sur le dessus de la tête ainsi que sur la partie supérieure du cou, due certainement lors de leur recherche de nourriture en barbotant le fond de l'eau ou à cause de la couvaison sur les végétaux décomposés. Nous donnons un coup de jumelles sur la lande sèche située derrière le lac à la recherche des oies à bec court. Bingo, Yann repère un groupe. Il est composé de soixante treize individus, essentiellement des oiseaux adultes. La plupart des jeunes sont âgés d'environ une quarantaine de jours.

Après le passage de la ferme de Saenautasel, nous empruntons la route 901 vers l'ouest. Cette route, très caillouteuse, traverse des milieux pauvres en végétation. Seulement deux espèces d'oiseaux sont contactées lors des trente trois kilomètres parcourus : cygne chanteur, observé le plus souvent par couple et un traquet motteux posé sur une pierre. Nous quittons la route 901 pour prendre la route n°1, plus agréable à conduire (route goudronnée), qui nous amène à Reykjahlíð. Sur le trajet, peu d'observations d'oiseaux sont faites. Un groupe de huit phalaropes à bec étroit est observé en alimentation en présence d'un couple de cygnes chanteurs sur un point d'eau situé en bordure de route. À 21h15, nous arrivons dans la région de Mývatn et nous faisons un arrêt à la **presqu'île Höfði** pour dîner. À la fin du repas, nous décidons de faire une petite ballade sur la presqu'île. Des sentiers bien aménagés permettent de se promener en toute tranquillité dans le milieu boisé composé de plusieurs essences telles que le bouleau, le sorbier et divers conifères. Ce milieu est très favorable aux troglodytes mignons et à d'autres espèces : sizerin flammé, grive mauvis et bécassine des marais. Nous avons pu admirer un mâle de troglodyte mignon en pleine séance musicale. Perché sur une branche de bouleau, l'oiseau traverse le sentier puis se pose sur un conifère. Il se laisse observer pendant plusieurs minutes. Le troglodyte mignon d'Islande est une sous espèce « troglodytes troglodytes islandicus » qui est reconnaissable par la taille plus imposante ainsi que la longueur du bec légèrement plus grande que celle de l'espèce continentale. Les grives mauvis s'alimentent au sol alors que les bécassines des marais nous font entendre leurs parades territoriales. Nous prenons un sentier qui longe la presqu'île pour faire des observations sur une partie du lac Mývatn. C'est un lieu propice pour les oiseaux d'eau, beaucoup d'espèces sont représentées et en nombre important. Deux espèces d'oiseaux retiennent notre attention : le garrot d'Islande et le grèbe esclavon. Ce sont nos premières observations du séjour. À une centaine de mètres de la berge, un groupe de garrots d'Islande (6) composé uniquement de femelles se laisse observer. Cette espèce est présente en grande partie en Islande. Elle niche dans la partie Nord du pays et hiverne plus vers les côtes du sud. Il faut noter qu'on peut trouver également sur le site le garrot à œil d'or avec un effectif très très faible. Personnellement, pour les femelles l'identification est assez délicate. Un peu plus près du groupe de garrots d'Islande, un grèbe esclavon se tient à proximité de la berge. L'individu en plumage nuptial fait ressortir ses huppées de couleur jaune dorée contrastantes avec les joues noires. Le dessus du cou et les flancs sont de couleur brun-rouge et le dessus du dos entièrement noir.

L'heure passe vite, il est plus de 22h45. Il est tant d'aller trouver un endroit pour y passer la nuit. Aux alentours de Mývatn, le camping sauvage est interdit. Nous sommes obligés d'aller, pour la deuxième fois du séjour, au camping. Nous choisissons le camping de Skútustaðir situé près d'une ancienne piscine.

Coucher à 01h40.

## 11-07-2005 : Skútustaðir – Reykjahlíð – Höfði – Grænavatn – Skútustaðir

Parcours : 108km.

Total : 1629km.



La nuit a été pluvieuse avec des rafales de vent. À notre lever, le ciel est toujours chargé en nuages et la pluie tombe encore. Des touristes démontent leurs tentes tandis que d'autres enlèvent les vêtements qu'ils voulaient faire sécher pendant la nuit, un seul cycliste décide de reprendre sa route (quel courage !).

Le programme de la journée est d'observer sur le lac Mývatn en différents spots (*voir annexe 2*) et de rester dans les environs car nous repasserons la nuit dans le même camping. Après le petit déjeuner, nous prenons une bonne douche à l'odeur sulfureuse. L'eau provient en effet des captages géothermiques de Krafla. Dans un premier temps, cette odeur est assez désagréable mais par la suite on s'y habitue.

Nous partons à Reykjahlíð pour déposer la roue chez un garagiste car la réparation qui a été faite le 7 juillet à Höfn n'a pas tenu. Nous retournons à la presqu'île Höfði pour aller se balader. Pendant 1h30 de marche,

nous contactons dix-huit espèces d'oiseaux. Le fuligule morillon et le fuligule milouinan sont les deux espèces les plus représentées du site. Quelques mâles de garrots d'Islande se sont glissés parmi un groupe de fuligules milouinans. Deux d'entre eux sont revêtus de leur plumage nuptial, ce qui nous a permis d'admirer les reflets bleutés à la tête et la demi-lune blanche située entre l'œil et le bec. Des groupes de harles huppés, de canards sifleurs et de hareldes boréales sont observés au repos alors que d'autres espèces sont plus actives telles que les grèbes esclavons ou des plongeurs imbrins qui nourrissent leur progéniture. Une macreuse noire femelle s'alimente en capturant des proies au fond de l'eau. Pour les passereaux, un jeune de bergeronnette grise, perché sur une branche



Photo 12 : Troglodyte migron (sp. islandicus).

d'un conifère, est nourri par les parents. Les sizerins flammés sont observés soit à la cime des sorbiers pour prélever les fruits, soit au sol en quête de chatons de bouleau. Les pipits farlouses et les troglodytes mignons (2♂) font retentir leurs chants. Tout le long des sentiers, les grives mauvis sont bien présentes. La plupart d'entre elles sont des jeunes. On peut les approcher de très près, environ trois mètres sans aucune difficulté. Des photos ont pu être prises. Quant aux parents, ils étaient non loin des jeunes, volants, perchés dans les bouleaux avec de la nourriture au bec. Ensuite, nous avons fait un arrêt au lac de Grænavatn qui offre un milieu propice pour les oiseaux. Les phalaropes à bec étroit sont en nombre très important, plus de 305 individus ont été comptabilisés. Des couvées de canards sifleurs, de canards colverts et de fuligules milouinans y sont notées. Une macreuse noire et un couple de garrots d'Islande sont au repos près de l'îlot situé sur la partie ouest. Un groupe de harles huppés, observé en vol, se pose sur le lac en compagnie d'une famille de hareldes boréales. À l'arrière du lac, trois grands corbeaux sont posés sur les piquets de clôture. Sur le chemin en terre où l'on observait, un grand gravelot s'envole à notre passage et plusieurs nuages de moucherons sont relevés. Ce lac porte bien son nom «le lac des moucherons». Ceux-ci sont en effet nombreux, collants, mais heureusement ne piquent pas. Nous quittons ce site pour aller à Skútustaðir au parking de l'ancienne piscine. À cet endroit, on a une bonne vision sur le lac Mývatn. Là aussi, un grand nombre de phalaropes à bec étroit (+ de 400) picorent leur nourriture à la surface de l'eau. Ils nagent sur l'eau en tournant rapidement sur eux-mêmes pour créer un tourbillon. Cette technique leur permet d'amener le plancton à la surface. Deux individus sont quant à eux sur les pelouses à la recherche de larves d'insectes qui font partie de leur alimentation. Plusieurs espèces de canards sont représentées : canard sifleur, canard chipeau, canard colvert, canard hybride (indéterminé), fuligule morillon et fuligule milouinan. Un groupe de garrots d'Islande se pose près de la berge. À proximité, des bécasseaux variables et des chevaliers gambettes sondent la vase à petits coups de bec. Nous déjeunons sur place et nous faisons des spots sur la rivière Laxá. Cette rivière au courant rapide offre un milieu privilégié pour les canards plongeurs comme l'arlequin plongeur. C'est un spécialiste de la plongée dans les rapides où il est apte à capturer de nombreuses petites proies. Dès le début de l'été, les mâles se dirigent vers le littoral tandis que les femelles et les jeunes les rejoindront à la fin de la saison. Un groupe de treize femelles est observé tout près d'un îlot. Au pont de la Helluvaðsá, un mâle d'arlequin plongeur revêtu de son plumage nuptial est en compagnie de deux femelles.

En fin d'après-midi, nous retournons à Reykjahlíð pour chercher la roue de secours réparée. Ensuite, nous visitons deux sites géothermiques : Námafjall et Leirhnjúkur. Ce sont des zones d'activités géothermiques situées à quelques kilomètres à l'est du lac Mývatn. De nombreux solfatares dégagent des vapeurs sous pression composées principalement d'eau, d'ammoniac, de méthane et de H<sub>2</sub>S. Autre phénomène spectaculaire, les « marmites » de boue, ne dépassant pas les 70°C, sont visibles depuis les sentiers. Le bouillonnement peut aller de quelques gentilles bulles en surface à des manifestations nettement plus violentes. Pour ce qui est de l'ornithologie, très peu d'oiseaux affectionnent ces sites. Seulement un bruant des neiges est observé sur le parking de Leirhnjúkur. Avant d'aller au camping, nous faisons une halte à la presqu'île d'Hofði pour essayer de faire des photos de grives mauvis. Pas de chance, elles sont moins actives et plus farouches. Alors ça ! Impossible de prendre une seule photo. De retour au camping de Skútustaðir, après le dîner, nous faisons une petite balade dans les pseudo-cratères. Coucher à 00h10.

### 12-07-2005 : Skútustaðir – Dettifoss – Ásbyrgi – Húsavík – Goðafoss

Parcours : 220km. Total : 1849km.



Ce matin, le temps est plus clément. Les sternes arctiques sont en pleine activité, pêchant au-dessus des pseudo-cratères remplis par les eaux du lac. Après le petit déjeuner, nous faisons un ravitaillement en essence et en eau à la station service de Skútustaðir, près du camping. Pour la quatrième et dernière fois, nous arpentons les sentiers de la presqu'île d'Hofði. En matinée, c'est le meilleur moment pour photographier les grives mauvis dans les sentiers. Les jeunes prennent des bains dans les flaques d'eau. Un individu ne faisait pas attention à ma présence et j'ai pu l'approcher de très près, ce qui m'a permis de faire de nombreuses photos. Les adultes, quant à eux, sont en quête de nourriture pour leur nichée.

En route vers Dettifoss, la plus puissante chute d'eau d'Europe. Nous longeons le côté Est du lac de Mývatn jusqu'à Reykjahlíð puis nous empruntons la route n°1 sur une trentaine de kilomètres. La route de montagne F 862, sur notre gauche, amène à la **cascade de Dettifoss**. Ce chemin passe à travers un milieu désertique, par endroits sans la moindre végétation bien que la dernière éruption volcanique date de plusieurs centaines d'années. La chute d'eau est repérée de loin par son nuage d'embruns. Une fois en vue, la cascade est vraiment très impressionnante et comme d'habitude on peut s'en approcher au plus près. Il faut être vigilant car les rochers sont glissants. Cette cascade, située dans les gorges de la rivière Jökulsá á Fjollum, est alimentée par le glacier Vatnajökull. Nous avons eu la chance d'avoir un temps ensoleillé, ce qui nous a permis d'admirer l'arc-en-ciel au-dessus de la chute d'eau. Spectacle garanti. Nous profitons du cadre spectaculaire pour déjeuner.



Photo 13 : Cascade de Dettifoss avec son arc-en-ciel.

Avant de quitter les lieux, trois grands corbeaux passent en vol. Un des individus était en mue des rémiges secondaires. Nous prenons toujours la F 862 en direction d'Ásbyrgi. Avant d'y arriver, nous faisons un arrêt à **Hljóðaklettur** pour admirer les cheminées volcaniques formées lors du refroidissement de la lave. Nous continuons notre route en longeant la lande de Keldunesheiði. Au loin, une silhouette de rapace est repérée, volant à ras de la lande. C'est un hibou des marais. Il tente de capturer un pipit farlouse mais celui-ci n'est pas passé entre ses serres. Un peu plus loin, un autre hibou des marais est observé en vol puis se pose sur une pierre. Arrivé à **Ásbyrgi**, un faucon émerillon (♂) se pose sur le haut de la falaise puis s'envole. Encore une fois, ce rapace ne se laisse pas observer longtemps. Plusieurs centaines de couples de fulmars boréaux occupent les falaises pour nidifier. Nous faisons une petite ballade dans le parc national de Jökulsárgljúfur. Des sentiers sont aménagés dans la forêt composée essentiellement de deux essences d'arbres : le bouleau et le sorbier. Lors du parcours, un sentier « découverte » permet de découvrir les végétaux qui affectionnent ce



milieu par l'intermédiaire de panneaux d'informations. Sur le site, il y a un accès à un point d'eau : Botnstjörn. Une dizaine de canards sifleurs (femelles + cannetons) stationnent à cet endroit. Certains d'entre eux viennent assez facilement vers nous en quête de nourriture.

Nous quittons Ásbyrgi pour rejoindre Húsavík en empruntant la route côtière. Elle serpente le long de la côte en épousant le relief. Sur cette route, nous avons fait un arrêt à **Vikingavatn** pour observer les oiseaux d'eau. On le surnomme également « le petit lac de Mývatn » en raison du nombre important d'espèces nicheuses sur le site dont la foulque macroule qu'on ne verra pas d'ailleurs. Environ trois milles oies cendrées stationnent sur ce lac dont la superficie s'élève à 2,4 km<sup>2</sup>. Également présentes sur le site, plusieurs espèces d'anatidés : canard colvert, canard pilet, canard sifleur, sarcelle d'hiver, fuligule milouinan (en grand nombre) et harelde boréale. Plus de 400 phalaropes à bec étroit ont été comptabilisés. Ce site est vraiment intéressant même en période de migration. Il accueille des espèces peu communes comme par exemple le bécasseau semipalmé. Avant d'arriver au port d'**Húsavík**, un goéland cendré (notre premier) se laisse observer, traversant la route devant nous. À 21h00, le port est dans le silence le plus profond, seules les vagues se font entendre. À cette heure-ci, la ville considérée comme la capitale européenne pour l'observation des baleines est au plus calme. Tous les bateaux de pêche, ainsi que ceux servant aux excursions en mer pour observer les baleines, sont déjà rentrés au port. Au niveau ornithologique, seulement quelques oiseaux se laissent admirer : eider à duvet, canard colvert, mouette rieuse, goéland argenté, goéland cendré. Nous dînons sur place et nous reprenons la route vers la **cascade de Goðafoss**. À 23h10, en passant dans le Aðaldalur, nous observons un hibou des marais houspillé par trois autres oiseaux non identifiés, peut-être des grives mauvis. C'était la journée des hiboux des marais. Nous stoppons le véhicule au parking de Goðafoss pour y dormir.  
Coucher à 00h45.

### **13-07-2005 : Goðafoss – Laugafell – Saurbaer**

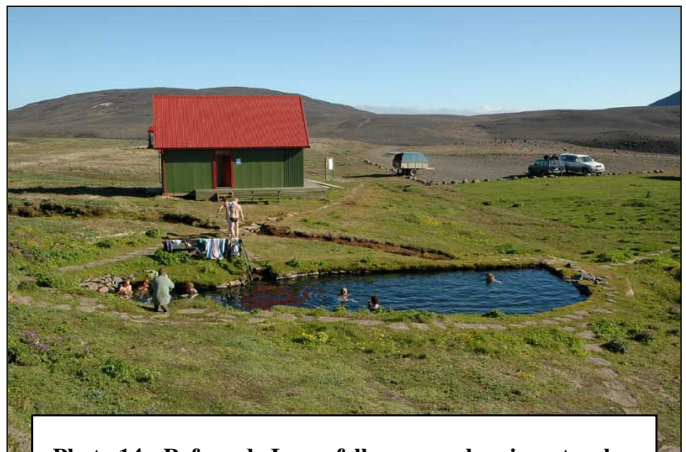
Parcours : 207km.

Total : 2056km.



Nous déjeunons devant la cascade, appelée la « cascade des dieux ». Cette chute d'eau est sur la rivière Skjálfandafljót située dans la vallée de Bárðardalur. Ce lieu est très touristique. D'ailleurs, les premiers bus d'excursions font leur apparition dès 9h00. Une envie pressante m'oblige à m'éloigner du parking. Je m'isole derrière un rocher et un cri de contact attire mon attention. Une femelle de lagopède alpin, inquiète de ma présence, se dresse. À ses côtés, onze jeunes lagopèdes s'envolent par la suite. Bien entendu, je n'avais pas mon appareil photo alors je reviens en courant et avec Yann, nous retournons sur le lieu. Ils étaient toujours présents. Nous avons pu prendre quelques photos.

Ravitaillement en essence à la station service de Fosshóll, près de la chute. Nous quittons la route 85 pour emprunter la 844 puis la 842. Ces routes longent la rivière Skjálfandafljót d'un côté et de l'autre la vallée de Fljótshéiði. Aux abords de la rivière, les sternes arctiques la survolent en quête de poissons alors que quelques groupes d'oies cendrées se reposent. Le coteau est un milieu favorable aux courlis corlieux et aux barges à queue noire. Lors de notre parcours, plusieurs contacts ont été réalisés. Les courlis corlieux sont observés la plupart du temps perchés sur un piquet de clôture. Une famille de lagopèdes alpins avec cinq jeunes prenaient un bain de soleil sur une petite bute. Nous traversons la rivière Skjálfandafljót par le pont. À cet endroit, deux canards sifleurs avec deux jeunes s'alimentent. Un garrot d'Islande est observé près de la berge. Après quelques kilomètres et un arrêt à la jolie cascade Aldeyjarfoss, nous quittons la vallée pour entrer dans un milieu désertique où l'avifaune et la flore se font rares. Seulement, un traquet motteux et un groupe de sept bruants des neiges ont été repérés. Que faisaient-ils là dans cet environnement, loin de tout ? La route est vraiment en très



**Photo 14 : Refuge de Laugafell avec son bassin naturel.**

mauvais état, le véhicule ne dépasse pas 25km/h. Au passage de Fossgilsmosar, nous nous arrêtons pour déjeuner. Pendant 1h30 de route, nous n'avons croisé aucune voiture et là, en dix minutes, quatre véhicules sont passés devant nos yeux.

Nous continuons notre trajet vers l'intérieur des champs de pierres. Les quatre derniers kilomètres avant d'arriver au **refuge de Laugafell** sont vraiment très périlleux. Enfin, après de nombreuses secousses sur une bonne partie de l'après-midi, nous pouvons apprécier la piscine naturelle de Laugafell et son eau à 38°C. Il n'est pas difficile d'y rentrer mais par contre ce n'est pas la même chanson pour en sortir. Un groupe d'Allemands rejoint le lieu de baignade avec leurs bouteilles de whisky et leurs cannettes de bières à la main. Bien pensé !!! Après cette relaxation, nous reprenons la route en remontant vers le nord en direction de Varmahlíð. La route est toujours rocailleuse et traverse encore le Sprengisandur. Par moment, nous longeons une petite rivière « Laugarkvísl » où la vie végétale ne s'étend pas à plus de 2 mètres du bord. Cet endroit doit être apprécié par les oies à bec court en hiver. D'ailleurs à cette période, les conditions climatiques doivent sans doute être extrêmes dans cette région. Nous donnons un coup de jumelles pour essayer de repérer un groupe d'oies. Aucune en vue, seulement un groupe de 16 bruants des neiges s'envolent d'un promontoire rocheux. Après le passage à gué du « Hnjúkskísl » et du « Strangilaekur », nous arrivons au **lac de Reyðarvatn** situé sur notre droite. Cette étendue d'eau au milieu de ces landes pierreuses est appréciée par les oiseaux. Un couple de plongeurs imbrins avec leurs deux jeunes et un plongeur catmarin convoitent le lac. Trois hareldes boréales sont parmi un groupe de fuligules milouinans. Au repos, des cygnes chanteurs sont posés sur la berge. Quant aux phalaropes à bec étroit, ils s'alimentent de petites larves d'insectes qui remontent à la surface de l'eau. Pour les limicoles, deux espèces présentes : le pluvier doré et le grand gravelot. La faim commence à se faire sentir. Nous nous arrêtons au bord de la route F 752 avant d'entamer les lacets qui descendent vers la rivière Hofsa. Une table montée avec trois blocs de pierre est à notre disposition. Le dîner a été vite fait à cause du vent assez violent. Les rocailles font place aux herbages. Lors de la descente de la large vallée, on passe le long de champs qui accueillent des troupeaux de moutons mais aussi des chevaux et même des vaches. La route est maintenant plus agréable à conduire et de chaque côté de la route, les prés humides se succèdent. Plusieurs barges à queue noire sont repérées en vol par leurs cris. Il est tant de trouver un coin sympa pour dormir. Nous quittons la route principale pour aller vers la ferme de Saurbaer. Nous stoppons le véhicule non loin de là, entre deux prairies humides. Lorsque nous descendons du véhicule, deux barges à queue noire se laissent admirer de près. Même à 23h15 du soir, les oiseaux sont actifs. Malgré notre fatigue, nous avons fait une séance photos. Plus d'une centaine ont été prises. Énorme !!!! Nous avons eu les barges sous toutes les coutures. Yann en profite pour sortir son matos pour l'enregistrement des sons. Il s'approche doucement avec son matériel et arrivé près des barges, tend son micro pour capter tous les cris. Les deux individus tournoyaient autour de lui à une distance incroyable, environ trois mètres. Après ce moment inoubliable, nous mettons fin à cette journée. Coucher à 01h30.

#### **14-07-2005 : Saurbaer – Blönduós – Borðeyri – Stykkishólmur**

Parcours : 347km.

Total : 2403km.



La nuit a été particulièrement calme. Au réveil, les barges à queue noire ainsi que les courlis corlieux sont au rendez-vous dans les prairies aux alentours. Après le petit déjeuner, nous allons à leur rencontre. Les batteries des appareils photos ont été chargées pendant la nuit donc la séance photos peut commencer. Un groupe de 4 barges sont en alimentation, près du bord du chemin, dans les linaigrettes à la recherche de petits insectes. Seulement un individu se laisse photographier. Pour les courlis, ce n'est pas la même chose. Il n'est pas possible de les approcher. Nous laissons les oiseaux en paix et nous reprenons la route sur



**Photo 15 : Barge à queue noire (sp. Islandica).**

quelques kilomètres pour faire un arrêt à Varmahlíð pour téléphoner. Pas de chance, la cabine était en panne. Nous empruntons la route n°1 en direction de Blönduós. Le milieu est toujours aussi humide, ce qui permet d'observer assez facilement les barges à queue noire. Un groupe de 25 fuligules milouinans et de 86 cygnes chanteurs stationne sur le lac de Vatnshlíðarvatn situé en bordure de route n°1. Après le passage du hameau de Bólstadarhlíð, à l'écart dans la vallée, nous longeons par intermittence la rivière Blanda. Des sternes arctiques ainsi que des mouettes rieuses sont observées en vol. Nous arrivons à Blönduós. Ravitaillement en essence et en provision alimentaire. Sur la route n°1, nous prenons un petit chemin sur la droite qui amène à la ferme de Refsteinsstaðir. Stoppés sur une butte, nous avons une visibilité sur la grande lagune Hóp. Nous déjeunons sur place. On décide de faire ensuite le tour de la péninsule de Vatnsnes, de l'autre côté du Húnafljörður, par la route 711. Et c'est parti. Au nord-est de la péninsule, près d'Ósar, on s'arrête à **Hvítserkur**, la « chemise blanche ». Depuis le parking, un sentier balisé permet d'accéder à une plateforme qui donne vue sur un immense rocher isolé dans la mer, blanchi par le guano des fulmars boréaux et des mouettes tridactyles. Sur la berge en face, du côté du Húnafljörður, une brochette de boudins gris-marron est repérée. Ce sont des phoques, environ une centaine, qui se prélassent sur le sable noir. Également, après avoir marché quelques minutes vers la pointe de **Hindisvík**, nous observons une petite colonie de phoques (19) qui se dorait au soleil sur un banc de sable à une centaine de mètres de la côte. Non loin de là, une autre colonie plus importante affectionne les îlots rocheux. Nous comptabilisons 118 individus. Il s'agit sans doute d'une « nurserie ». Dans ce groupe, il y avait deux cormorans huppés perchés sur le haut d'un rocher. Six autres sont observés sur les écueils au lieu-dit **Stapar**, plus à l'est. Au nord de la ferme de Svalbard, un



Photo 16 : Parc à moutons d'Hamarsrétt.

panneau bleu est planté au bord de la route indiquant un point d'observation pour les phoques. Nous donnons un coup de jumelles sur un îlot rocheux et effectivement il y en avait exactement 22. La péninsule de Vatnsnes est une zone protégée, destinée à favoriser la reproduction des phoques. C'est un des coins à retenir pour faire des observations. Pensez à prendre vos jumelles ! En roulant, soyez vigilant. Les sternes arctiques nichent le long de la route 711 et en cette période il est fréquent que les jeunes traversent la route sans se préoccuper de la circulation. Si toutefois vous êtes tentés de vouloir descendre de votre véhicule pour admirer de plus près les jeunes, faites attention à vos têtes !!! Avant d'entamer le fjord de Hrutáfljörður, nous nous arrêtons à **Hamarsrétt** pour voir le parc à moutons situé près du rivage. Un parking permet de se garer et le parc est à une vingtaine de mètres en contrebas. Il est utilisé une fois dans l'année pour accueillir les moutons à la fin de l'été. C'est la tradition et ce jour-là, toutes les personnes des environs viennent se regrouper. Chaque printemps, une colonie de sternes arctiques occupe les lieux pour nidifier. Et à la fin de l'été, tout ce beau monde partira vers le sud pour aller hiverner en Afrique australe, en Australie et en Antarctique. Sur le sable, juste derrière le parc à mouton, une trentaine de sternes étaient en reposoir. En longeant le fjord de Hrutáfljörður, on observe un goéland bourgmestre adulte posé sur le sable parmi de nombreux limicoles en alimentation sur les vasières.

À 23h30, on décide de s'écarter de la route principale pour dîner. Nous atterrissons au petit hameau de **Borðeyri**, au bord du fjord. Pendant la cuisson des choux ainsi que des boulettes de viande, nous admirons un plongeon imbrin s'approchant du bord pour être à l'abri du vent. Du coup, pas besoin de prendre des jumelles, il est à une soixantaine de mètres du camping-car. Yann ne résiste pas à la tentation de sortir son 400mm pour le mettre dans la boîte. Pendant tout le repas, on a pu admirer le plongeon par la fenêtre ainsi que d'autres espèces : harle huppé (15), eider à duvet, macareux moine, goéland bourgmestre, huîtrier pie, grand gravelot, etc... Nous reprenons la route pour aller à Stykkishólmur situé à 125 kilomètres. Nous traversons des zones d'herbages avec quelques réservoirs d'eau. Des troupeaux de moutons et de chevaux affectionnent les prairies. Le vent devient assez vivifiant, ce qui ne facilite pas la conduite. Le véhicule, pesant plus de 3 tonnes, se déporte assez facilement à chaque rafale de vent. Plusieurs lagopèdes s'envolent du bord de la route dès notre passage. À Straumur, nous sortons du véhicule pour prendre une photo des îles

Brokey et nous ne tardons pas à y revenir tellement le vent est violent. Nous longeons une partie du Hvammsfjörður et nous arrivons à destination de **Stykkishólmur**. Cette fois-ci, nous ne cherchons pas d'endroit sympa pour dormir, car demain matin nous devons prendre le bateau pour aller sur l'île de Flatey. La nuitée se fera au parking du port.

Coucher à 02h25.

### 15-07-2005 : Stykkishólmur – Flatey – Borganes – Hvalfjörður

Parcours : 192km.

Total : 2595km.



Courte nuit ! Lever à 7h00. Avant de déjeuner, nous faisons une petite séance d'observation, depuis les rochers, sur la plage de coquillages. Quatre espèces de limicoles, dont le bécasseau violet, convoitent ce milieu en inspectant minutieusement les moindres crevasses à la recherche d'insectes, de cloportes ou de crustacés. Nous achetons les tickets pour faire une partie de la traversée du Breiðafjörður. Le départ est prévu à 9h00, ce qui nous laisse le temps de préparer nos affaires. Pendant ce temps, les véhicules commencent les uns après les autres à rentrer en soute. Une voiture est également placée à l'arrière du bateau sur le pont. Nous sommes dans les derniers à monter à bord. Comme prévu, le bateau largue les amarres à l'heure. En quittant le port, un groupe de 6 guillemots à miroir est observé près des rochers. Le Breiðafjörður compte plusieurs centaines d'îles. L'île d'Ellidáey a retenu notre attention avec ses colonies de mouettes tridactyles et de fulmars boréaux nichant dans les infractuosités de la falaise et ses quelques centaines de couples de macareux moines. Ils nichent également sur l'île Svfeyjar.

Le ferry *Baldur*, depuis le début de la traversée, tanguait au fil des vagues. Au bout de 40 minutes de trajet, la plupart des passagers commençaient à être ballonnés. Quelques-uns d'entre eux tapissaient le sol ainsi que les fauteuils. Mais, quelques minutes plus tard, un membre de l'équipage distribuait des sacs. Bref, l'ambiance à bord a changé. Chacun se met dans son coin, essayant de penser à autre chose. Enfin, après 1h45 en mer, nous débarquons sur **l'île de Flatey** sous un temps très ensoleillé. Une dizaine de personnes descendent avec nous et le reste de la troupe continue la traversée jusqu'à Brjánslaekur. Nous avons trois heures devant nous avant le prochain ferry qui nous ramènera à Stykkishólmur. Les observations peuvent commencer. Déjà, à la crique, un fulmar boréal s'approche du quai, probablement habitué à être nourri par les visiteurs ou plutôt par les rejets des pêcheurs. Puis, en empruntant le sentier en direction du village, les bécassines des marais et les bruants des neiges sont en quantité importante. Une bécassine des marais se laisse admirer de très près. Elle est baguée à la patte droite d'une bague métal. À l'aide de la longue vue, nous avons pu relever le code numérique (*voir en annexe 3 toutes les informations concernant cet individu*). Le village comporte une dizaine de maisons, bâties essentiellement sur le long de la côte Ouest. Flatey est l'une des seules îles habitées du Breiðafjörður, parmi les centaines qui le parsèment. Ceci n'a certainement pas été toujours le cas, puisque c'est sur l'une des îles que se réfugia Erik le Rouge, avant de partir pour découvrir le Groenland en 982. Revenons aux oiseaux. L'île est connue pour la variété des oiseaux qui y nichent. Elle bénéficie d'une protection générale. Pendant la période de nidification (du 15 mai au 15 juillet), la partie nord de l'île est interdite aux personnes. On n'a alors aucune possibilité de faire le tour de l'île. À un jour près on aurait pu ! Ce n'est pas grave. En mer, les macareux moines sont en grand nombre. Un groupe de cormorans huppés est repéré, posé sur les rochers dépassants de l'eau. On contourne une maisonnette et en contrebas, sur les rochers, deux guillemots à miroir se reposent. La sterne arctique est une espèce très commune sur l'île. Dès qu'on s'approche de trop des zones de nidification (qui sont d'ailleurs parcourues), elle nous rappelle à l'ordre en faisant des piqués au-dessus de nos têtes. Le phalarope à bec large est présent avec quelques couples mais aucun a été observé. Toutes les familles ont dû quitter l'île. Quant aux phalaropes à bec étroit, on les trouve partout surtout dans le marais près du camping. Et oui, il est possible de camper sur l'île. Il y a aussi une poste, un restaurant et un bar. Le temps passe très vite. On commence à revenir sur nos pas. Des bécasseaux violets prennent un bain de soleil sur les rochers. On essaye de s'approcher discrètement afin de les photographier. Ça marche ! La séance photo n'a pas duré car le ferry va accoster dans quelques minutes. Avec ce soleil éclatant, cela nous a permis d'apprécier pleinement les couleurs de cette île avec ce village de maisons colorées. Une carte de répartition des oiseaux sur cette île a été établie (*voir annexe 4*).

On refait donc la traversée en sens contraire avec un temps splendide contrairement à l'aller. Nous sommes de retour au port de Stykkishólmur à 15h20. Après un bon déjeuner, une petite ballade digestive dans la

ville de Stykkishólmur s'oblige avant de reprendre la route. Les pluviers dorés affectionnent les jardins publics où les gens se relaxent. Quant à d'autres, ils préfèrent tondre leur gazon. Aller, en route vers le sud ! Nous traversons la péninsule de Snaefellsnes par la route 56 où à deux reprises, nous observons des groupes de goélands bourgmestres. Sur la route 54, nous prenons une petite route à notre gauche pour aller au mémorial du commandant Charcot, dont le bateau échoua sur la côte islandaise en 1936 avec tout son équipage. Après ce petit détour, nous continuons la route vers le sud. À 21h00, nous faisons un arrêt au **Borgarfjörður**. Sur les vasières, un nombre important de limicoles s'alimentent. En arrière plan, un groupe de 85 tadornes de Belon se nourrit également. Présence de jeunes reconnaissables à leur plumage à dominante grise, plus terne que celui des adultes. En longeant le Hvalfjörður, on décide de prendre un chemin sur notre gauche au fond du fjord pour bivouaquer. Milieu boisé près d'une petite rivière. Coucher à 01h30.



Photo 17 : Panorama-île de Flatey.

### 16-07-2005 : Hvalfjörður – Þingvellir – Geysir – Reykjavík – Garður

Parcours : 332km. Total : 2927km.



C'est à la fois une journée attendue qui commence mais également la fin du voyage qui s'annonce car nous prenons la direction de la péninsule de Reykjanes. Après le déjeuner, nous finissons de longer le fjord et on prend la route 48 en direction de Þingvellir. On atteint la vaste plaine de Þingvellir, traversée par d'immenses fractures parallèles qui sont une partie émergée du rift medio atlantique. C'est sur ce site qu'a été fondé en 930 le premier parlement islandais, l'Alþing. Nous suivons un sentier qui longe la fracture. Nous arrivons à une plateforme sans voir aucune construction. En l'absence de bâtiments, il faut donc faire preuve d'imagination pour se figurer les débats qui se tenaient dans le cadre majestueux de cet amphithéâtre naturel. Un peu plus loin, il y a une chute d'eau d'une vingtaine de mètres de hauteur mais nous n'avons pas été assez courageux pour y aller tellement que le temps était exécrable. À l'est, l'Öxará se déverse dans le lac Þingvallavatn qui est le plus grand lac d'Islande. Au bord de l'Öxará, 24 oies cendrées sont en alimentation. Nous arrivons dans le hameau de **Laugarvatn** situé dans la vallée de Laugardalur. C'est à cet endroit qu'il y a une vaste station thermale. On peut apercevoir les sorties d'eau chaude sur le lac, repérées avec les jets de vapeurs sortant de l'eau. Nous profitons de cette ambiance pour déjeuner sur place et par la même occasion nous allons à la piscine. Avant de quitter l'Islande, ce serait dommage de ne pas faire un petit tour à **Geysir** pour son geyser. C'est un endroit très prisé par les touristes. Aujourd'hui, le vrai « Geysir » est cependant essoufflé et son petit frère Strokkur a pris le relais. Le temps est couvert avec une pluie assez drue, ce qui n'empêche pas de trouver ce spectacle très prenant et impressionnant. À intervalle régulier, environ toutes les 5 minutes, des explosions jaillissent du sol en commençant par une grosse bulle d'eau bleue qui gonfle puis éclate vite en panache de vapeur à hauteur variable. Le panache de vapeur peut atteindre assez facilement 20 mètres de hauteur. Sur le site, d'autres mares d'eau bouillonnantes sont

également visibles. Nous continuons la route pour aller voir la « chute d'or » de **Gullfoss**. C'est une célèbre double chute d'eau très puissante. Cette eau glaciaire provient du glacier Langjökull. Par temps clair, on doit avoir une vue sur le glacier mais avec ce ciel bas, c'est difficile de l'imaginer. On se contente de la cascade. En hiver, cette chute d'eau peut être totalement gelée. Après ce détour, on revient sur nos pas pour aller à la **pointe de Seltjarnarnes**, au nord de Reykjavík. Le temps change, les nuages font place au soleil. Trois sites sont intéressants pour l'observation des oiseaux : la pointe, le lac Bakkatjörn et le terrain de golf. Le goéland bourgmestre est observé sur ces trois sites dont 4 individus à la pointe. Pour la deuxième observation du séjour, un groupe de 9 bécasseaux maubèches en alimentation sur les vasières parmi d'autres limicoles. Sur le terrain de golf, un petit point d'eau permet d'observer un couple de harles huppés.



Photo 18 : Attaque de sterne arctique.

Quant aux sternes arctiques, elles occupent une partie du golf. Alors, prudence ! Et au lac Bakkatjörn, trois cannes de souchet étaient présentes parmi les canards colverts.

Le merle noir est présent à Reykjavík et nous ne l'avons pas encore vu. C'est pourquoi, nous partons à sa recherche. Nous décidons d'aller voir du côté des cimetières. En effet, ces lieux boisés sont propices pour eux. Nous choisissons de faire le vieux cimetière, près du lac Tjörnin. Malgré notre recherche, aucun individu ne se montre. On ne cochera donc pas le merle islandais, c'est décevant. Bref, on reprend la route. Un petit arrêt chez Olí s'oblige avant que je quitte le pays. Après quelques heures passées chez lui avec toute sa famille, nous prenons la route jusqu'au camping de Garður. Coucher à 01h45.

### **17-07-2005 : Garður – Sandgerði – Keflavík**

Parcours : 30km.

Total : 2957km.



Le dernier réveil se fait sous un temps nuageux. Cette matinée sera reposante et elle débutera vers 11h30. Les observations se feront dans la partie nord-ouest de la péninsule de Reykjanes. À Garður, les jeunes eiders à duvet ont profité. Ils sont quasiment de la taille des adultes. Pour les sternes arctiques, elles sont toujours sur le terrain de foot où elles nourrissent activement leurs jeunes avant le départ vers le sud. Non loin de la colonie, des pluviers dorés ainsi que des huîtres pie s'alimentent sur les gazons. Yann repère en mer un puffin des anglais parmi un groupe de laridés. Après cette observation, nous partons observer aux lacs de Garður pour essayer de voir cette fois-ci ce fameux canard noir. Décidemment, pas de chance encore, il ne s'est pas montré. Sur les rochers, un reposoir de goélands bruns parmi lequel se trouvait un seul goéland bourgmestre. Dans un chemin donnant sur une prairie où un groupe de chevaux pâture, une trentaine d'étourneaux sansonnets sont perchés sur les fils barbelés. Nous prenons la route 45 pour aller à **Sandgerði**. Au port, pas grand chose à se mettre sous la dent avec seulement cinq femelles d'eiders à duvet et un tournepierre à collier. En mer, un grand cormoran est perché sur un récif et deux immatures de plongeurs imbrins se laissent bercer par les vagues. Après ces observations, nous devons aller à l'aéroport de Keflavík. Nous déjeunons sur le parking de l'aéroport avant que je prenne l'avion en direction de l'Angleterre. Eh oui ! car Yann restera encore plus d'un mois en Islande, quel chanceux...

Le voyage en Islande est fini. Il me reste plein de beaux souvenirs en tête.

FIN...

## II – Conclusion

Le séjour est maintenant achevé. Plus de 2900km ont été parcourus à travers cette île. J'espère que ce rapport vous donnera goût d'y aller. Le but de celui-ci était, en toute simplicité, de vous faire partager le plaisir qu'on a eu à parcourir ce pays.

Si vous avez des commentaires à nous faire parvenir ou avoir de plus amples explications sur un domaine précis, n'hésitez pas à prendre contact par mail, nous sommes à votre disposition.

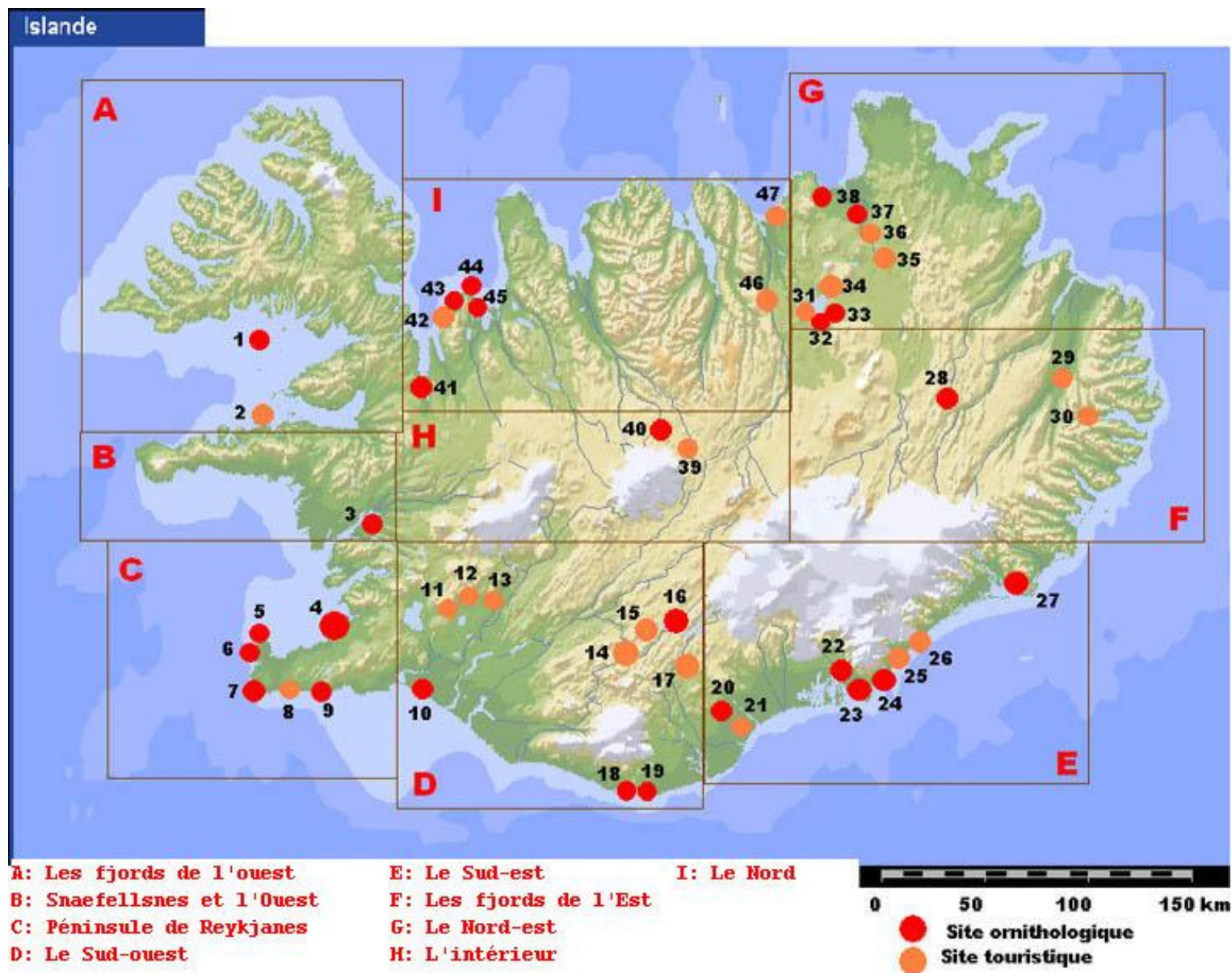
Yann Pichon : [yann.pichon@free.fr](mailto:yann.pichon@free.fr)

Raphaël Bussière : [bussiere\\_raphael@yahoo.fr](mailto:bussiere_raphael@yahoo.fr)

Yann a réalisé un site web, très enrichissant, dédié à l'Islande. Il vous permettra de découvrir le pays avec les différents itinéraires qu'il a emprunté lors de ces séjours islandais. Egalement, des pages ornithologiques sont mises en ligne avec possibilité d'écouter les chants et/ou cris de quelques oiseaux. Vous pouvez consulter son site sur : <http://voyageenislande.free.fr/index.htm>

Raphaël & Yann

### III – Sites visités





## **A : Les fjords de l'Ouest**

### **1-Île de Flatey :**

Cette île est située dans le Breiðafjörður. Accès par le ferry *Baldur* depuis Stykkishólmur par le sud ou de Brjánslækur par le nord. Dans les deux cas, le ferry fait une halte à Flatey de quelques minutes. Possibilité de rester sur l'île et de reprendre le prochain ferry trois heures plus tard environ. Paradis des oiseaux, grosse concentration d'oiseaux marins, bécassines des marais et de bruants des neiges.

### **2-Stykkishólmur :**

Accès par la route 54 longeant le Hvammsfjörður ou si vous venez du sud, en traversant la péninsule de Snæfellsnes par la route 56. Stykkishólmur, capitale de la presqu'île, est le point de départ du ferry pour Flatey et les fjords de l'Ouest. Son port est admirablement protégé par les flancs d'une montagne riche en légende. À 5 km au sud de la ville, le mont Helgafell occupe une place importante dans la tradition populaire islandaise. D'après la légende, si vous l'escaladez en silence par la face Ouest et si vous redescendez par la face Est sans vous retourner, alors vos trois vœux les plus chers seront exaucés. Du sommet, le panorama sur Breiðarfjörður est splendide.

## **B : Snæfellsnes et l'Ouest**

### **3-Hvanneyri :**

À Borganes, traversez le Borgarfjörður par le pont et tournez à gauche en direction de Hvanneyri par la route 50 qui longe le fjord. Faites un arrêt au bord de la route pour surplomber la vasière. Excellent site pour les oies cendrées, tadornes de Belon et limicoles.

## **C : Péninsule de Reykjanes**

### **4-Reykjavík :**

#### **Álftanes:**

De Keflavík, suivre la route 41 et prendre à droite direction Álftanes. Avant d'arriver à la ville, la route passe le long d'un bras de mer. Arrêtez-vous sur le bas côté pour observer. Les oies cendrées, les mouettes rieuses et les sternes arctiques s'y reproduisent. Au passage, on a une belle vue sur la propriété du président islandais

#### **Arnarnesvogur Garðabaer :**

Baie au sud de Reykjavík favorable aux limicoles. Accès par Hegranes, garer la voiture dans la rue qui se finit en cul de sac et prendre un sentier aménagé qui longe la côte rocheuse. À proximité, les pelouses sont appréciées par les pipits farlouses.

#### **Lac Tjörnin:**

Situé en plein centre de Reykjavík. Possibilité de se garer près du vieux cimetière, places non payantes. Ce lac est un excellent site pour les oies cendrées, cygnes chanteurs, fuligules milouinans qui se laissent admirer facilement. Grande concentration de laridés surtout de goélands bruns. Les pelouses aux alentours du lac sont appréciées par les grives mauvis et bergeronnettes grises.

#### **Seltjarnarnes :**

Trois sites d'observations sont possibles :

1-depuis la pointe pour l'observation d'oiseaux marins, limicoles et de laridés (goéland bourgmestre).

2-au golf avec sa petite mare pleine de vie (harle huppée, chevalier gambette, huîtrier pie).

3-lac Bakkatjörn : observation depuis le bord de la route, lac de faible hauteur d'eau permettant d'accueillir les limicoles et les canards de surface tels que le canard souchet et colvert.

## 5-Garður :

### Phare de Garður :

Situé à l'extrême nord de la péninsule de Reykjanes, distant de 7 Km de Keflavík par la route 45. À Garður, continuez tout droit, longez la digue et arrêtez-vous au phare. Des toilettes, des éviers sont à votre disposition. Le camping est gratuit. Des panneaux d'affichages permettent d'avoir un aperçu sur les oiseaux que l'on peut rencontrer. Une promenade peut se faire sur la plage. Ce lieu est excellent pour faire du « seawatching ». D'ailleurs, le vieux phare construit en 1897 sert de poste d'observation lors des périodes de migration. Fréquemment, le puffin des anglais est observé venant des îles Vestmann où il niche. Un champ pâturé par les chevaux, situé juste derrière la digue, accueille une colonie de sternes arctiques. Possibilité de voir des phoques.

### Étangs de Garður:

Du phare de Garður, prendre la route 45 en direction de Keflavík. Arrivé dans le village, tournez à gauche en direction de l'église. Faites environ 800 mètres sur un chemin en terre et longez les trois étangs successivement. Ces étangs sont situés dans une prairie pâturée par les chevaux. Pas mal d'oiseaux y stationnent dont un canard noir.

## 6-Sandgerði :

À 6 Km au sud de Garður, le port de pêche permet d'observer toute espèce de laridés surtout lorsqu'un chalutier rentre au port. La digue offre un point de vue sur l'océan où l'on peut observer des groupes d'eiders, des plongeurs, etc.

## 7-Reykjanestá :

Pointe sud de la péninsule de Reykjanes. De Keflavík, prendre la route 44 en direction d'Hafnir. À Hafnir, continuer vers le sud sur 12 Km par la route 425 et prendre une route à droite en terre. Cette pointe donne une vue sur l'île Eldey visible si les conditions météorologiques sont favorables et permet de deviner la troisième plus importante colonie de fous de Bassan du monde avec ses 15 000 couples.

## 8- Grindavík :

Avec ses 2 000 habitants, Grindavík est un pittoresque village de pêcheurs où règne une atmosphère tranquille. De la pointe de Reykjanestá, continuez de longer la côte vers l'Est par la route 425 sur 14 km. Arrivé à Grindavík, vous apercevrez les fumerolles s'échappant du sol. Cette ville est à proximité d'une zone géothermique dont l'exploitation par la centrale Svartsengi permet de chauffer les maisons et l'eau courante. Au nord, il y a un bassin, le « lagon bleu ». Ce lac artificiel est né des surplus des eaux de captage de la centrale. Maintenant, c'est l'un des sites les plus prisés par les touristes pour la baignade.

## 9-Krísuvíkurborg :

Depuis Krísuvík, l'accès se fait par une piste en très mauvais état surtout par temps de pluie et passe au milieu d'un paysage assez pauvre en végétation avec beaucoup de pierres. Sur la côte, la falaise de Krísuvíkurborg est l'une des plus célèbres falaises à oiseaux d'Islande. Ses impressionnantes parois accueillent des mouettes tridactyles, fulmars boréaux, guillemots de Troil, guillemots de Brünnich, des macareux et des goélands. En contrebas, des phoques peuvent être observés.

## D : Le Sud-ouest

### 10-Réserve de Floí :

Depuis Reykjavík, prendre la route n° 1 sur 15 km en direction de Selfoss et laisser cette route en prenant à droite la 39 en direction d'Eyrarbakki. À une dizaine de kilomètres, l'estuaire Ölfusá est traversé par un pont et prendre la première route en terre à gauche en direction de la réserve de Floí. Ce chemin

passer dans les prairies humides avec des points d'eau par-ci par-là. À la fin, un parking permet de garer la voiture. Une ballade est possible dans la réserve, un sentier est balisé de loin en loin. Les bottes sont obligatoires. Sur le site, le plongeur catmarin est nicheur. Vue sur l'estuaire, ce qui permet d'apercevoir des phoques sur les bancs de sable.

### 11-Laugarvatn :

La route 37 bifurque au nord de la 35 pour aboutir à Laugarvatn, qui est probablement la principale station thermale du pays. Situé sur les rives du lac du même nom, le village attire à la belle saison nombre de citadins qui viennent se baigner dans sa source chaude, Víðdalaug, où les premiers évêques de Skálholt célébraient les baptêmes.

### 12-Geysir :

Les routes 35 et 37 conduisent toutes deux au célèbre site de Geysir. Son nom, « celui qui jaillit », désigne dans le monde tous les phénomènes analogues. Les geysers résultent du réchauffement des eaux infiltrées dans le sous-sol des régions volcaniques. L'eau se transforme en vapeur et, lorsque la pression devient trop forte, une colonne d'eau bouillonnante et de vapeur se forme et produit un formidable jaillissement. Le site de Geysir fait parti d'un champ thermique très actif, où sources chaudes et marmites de boue alternent sur le sol constellé de cristaux multicolores.

### 13-Gullfoss :

En poursuivant la route sur 6km vers le nord-ouest (depuis Geysir), se déroule un autre spectacle naturel grandiose : Gullfoss. Il s'agit en fait de deux cascades qui se jettent d'une hauteur totale de 32m au fond d'un étroit ravin orné de somptueux orgues basaltiques sur près de 2km. Des sentiers longeant le ravin permettent d'approcher la cascade de très près. Prévoyez un imperméable pour vous protéger des embruns qui se forment au-dessus des eaux bouillonnantes, créant par beau temps de superbes arcs-en-ciel. Gullfoss est un des plus beaux spectacles naturels d'Islande, à ne pas manquer.

### 14-Landmannalaugar :

Depuis la route F26, prendre la direction de Landmannalaugar par la F208. Deux passages à gué sont à franchir éventuellement à l'entrée du site mais un parking permet de garer les voitures avant si nécessaire ; continuez à pied. Situé à proximité de la région volcanique de Torfajökull, ce site est très fréquenté pour ces sources chaudes qui sont prises d'assaut en été.

### 15-Ljótípollur :

Peu avant Landmannalaugar, un chemin bifurquant vers l'est conduit jusqu'au bord du Ljótípollur, l'« infâme borbier », qui n'est autre qu'un joli cratère d'explosion où dort un petit lac d'eau verdâtre. Non loin de là, un autre cratère a été formé lors de l'éruption : Hnauarpollur.

### 16-Veiðivötn :

De la route n°1, prendre les routes 264, 268 et F26 longeant le Sultartangalón où l'on peut admirer à droite de la route le volcan Hekla et de l'autre côté le volcan Búrfell. Prendre la F 225 avant le lac Þórisvatn, véhicule tout-terrain nécessaire. Dès la route 264, le milieu est très volcanique, que de la lave avec très peu de végétations et diffère en arrivant au Veiðivötn avec ces grands lacs. C'est une région appréciée par les pêcheurs qui viennent lors des week-ends pour taquiner le poisson. Il est préférable d'avoir une carte détaillée pouvant être achetée à la maison du garde. Site privilégié pour le plongeur imbrin.

### 17- Faille d'Eldgjá :

Située entre les glaciers Mýrdalsjökull et Vatnajökull, à 30km au Sud de Landmannalaugar en empruntant la F208. Eldgjá est la plus longue fissure éruptive du monde. Elle s'étire du Mýrdalsjökull jusqu'au nord de la montagne de Gjátindur. Cette fissure s'est formée lors d'une violente éruption basaltique en 934. De la lèvre nord-ouest de la fracture bondit, en paliers successifs, la spectaculaire cascade d'Ófæufoss.

### 18-Dyrhólaey :

A partir de Vík, continuer la route n°1 par l'ouest sur une quinzaine de kilomètres. Prendre à gauche la route F218 pour aller sur Dyrhólaey. C'est le point le plus au sud de l'Islande. Cette réserve est un paradis pour les oiseaux, notamment pour les macareux qui viennent y pondre en mai-juin. Le site est d'ailleurs fermé durant ces deux mois et ouvre de nouveau en juillet. Du haut des falaises, on a une superbe vue sur les plages de sable noir s'étendant à l'ouest et les aiguilles de Vik à l'est.

### 19-Vík :

De Landmannalaugar, descendre vers le sud par la F208 puis au niveau d'Úthlíð emprunter la F209 sur 12km et prendre à droite la route n°1 en direction de Vík. Village sur la route n° 1. C'est un endroit où la pluie est très fréquente. Prendre une route qui amène au parking de la plage. Une ballade sur le sable noir est possible ainsi qu'une petite ascension de la falaise à oiseaux, assez délicate. Pour l'observation des oiseaux de falaise, mieux vaut aller à Dyrhólaey.

## **E : Le Sud-est**

### 20-Gorge de Fjaðrargljúfur :

Le canyon de Fjaðrargljúfur est un des plus jolis de ce pays. Facilement accessible à quelques kilomètres de Kirkjubæjarklaustur. Au parking, un sentier traversant les pâtures permet de longer la gorge.

### 21-Kirkjubæjarklaustur :

Situé entre les sandurs de Mýrdalssandur et Skeiðarásandur. À la porte du sud-est, le village de Kirkjubæjarklaustur, plus connu sous le nom de Klaustur, est une belle oasis de verdure miraculeusement épargnée par le réveil tristement célèbre du Laki en 1783. Cette partie de l'Islande est restée une région rurale assez peu peuplée.

### 22-Parc national de Skaftafell :

Un seul accès par la route n°1 est possible. Situé entre le sandur de Skeiðarsandur et le glacier Vatnajökull, ce parc a été fondé en 1967 avec une superficie de 500km<sup>2</sup> puis atteint 4807 km<sup>2</sup> en 2004. Des randonnées peuvent être envisagées sur le glacier avec les guides du parc. Aussi charmant, plusieurs possibilités de faire des ballades dans la forêt islandaise. Les sentiers de randonnées à travers tout le parc débutent du camping. La faune et la flore sont très intéressantes.

### 23-Hof :

Hameau accessible depuis la route n°1. Situé à la pointe du sandur Skeiðarásandur et derrière les montagnes rocheuses qui donnent sur le glacier Vatnajökull, il offre un point de vue sur le sandur. Ce hameau compte environ 10-15 bâtiments. Belle promenade à faire. Visiter la petite église aux murs de pierre et de tourbe ainsi que le cimetière adossé avec les tombes couvertes d'herbe. À l'arrière du village, les montagnes rocheuses abritent quelques dizaines de couples de fulmars boréaux. C'est le seul endroit où le moineau domestique peut être observé.

### 24-Sandur vers Hnappavellir :

Sorti du petit hameau de Hof, longez la côte vers l'est par la route n°1 sur une dizaine de kilomètres et arrêtez-vous dans le sandur. Ce lieu est propice à la recherche des colonies de grands labbes. Plus facile d'y repérer les colonies du fait que sa superficie est beaucoup moins grande que celle du Skreiðarásandur.

### 25-Fjallsárlón :

Accès par la route n°1 depuis Hof (30km). Prendre un chemin non fléché à gauche vers la ligne électrique. On rejoint l'ancienne route n°1 qui passait devant le lac. Vous arriverez devant le glacier Fjallsjökull avec ses nombreux icebergs. Le silence permet d'écouter le bruit des icebergs qui se disloquent et le vent entraîne les morceaux de glace vers la Fjallsá. Ce site est peu touristique mais vaut le détour.

### 26-Jökulsárlón :

Situé sur la côte sud-est du Vatnajökull, à 3-4km du glacier Fjallsjökull en suivant la route n°1 vers l'Est. Ce site est l'un des plus courus par les touristes. Le décor est vraiment splendide avec tous ces icebergs et leur panel de couleurs qui va du blanc opale au bleu pur. Certains d'entre eux ont des stries noires dues aux inclusions de cendres volcaniques dans la glace. Il est possible d'embarquer sur des véhicules amphibies pour faire le tour du lac et observer de très près les glaciers. Les phoques peuvent être observés ainsi que des oiseaux en quête de nourriture.

### 27-Höfn :

Accès par la route n°1 sur environ 80km depuis le Jökulsárlón. Cette ville de 1 600 habitants n'a pas grand chose à offrir, si ce n'est son usine de transformation de poissons. Cependant par temps clair, vous profiterez d'une belle vue sur le Vatnajökull. Le musée des Traditions populaires qui conserve quelques souvenirs des « pêcheurs d'Islande » peut être visité. Si vous avez un peu de temps, arrêtez-vous à la lagune de Hornafjörður juste avant d'arriver à Höfn. C'est un ancien fjord qui aujourd'hui est presque totalement coupé de l'océan par des bancs de sable, réserve de belles promenades.

## **F : La région Est**

### 28-Lac Anavatn :

À Egilsstaðir, prendre la route n° 1 vers l'est. Deux accès sont possibles pour rejoindre ce lac. Un petit détour dans les terres en prenant la route 923 qui longe une rivière puis au petit hameau de Brú, remontez la route 907 jusqu'au lac. Autrement, le chemin le plus court, c'est de quitter la route principale n°1 et de prendre la 901 puis la 907. C'est un endroit privilégié pour observer les oies à bec court.

### 29-Egilsstaðir :

À partir du Reyðarfjörður, prendre la route 92 vers le nord pour atteindre 30km plus loin la ville d'Egilsstaðir. Grâce à son aéroport et à son emplacement stratégique sur la route circulaire, cette ville est la plus visitée de la région. Sans être d'une grande beauté, elle constitue néanmoins un excellent pied-à-terre pour découvrir les lacs et les montagnes, plus au sud.

### 30-Reyðarfjörður :

Ville située dans la partie nord des fjords de l'Est. Elle porte le même nom que le fjord. Accès par la route 96 à partir de Breiðdalsvík. Le camping est bien indiqué. Il est gratuit, des toilettes ainsi que de l'eau froide sont à disposition des gens. Des bungalows peuvent être loués.

## **G : Le Nord- est**

### **31-Skútustaðir :**

Située sur la partie sud du lac Mývatn. Accessible par la route circulaire. Le petit hameau se rassemble autour d'une église, d'une cafétéria, d'une station d'essence et d'un camping. De là, un sentier permet d'admirer les pseudo-cratères Skútustaðagígar. Ces phénomènes sont issus de la rencontre de l'eau et de la lave : piégée sous le magma en fusion, la vapeur d'eau a crevé la croûte rocheuse en formant de petits tumulus volcaniques.

### **32-Lac de Grænavatn :**

Prendre la petite route amenant au lac de Grænavatn depuis la n°1 au sud-est du lac Mývatn. Elle longe la rive Est du lac et ne le contourne pas. Cette étendue d'eau permet d'observer beaucoup d'espèces d'oiseaux comme le phalarope à bec étroit, le chevalier gambette, la sterne arctique, etc. Ce site est également favorable aux moucheron...

### **33-Presqu'île d'Hofði :**

Elle se situe entre les hameaux de Skútustaðir et Reykjahlíð. Ce promontoire boisé est une réserve dans la réserve dont l'objectif est de préserver son atmosphère féerique. Du parking, un sentier permet de se promener. Les géraniums tapissent le sol aux abords des sentiers. Ce milieu est favorable à l'observation de passereaux tels que le sizerin flammé et le troglodyte mignon. Ce lieu est aussi un endroit idéal pour pique-niquer.

### **34-Reykjahlíð :**

Située sur la rive Est du lac de Mývatn.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la région était le siège de la dynastie des Reykjahlíð, installés dans la plus grande ferme d'Islande grâce à l'exploitation des gisements de soufre dans les collines de Námaskarð. Le soufre était exporté en Europe où il était transformé en poudre à canon. La famille fit construire un hôtel auquel elle donna son nom. En 1968, l'installation du centre de traitement de diatomites sur les rives du Mývatn a donné naissance au village de Reykjahlíð, doté désormais de plusieurs hôtels, de terrains de camping et de restaurants.

### **35-Dettifoss :**

De Reykjahlíð, prendre la route n°1 jusqu'à l'une des routes longeant la rivière (F 862 pour tout-terrain ou 864 pour tout véhicule). Les eaux tumultueuses du Jökulsá á Fjöllum longent la route. Parmi de nombreuses cascades, Dettifoss est la plus puissante et l'une des plus impressionnantes d'Europe. Elle s'élance d'une hauteur de 44m dans un décor sauvage.

### **36-Hljóðaklettur :**

En continuant la route F 862 en direction d'Ásbyrgi, c'est dans ces environs que se dressent les étranges colonnes de Hljóðaklettur, formées lors du refroidissement de la lave. De nombreux sentiers de randonnées peuvent être empruntés, qui jalonnent la vallée de Vesturdalur.

### **37-Ásbyrgi :**

Au nord-est du lac Mývatn, le parc national de Jökulsárgljúfur chevauche le deuxième plus long cours d'eau d'Islande, la Jökulsá á Fjöllum. À proximité de la route 85, le gigantesque ravin d'Ásbyrgi est un important centre d'intérêt du parc. Des falaises décrivent un arc autour d'une végétation luxuriante ponctuée d'affleurements basaltiques. Elles permettent aux fulmars boréaux d'occuper les lieux pour nidifier. Des dépliants sont disponibles au bureau d'accueil indiquant les ballades possibles à faire.

### 38- Víkingavatn :

D'Ásbyrgi, prendre la route 85 vers l'Ouest. Après 20 km sur cette route, prendre un chemin sur la droite amenant aux fermes de Víkingavatn. La plus ancienne est habitée par la même famille depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, l'autre propose des hébergements. Derrière ces bâtisses, le lac Víkingavatn occupe une grande superficie d'eau favorable aux oiseaux, en particulier aux oies cendrées. Ce site réserve des surprises comme le cas de reproduction de la foulque macroule et des espèces migratrices qui s'y arrêtent pour s'alimenter avant de repartir.

## **H : L'intérieur**

### 39-Laugafell :

Laugafell se situe à 750m d'altitude sur une arête orientée au nord-ouest de la montagne du même nom. L'endroit est réputé pour sa source chaude dont la température atteint 40 à 50°C, et sa fameuse piscine d'eau chaude. Le petit bassin d'eau chaude vraisemblablement artificiel, se trouve près du refuge. Au bord du bassin prospère, une flore caractéristique de renouée persicaire, d'hydrocotyle, de joncs et de mouron d'eau.

### 40-Reyðarvatn :

De Laugafell, emprunter la route de montagne F 752 vers le nord vers la Vesturdalur. Elle passe par la plaine marécageuse semée de linaigrettes et de joncs d'Orravatsrústir qui entoure les lacs de Reyðarvatn et d'Orravatn, alimentés par la Hofsa. Ce lieu est propice pour l'observation des oiseaux.

## **I : Le Nord**

### 41-Borðeyri :

Accès par la route 61 et prendre une petite route sur la droite allant à Borðeyri. Ce hameau se trouve au bord du Hrutafjörður. C'est un endroit où les touristes ne s'attardent pas. Ils préfèrent continuer la route vers le Nord. Possibilité de longer le fjord à pieds sur quelques centaines de mètres. L'observation des oiseaux se fait depuis la digue.

### 42-Hamarsrétt :

Au passage de ce hameau, ne manquez pas de vous arrêter au parc à moutons situé en bordure de route 711. Facile à repérer avec sa grande superficie. La particularité de celui-ci, c'est d'être près du fjord. Chaque année, une fête s'organise autour de ce parc lors du rassemblement des moutons, qui réunit aussi les gens du coin.

### 43-Stapar :

Situé à une dizaine de kilomètres au Sud de la crique d'Hindisvík. Le long de la péninsule de Vatnsnes, arrêtez-vous à Stapar pour donner un coup d'œil sur le Húnaflói à la recherche de phoques, présents sur la plage ou sur des îlots rocheux.

### 44-Hindisvík :

Situé au nord de la péninsule de Vatnsnes, accessible par la route n° 711. De nombreux phoques profitent de la marée basse pour venir jouer sur la grève, tandis que les sternes arctiques nidifient au milieu d'une vaste étendue d'élèves des sables.

#### 45-Hvítserkur :

Situé à la pointe au nord de la péninsule de Vatnsnes, près d'Hindisvík. Ce lieu offre une vue saisissante qui embrasse les eaux du Húnafljörður jusqu'à Blönduós. Au premier plan, on voit s'étendre la langue morainique de Sigríðarstaðavatn qui se perd plus loin dans la plus grande lagune du pays, Hóp. À cet endroit, les phoques peuvent être observés. Pensez à vos jumelles.

#### 46-Goðafoss :

La cascade de Goðafoss (« chute des dieux ») est juste le long de la route n° 1. Son nom fait référence à une anecdote : Þorgeir passa devant une gigantesque chute d'eau et décida d'y jeter les effigies des anxieux dieux. Les chutes, très faciles d'accès, sont situées à proximité immédiate du hameau et du poste d'essence de Fosshóll, sur la route circulaire.

#### 47-Húsavík :

Située au nord-est d'Akureyri, Húsavík bénéficie d'un cadre somptueux face à l'océan Atlantique. L'océan a toujours joué un rôle économique majeur et ce sont aujourd'hui les sorties en mer à la découverte des baleines qui attirent les touristes. Au port, le centre de la baleine est le seul musée en Islande consacré à ces mammifères marins. Également, un musée d'Histoire naturelle, logé dans le même bâtiment que la bibliothèque municipale, peut être visité.



## IV – Liste systématique

Pendant trois semaines de prospection, 69 espèces d'oiseaux ont été référencées.

Nous avons manqué les observations du pygargue à queue blanche et du faucon gerfaut.

Le pygargue à queue blanche niche dans la région du Breiðafjörður à l'ouest et dans la péninsule montagneuse du nord-ouest. Le nombre de couples nicheurs a considérablement chuté, jusqu'à 10-15 couples vers 1970 mais actuellement les effectifs sont remontés à 60-70 couples. Pour le faucon gerfaut, il peut être vu plus facilement mais la chance n'était pas de notre côté. Tant pis...

En annexe 5, vous pouvez consulter la liste des oiseaux nicheurs avec l'effectif pour chacune des espèces.

Voici ci-dessous la liste des espèces contactées lors de cette période :

- 29/06/05 au 17/07/05-

### **OISEAUX :** (69 espèces)

01- Arlequin plongeur / *Histrionicus histrionicus* / Harlequin's Duck.

02- Barge à queue noire / *Limosa limosa islandica* / Black-tailed Godwit.

03- Bécasseau maubèche / *Calidris canutus* / Red Knot.

04- Bécasseau sanderling / *Calidris alba* / Sanderling.

05- Bécasseau variable / *Calidris alpina* / Dunlin.

06- Bécasseau violet / *Calidris maritima* / Purple Sandpiper.

07- Bécassine des marais / *Gallinago gallinago* / Common Snipe.

08- Bergeronnette grise / *Motacilla alba* / White Wagtail.

09- Bruant des neiges / *Plectrophenax nivalis* / Snow Bunting.

10- Canard chipeau / *Anas strepera* / Gadwall.

11- Canard colvert / *Anas platyrhynchos* / Mallard.

12- Canard pilet / *Anas acuta* / Pintail.

13- Canard siffleur / *Anas penelope* / European Wigeon.

14- Canard souchet / *Anas clypeata* / Northern Shoveler.

15- Chevalier gambette / *Tringa tetanus* / Common Redshank.

16- Cormoran huppé / *Phalacrocorax aristotelis* / European Shag.

17- Courlis corlieu / *Numenius phaeopus* / Eurasian Whimbrel.

18- Cygne chanteur / *Cygnus Cygnus* / Whooper Swan.

19- Eider à duvet / *Somateria mollissima* / Common Eider.

20- Etourneau sansonnet / *Sturnus vulgaris* / Common Starling.

21- Faucon émerillon / *Falco colombarius* / Merlin.

22- Fou de Bassan / *Morus bassanus* / Gannet.

23- Fuligule milouinan / *Aythya marila* / Greater Scaup.

24- Fuligule morillon / *Aythya fuligula* / Tufted Duck.

25- Fulmar boréal / *Fulmarus glacialis* / Northern Fulmar.

26- Garrot d'Islande / *Bucephala islandica* / Barrow's Goldeneye.

27- Goéland argenté / *Larus argentatus argenteus* / Herring Gull.

28- Goéland bourgmestre / *Larus hyperboreus* / Glaucous Gull.

29- Goéland brun / *Larus fuscus graellsii* / Lesser Black-backed Gull.

30- Goéland cendré / *Larus canus* / Common Gull.

31- Goéland marin / *Larus marinus* / Great Black-backed Gull.

32- Grand Corbeau / *Corvus corax* / Raven.

33- Grand Cormoran / *Phalacrocorax carbo* / Great Cormoran.

34- Grand Gravelot / *Charadrius hiaticula* / Ringed Plover.

35- Grand Labbe / *Catharacta skua* / Great Skua.

- 36- Grèbe esclavon / *Podiceps auritus* / Slavonian Grebe.  
37- Grive mauvis / *Turdus iliacus* / Redwing.  
38- Guillemot à miroir / *Cephus grylle* / Black Guillemot.  
39- Guillemot de Troïl / *Uria aalge* / Common Guillemot.  
40- Guillemot de Brünnich / *Uria lomvia* / Thick-billed Murre.  
41- Harelde boréale / *Clangula hyemalis* / Long-tailed Duck.  
42- Harle huppé / *Mergus serrator* / Red-brested Merganser.  
43- Hibou des marais / *Asio flammeus* / Short-eared Owl.  
44- Huîtrier pie / *Haematopus ostralegus* / Eurasian Oystercatcher.
- 45- Labbe parasite / *Stercorarius parasiticus* / Arctic Skua.  
46- Lagopède alpin / *Lagopus muta* / Rock Ptarmigan.
- 47- Macareux moine / *Fratercula artica* / Puffin.  
48- Macreuse noire / *Melanitta nigra* / Black Scoter.  
49- Moineau domestique / *Passer domesticus* / House Sparrow.  
50- Mouette rieuse / *Larus ridibundus* / Black-headed Gull.  
51- Mouette tridactyle / *Rissa tridactyla* / Mouette tridactyle.
- 52- Océanite tempête / *Hydrobates pelagicus* / British Storm Petrel.  
53- Oie à bec court / *Anser brachyrhynchus* / Pink-footed Goose.  
54- Oie cendrée / *Anser anser* / Greylag Goose.
- 55- Phalarope à bec étroit / *Phalaropus lobatus* / Red-necked Phalarope.  
56- Pigeon biset / *Columba livia* / Stock.  
57- Pingouin torda / *Alca torda* / Razorbill.  
58- Pipit farlouse / *Anthus pratensis* / Meadow Pipit.  
59- Plongeon catmarin / *Gavia stellata* / Red-throated Diver.  
60- Plongeon imbrin / *Gavia immer* / Great Northern Diver.  
61- Pluvier doré / *Pluvialis apricaria* / European Golden Plover.  
62- Puffin des anglais / *Puffinus puffinus* / Manx Shearwater.
- 63- Sarcelle d'hiver / *Anas crecca* / Common Teal.  
64- Sizerin flammé / *Carduelis flammea islandica* / Icelandic Redpoll.  
65- Sterne arctique / *Sterna paradisae* / Arctic Tern.
- 66- Tadorne de Belon / *Tadorna tadorna* / Common Shelduck.  
67- Tournepieuvre à collier / *Arenaria interpres* / Ruddy Turnstone.  
68- Traquet motteux / *Oenanthe oenanthe* / Northern Wheater.  
69- Troglodyte mignon / *Troglodytes troglodytes* / Icelandic Wren.

Les observations d'oiseaux ont été classées en une liste systématique. Pour chaque espèce, le nombre d'individus, la date de l'observation et le lieu sont mentionnés.

Également, vous pouvez y trouver des commentaires plus précis tels qu'une description de plumage, d'œuf ou alors des informations concernant des oiseaux bagués.

Liste des abréviations utilisées :

ad. = adulte ; c. = couple ; cht. = chanteur ; E1 = 1<sup>er</sup> été ; E2 = 2<sup>e</sup> été ; E3 = 3<sup>e</sup> été ; ♀ = femelle ; imm. = immature ; juv. = juvénile ; ♂ = mâle ; nbx = nombreux ; pl. nupt. = plumage nuptial ; qq = quelques-uns ; 10+ = au moins 10, A = en alimentation, ind. = individu.

\*\*\*\*\*

---

**Plongeon catmarin / *Gavia stellata* / Red-throated Diver.**

---

- 2, le 02/07, Floi : ad. en vol avec poisson au bec puis se pose sur un point d'eau.  
*Observation d'une vingtaine de minutes des deux ind. sur un point d'eau isolé avec une végétation assez haute à proximité.*
- 1, le 06/07, Fjallsárlón : ad. en vol se pose sur l'eau.
- 1, le 13/07, Reyðarvatn : ad. posé sur l'eau.
- 1, le 15/07, Krossnes : ad. posé sur l'eau.

---

**Plongeon imbrin / *Gavia immer* / Great Northern Diver.**

---

La région de Veidivötn accueille une population de couples nicheurs de plongeurs imbrins. Les sites de nidification de celui-ci ne sont pas mentionnés dans ce rapport. Cette région, parsemée de grandes et profondes étendues d'eau, est très appréciée par le plongeur imbrin qui profite de ce cadre pour nicher sur les îlots.

- 2, le 01/07, plage de Garður : c. posé en pleine mer.
- 3, le 01/07, Elliðavatn : juv. alimenté par le c.
- 2, le 11/07, Höfði : 1 ad. nourrit un juv.
- 4, le 13/07, Reyðarvatn : c. et deux juv.
- 1, le 14/07, Borðeyri : ad. s'approche de la berge pour s'abriter du vent.
- 1, le 15/07, Bretavatn : ad. posé sur l'eau.
- 1, le 16/07, Vellankatla : ad.
- 2, le 17/07, Sandgerði : 2 imm. en mer.

---

**Grèbe esclavon / *Podiceps auritus* / Slavonian Grebe.**

---

- 1, le 10/07, Höfði : ad. en pl.nupt.
- 5, le 11/07, Höfði : c. avec deux poussins, nourrissage.  
*Description du plumage au stade poussin : dessus du dos et flancs de couleur grisâtre, poitrine blanche ainsi que le dessous du cou avec de chaque côté des rayures noires, calotte noire avec des rayures blanches longitudinales, joues mouchetées de noir, lores orangés, bec beige avec une rayure noire à l'extrémité.*
- 3, le 11/07, Skútustaðir : c. avec un poussin.
- 8, le 12/07, Vikingavatn : 7ad. et un juv.
- 1, le 14/07, Vatnshlíðarvatn : s'alimente.

### **Fulmar boréal / *Fulmarus glacialis* / Northern Fulmar.**

---

- 4, le 30/06, Valahnúkur : en vol, probablement nicheur.
- 1, le 01/07, plage de Garður : trouvé mort sur la plage.
- 1, le 02/07, Floí : ad. en vol.
- le 04/07, Dyrhólaey côté Vík : qq. dizaines de c. nicheurs.
- le 05/07, Dyrhólaey côté phare : qq. centaines de c. nicheurs.
- 10+, le 06/07, Hof : une dizaine de c. nicheurs sur les falaises.
- 1, le 07/07, Ránarsód : ad. en vol.
- 400+, le 07/07, Lónsfjörður : posés sur l'eau.
- le 12/07, Ásbyrgi : qq. dizaines de c. nichent sur les parois de la falaise.
- le 14/07, Hvítserkur : qq. c. nicheurs sur rochers.
- le 15/07, Elliðaey : site de nidification.
- le 15/07, Flatey : qq. c. nicheurs sur les falaises.
- 7+, le 16/07, Borgarfjörður : 7 c. nicheurs au minimum.

### **Puffin des anglais / *Puffinus puffinus* / Manx Shearwater.**

---

- 1, le 17/07, plage de Garður : ind. en vol.

*Observation très rapide d'un ind. en vol parmi les laridés, silhouette fine élancée avec un battement d'ailes rapide, volait au-dessus de l'eau, dessus des ailes et dos entièrement noirs, dessous du corps entièrement blanc avec à l'extrémité un liseré de couleur noire, bout des ailes en forme de pointe, tête globalement noire, gorge blanche, bec assez fin et allongé, queue de forme rectangulaire.*

### **Océanite tempête / *Hydrobates pelagicus* / British Storm Petrel.**

---

- 1, le 08/07, Skrúður : en vol, revient sur son nid.

*Vers les 21h00, un ad. arrive à vive allure, tourne à l'intérieur de la grotte et se faufile derrière « l'hôtel » pour aller rejoindre son nid. Certainement fidèle au site car l'an dernier, un ind. avait niché à 7 mètres de là au sol près d'un rocher. Seulement une dizaine de couples nichent sur cette île.*

### **Fou de Bassan / *Morus bassanus* / Gannet.**

---

- le 30/06, Valahnúkur : site de nidification sur un rocher en mer, visible depuis la terre ferme.
- 2, le 07/07, Fáskrúðsfjörður : ad. en vol au dessus du fjord.
- le 08/07, Skrúður : baguage au nid d'ad. ainsi que qq. juv.

*Capture au nid d'individus adultes à l'aide d'une canne à pêche avec un collet à l'extrémité. Pose d'une bague métal avec un code numérique de 6 chiffres à la patte droite. Quelques contrôles ont été relevés des années antérieures. Capture de jeunes au nid, pose de bague.*

- 1, le 15/07, Stykkishólmur -Flatey : ad. en vol.
- 2, le 17/07, Sandgerði : 2 ad. en vol au large.

### **Grand cormoran / *Phalacrocorax carbo* / Great Cormoran.**

---

- 1, le 30/06, Krísuvíkurborg : ad. non nicheur s'envole au large.
- 1, le 01/07, plage de Garður : imm. posé sur un rocher.
- 1, le 17/07, Sandgerði : ad. posé sur un rocher en pleine mer.

### **Cormoran huppé / *Phalacrocorax aristotelis* / European Shag.**

---

- 2, le 14/07, Hindisvík : posés sur un rocher avec les phoques.
- 6, le 14/07, Stapar : posés sur rocher en bordure de mer.

- 2, le 15/07, Stykkishólmur -Flatey : dont 1 ind. en train d'essayer d'avaler un gros poisson.
- 1, le 15/07, Flatey : posé sur un rocher.

### **Cygne chanteur / *Cygnus Cygnus* / Whooper Swan.**

---

*Le cygne chanteur est commun, plus de 2 500 couples. Cet oiseau de taille imposante se laisse approcher facilement au lac Tjörninn à Reykjavík avec quelques bouts de pain. Hors de Reykjavík, celui-ci a une distance de fuite assez élevée. Après la nidification, ils reprennent leur migration mais certains individus restent au pays.*

- 6, le 01/07, plage de Garður : posés en pleine mer.
- 9, le 01/07, Tjörninn : posés sur le lac, qq. ind. présentant des taches orangées sur la calotte.
- 7, le 01/07, Elliðavatn : 2 ad. et 5 jeunes.
- 2, le 02/07, Floi : ad. probablement le couple posé dans le pré.
- 9, le 03/07, Ónefndavatn : posés sur l'eau en groupe.
- 2, le 03/07, Nýjavatn : c. posé sur l'eau.
- 7, le 03/07, Ampapollur : dont 1 c. avec 3 jeunes.
- 2, le 03/07, Ónýtavatn fremra : c. au repos.
- 12, le 03/07, Ónýtavatn : le groupe stationne au fond du lac.
- 2, le 03/07, Kvíslarvatn : c.
- 2, le 03/07, Kírkjufellsvatn : ad. posés sur la berge.
- 3, le 03/07, Jökulðalakvísl : 2 ad. et 1 imm. stationnent sur le lac.
- 2500+, le 07/07, Lónsfjörður : tous sur l'eau en plusieurs groupes, présence d'ad. et imm.
- 5, le 10/07, Sud de Saenautasel : c. et 3 juv., les ad. présentent une couleur jaune intense au niveau de la partie supérieure du cou et du dessus de la tête.
- 5, le 11/07, Grænavatn : c. avec 3 juv.
- 2, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : couple.
- 18, le 12/07, Vikingavatn : par petit groupe le long de la berge.
- 11, le 13/07, Reyðarvatn : posés en groupe en bordure de l'eau.
- 19, le 13/07, Stafnsvötn : en groupe composé seulement d'ad.
- 86, le 14/07, Vatnshlíðarvatn : posés au fond du lac.
- 77, le 14/07, Álftafjörður : 3 groupes (23/40/14) sont posés sur le sable.
- 33, le 15/07, Hvanneyri : à proximité des oies.
- 5, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : c. avec 3 juv.

### **Oie à bec court / *Anser brachyrhyncus* / Pink-footed Goose.**

---

*Seulement deux observations pour cette espèce qui est pourtant un nicheur commun avec plus de 30 000 couples. En période de reproduction, comme la plupart des espèces, elles sont très discrètes et mimétiques en plus, ce qui ne facilite pas la localisation.*

- 1, le 10/07, Lac au sud de Saenautasel : jeune âgé d'une dizaine de jours posé au bord du chemin.
- 73, le 10/07, Sud de Saenautasel : crèche située en plein milieu de la lande derrière le lac.

### **Oie cendrée / *Anser anser* / Greylag Goose.**

---

- 47, le 01/07, Álftanes : 7 familles avec ad., posés sur l'eau.
  - 8, le 01/07, Arnarnesvogur Gardabaer : 3 jeunes et 5 ad posés sur berge dont 1 ad. bagueé.
- Description de l'oiseau bagueé : porte un collier de couleur orange avec trois lettres de couleur noires AND. L'individu est nicheur sur ce site avec ses trois jeunes. Cette femelle a été bagueé par Bob Swann le 30 novembre 2003 à Lintrathen Loch en Grande-Bretagne.*
- 11, le 01/07, Tjörninn : posées sur le lac.

- 1, le 07/07, Lónsfjörður : parmi les cygnes chanteurs.
- 24+, le 11/07, Skútustaðir : dont 5 familles.
- 3000+, le 12/07, Vikingavatn : nbx. sur ce lac, soit posées sur l'eau par groupes ou au repos sur les berges, présence de juv.
- 2, le 14/07, Stapar : A. dans une prairie.
- 158, le 15/07, Hvanneyri : en groupe sur l'eau.
- 24, le 16/07, Öxará : 16 ad. et 8 juv. à proximité du bord de la route.

---

### **Tadorne de Belon / *Tadorna tadorna* / Common Shelduck.**

*Espèce très rare avec seulement une quinzaine de couples nicheurs.  
Une seule observation faite sur les vasières du Borgarfjörður.*

- 85, le 15/07, Hvanneyri : avec un minimum de deux couvées composées de 4 et 5 juv, A. sur la vasière.

---

### **Canard colvert / *Anas platyrhynchos* / Mallard.**

- 7, le 01/07, Tjörnin : 1♂ et 2♀ avec 4 juv., près de la berge.
- 2, le 03/07, Ampapollur : c.
- 2, le 03/07, Kvíslarvatn : c. posé sur berge.
- 1, le 03/07, Jökuldalakovísl : ♂ toilette.
- 2, le 05/07, Est de Skaftafell : c. s'alimente avec 4♂ de sarcelles sur un point d'eau à ras la route.
- 8, le 06/07, Nord d'Hornafjörður : 6♂ et 2♀ se nourrissant près de la route.
- 4, le 07/07, Júllatún : 2 c. posés sur le sable.
- 1, le 07/07, Hagaleira : en mue, au repos.
- 8, le 11/07, Grænavatn : 3♀, 2♂ et 3 juv.
- 60, le 11/07, Skútustaðir : par groupes posés sur l'eau.
- 5, le 12/07, Línarbrækka : ♀ avec 4 cannetons.
- 1, le 12/07, Vikingavatn : ♀ posée sur l'eau.
- 1, 12/07, Húsavík- port : ♂ au repos sur la plage.
- 52, le 16/07, Seltjarnarnes - Lac Bakkatjörn : majorité de ♂.
- 11, le 17/07, Útskálar – Lac1 : posés sur l'eau.
- 12, le 17/07, Útskálar – Lac2 : posés sur l'eau.

---

### **Canard chipeau / *Anas strepera* / Gadwall.**

- 28, le 11/07, Skútustaðir : en groupe en alimentation près de la berge.

---

### **Canard pilet / *Anas acuta* / Pintail.**

- 4, le 10/07, Sud de Saenautasel : 3♀ et 1♂ en alimentation en groupe.
- 2, le 12/07, Vikingavatn : c. en alimentation sur le lac.

---

### **Canard souchet / *Anas clypeata* / Northern Shoveler.**

- 3, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : 3♀ barbotent puis s'envolent.

---

### **Canard siffleur / *Anas penelope* / European Wigeon.**

- 4, le 01/07, Elliðavatn : 1♀ avec 3 cannetons, posés sur l'eau.
- 2, le 10/07, Höfði : 1♀ avec un juv.

- 5, le 11/07, Höfði : 3 ♀ avec 2 cannetons.
- 128, le 11/07, Grænavatn : dont qq. couvées, posés sur l'eau.
- 10+, le 12/07, Botnstjörn-Ásbyrgi : que des ♀ avec juv, peu farouche.
- 14, le 12/07, Vikingavatn : se nourrit avec les sarcelles.
- 4, le 13/07, Skjálíandofljót-au nord d'Aldeyjarsfoss : 2 ♀ avec 2 jeunes posés sur l'eau.
- 4, le 14/07, Hvammstangi : ♀ avec 4 jeunes sur un point d'eau au bord de la route.

### **Sarcelle d'hiver / *Anas crecca* / Common Teal.**

---

- 1, le 03/07, Kvíslarvatn : ♂ posé sur l'eau en alimentation.
- 4, le 05/07, Est de Skaftafell : 4 ♂ s'alimentaient sur un point d'eau à ras la route.
- 21, le 12/07, Vikingavatn : en groupe, s'alimente.

### **Fuligule milouinan / *Aythya marila* / Greater Scaup.**

---

- 6, le 01/07, Tjörnin : 4 ♂ et 2 ♀ posés sur l'eau, début de mue.
- 10, le 03/07, Ampapollur : 6 ♂ et 4 ♀ au repos posés sur le sable.
- 39, le 03/07, Snjóölduvatn : en deux groupes avec au total 32 ♂ et 7 ♀.
- 17, le 03/07, Ónýtavatn fremra : 16 ♂ + 1 ♀ en un seul groupe.
- 4, le 03/07, Breiðavatn : un rassemblement de ♂.
- 1, le 03/07, Kírkjufellsvatn : ♂ en alimentation.
- 18, le 07/07, Lónsfjörður : dont 4 ♀, groupe posé sur l'eau.
- 2, le 10/07, Sud de Saenautasel : 2 ♀ posées sur l'eau près de la berge.
- 7, le 11/07, Höfði : 6 ♀ et 1 ♂ avec F. morillon.
- 65, le 11/07, Grænavatn : avec qq. couvées dont une avec 12 cannetons.
- 50+, le 11/07, Skútustaðir : par groupe éparse.
- 12, le 11/07, Mývatn-spot sur la laxá : 2 ♀ avec 10 cannetons.
- 24, le 12/07, Línarbrekka : dont 3 ♂ s'envolent de l'eau.
- 160+, le 12/07, Vikingavatn : par groupe d'une trentaine d'ind.
- 17, le 13/07, Reyðarvatn : en groupe sur l'eau.
- 25, le 14/07, Vatnshlídarvatn : dont 6 ♀, en groupe posé sur l'eau.
- 1, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : ♀.
- 2, le 17/07, Útskálar – Lac1 : posés sur l'eau.

### **Fuligule morillon / *Aythya fuligula* / Tufted Duck.**

---

- 17, le 01/07, Tjörnin : dont 1 famille de 6 jeunes accompagnée par la femelle.
- 12, le 06/07, Nord d'Hornafjörður : dont 4 ♀ en vol groupé à ras du sol.
- 9, le 10/07, Höfði : 1 ♀ avec 8 jeunes.
- 48, le 11/07, Höfði : 5 ♂ et 5 familles composés de 7/8/6/9/7 jeunes.
- 230+, le 11/07, Skútustaðir : en groupe sur l'eau.
- 23, le 11/07, Mývatn-spot sur la laxá : 2 ♀ avec 10 et 11 jeunes.
- 2, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : c.

### **Eider à duvet / *Somateria mollissima* / Common Eider.**

---

*Nicheur commun avec 300 000 couples. Plusieurs sites de nidification sont interdits au public du 15 mai au 15 juillet. Ces sites sont suivis par les paysans qui récoltent le duvet sur les nids.*

- 60+, le 30/06, plage de Garður : plusieurs familles composés de 2 à 8 jeunes âgés d'une semaine ainsi qu'un groupe de 5 ♂ en mue posés sur l'eau.

- 1, le 01/07, plage de Garður : jeune trouvé mort sur la plage, plumage frais.
- 1, le 01/07, Álftanes : ♀ eu repos.
- 70+, le 01/07, Breiðamyri : groupe au repos sur la plage et 1 ♂ en mue posé sur l'eau.
- 15, le 01/07, Arnarnesvogur Gardabaer : 3 familles composées de 6 / 4 / 3 jeunes.
- 9, le 01/07, Tjörninn : que des ♀.
- 40+, le 04/07, Dyrhólaey : en groupe en dessous de la falaise, que des ♀ avec jeunes.
- 16, le 07/07, Ránarsód : 8 ♀, 1 ♂ et 7 jeunes.
- 7, le 07/07, Júllatún : 4 ♀ et 3 jeunes.
- 8, le 07/07, Sæbraut : 3 ♀ avec 5 jeunes.
- 800+, le 07/07, Hvalnes : groupe composé en majorité de ♂ en mue pour la plupart.
- 3, 12/07, Húsavík- port : 3 ♀ au repos près de la plage.
- 140+, le 14/07, Hindisvík : beaucoup de mâles en éclipse, qq. couvées.
- 62, le 14/07, Borðeyri : au repos, posé sur le sable, 38 ♂ et 24 ♀.
- 3, le 15/07, Stykkishólmur : 3 ♀.
- le 15/07, Flatey : site de nidification important.
- le 15/07, Vogalaekur : site de nidification, zone protégée.
- 28, le 15/07, Hvanneyri : en deux groupes, que des ♀.
- 35+, le 16/07, Borgarfjörður : que des ♀ avec peu de jeunes 2 à 3 par couvée.
- 8, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : 5 ♀ et 3 jeunes.
- 2, le 17/07, Útskálar – Lac1 : 2 ♀.
- 5, le 17/07, Sandgerði : que des ♀, à proximité des rochers.

### **Macreuse noire / *Melanitta nigra* / Black Scoter.**

---

- 1, le 11/07, Höfði : ♀ en alimentation, plonge assez fréquemment.
- 1, le 11/07, Grænavatn : ♀, recherche de nourriture.
- 2, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : couple avec garrot d'Islande.

### **Harelde boréale / *Clangula hyemalis* / Long-tailed Duck.**

---

- 1, le 02/07, Hraunvatn : ind. nicheur.  
*Femelle est sur son nid placé sur un îlot dans le fond du lac. Un vison d'Amérique était présent à proximité du nid.*
- 4, le 03/07, Skálavatn : 3 ♀ et 1 ♂.
- 1, le 03/07, Ónefndavatn : ♂ au repos.
- 6, le 03/07, Ampapollur : 3 c. au repos sur l'îlot.
- 2, le 03/07, Snjóólðuvatn : A.
- 1, le 03/07, Ónýtavatn fremra : ♂ se toilette.
- 1, le 03/07, Ónýtavatn : ♂ au repos sur l'eau.
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : ♂ au repos.
- 1, le 11/07, Höfði : ♀ posée sur l'eau, toilettage.
- 3, le 11/07, Grænavatn : 2 ♂ et 1 ♀, avec qq. canard sifleur.
- 4, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : avec groupe d'anatidés.
- 20+, le 12/07, Línarbrekka : ad. + juv. au repos sur une berge, puis se mettent à l'eau.
- 6, le 12/07, Vikingavatn : en groupe posé sur l'eau.
- 3, le 13/07, Reyðarvatn : présents parmi les F. milouinans.

### **Arlequin plongeur / *Histrionicus histrionicus* / Harlequin's Duck.**

---

- 3, le 03/07, Fossvatnakvísl : 2 ♀ et 1 ♂ stationnent sur une eau calme à proximité du passage à gué.
- 2, le 03/07, Jökuldalakovísl : probablement le c. en alimentation dans ce ruisseau.



- 13, le 11/07, Mývatn-spot sur la laxá : 13 ♀ au repos sur une berge d'un îlot.
- 3, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : 2 ♀ et un ♂ en plumage nuptial.

#### **Garrot d'Islande / *Bucephala islandica* / Barrow's Goldeneye.**

---

- 6, le 10/07, Höfði : 6 ♀ au repos.
- 19, le 11/07, Höfði : groupe au repos composé de 8 ♂.
- 2, le 11/07, Grænavatn : c.
- 8, le 11/07, Skútustaðir : par groupes de 3-4 ind.
- 1, le 11/07, Mývatn-spot sur la laxá : ♀ en vol.
- 43, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : posés sur l'eau en un seul groupe.

#### **Harle huppé / *Mergus serrator* / Red-breasted Merganser.**

---

- 2, le 03/07, Skálavatn : c.
- 2, le 03/07, Ampapollur : c.
- 1, le 07/07, Hugustaðir : ♀ en vol longe la Hofsa.
- 3, le 11/07, Höfði : 2 ♂ et 1 ♀ en groupe au repos.
- 5, le 11/07, Grænavatn : 2 ♀ avec 3 jeunes.
- 16, le 14/07, Borðeyri : en vol à ras de l'eau.
- 1, le 16/07, Vellankatla : ♀ plonge fréquemment.
- 2, le 16/07, Seltjarnarnes - Golf : 2 ♀, derrière une touffe d'herbe.
- 2, le 17/07, Útskálar – Lac1 : c.

#### **Faucon émerillon / *Falco colombarius* / Merlin.**

---

- 1, le 10/07, Ouest d'Arnórsstaðir : vol rapide longeant le coteau.
- 1, le 12/07, Ásbyrgi : perché sur le haut de la falaise puis s'envole.

#### **Lagopède alpin / *Lagopus muta* / Rock Ptarmigan.**

---

- 2, le 30/06, Krísuvíkurborg : c. s'envole et se pose plus loin.
- 3, le 02/07, Brekknaheiði : 2 ♀ et 1 ♂ s'envole de la route.
- 1, le 12/07, Ásheiði : ♀ longe le bord de la route puis se faufile dans la végétation.
- 12, le 13/07, Goðafoss : ♀ et 11 jeunes volants.
- 6, le 13/07, Bárðardalur : ♀ avec ses 5 jeunes volants à proximité de la route.
- 1, le 13/07, Skjálípfandofljót-au nord d'Aldeyjarsfoss : ♀ s'envole du bord de la route.
- 2, le 14/07, Skógarströnd : s'envole du bord de la route.
- 1, le 16/07, Stíflisdalur : s'envole du bord de la route.

#### **Huîtrier pie / *Haematopus ostralegus* / Eurasian Oystercatcher.**

---

- 2, le 30/06, plage de Garður : c. alarmant, probablement jeunes à proximité mais non visibles.
- 3, le 01/07, Álftanes : posés sur berge du lac.
- 2, le 01/07, Arnarnesvogur Gardabaer : c. posé sur l'herbe, peu farouche.
- 1, le 04/07, Hvammur : ind. couve, 3 œufs dans le nid situé à 20 mètres de la route.

*Description* : Nid au sol installé dans un milieu herbeux à l'intérieur des terres. Les trois œufs sont reposés dans une cuvette creusée par le couple sommairement garnie de débris végétaux. Œufs de couleur fauve jaunâtre nuancée de grisâtre, mouchetés de brun, de forme ovale pointu.

- 3, le 04/07, Dyrhólaey : en vol groupé.
- 2, le 07/07, Vattarnes : c. alarmant, présence de jeunes.

- 3, le 14/07, Hindisvík : c. avec 1 jeune, séance photos.
- 3, le 14/07, Borðeyri : se nourrit sur la plage.
- 3+, le 15/07, Flatey : c. avec un jeune.
- 4, le 15/07, Hvanneyri : A sur la vasière.
- 160+, le 16/07, Borgarfjörður : plusieurs groupes composés de 20 à 40 ind.
- 6, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : A en groupe.
- 3, le 17/07, Útskálar – Lac1 : au repos.
- 2, le 17/07, Útskálar – Lac2 : probablement le c.

### **Grand Gravelot / *Charadrius hiaticula* / Ringed Plover.**

---

- 1, le 30/06, Krísuvíkurborg : ad. posé au sol, peu farouche.
- 3, le 01/07, Breiðamyri : posés sur le sable, distance d'approche 7 mètres.
- 2, le 03/07, Ónýtavatn fremra : A.
- 1, le 04/07, Uthlíð : s'alimentait avec les chevaliers gambettes.
- 1, le 05/07, Fjadrargljúfur : ad. au repos près du petit ruisseau.
- 2, le 06/07, Hrafnakambur : 2 c. nicheur certain.
- 2, le 06/07, Fjallsárlón : 1 jeune sur le chemin très mobile avec un ad. tout proche alarmant.
- 1, le 11/07, Grænavatn : s'envole du chemin.
- 1, le 13/07, Reyðarvatn : ad. posé sur la berge.
- 2, le 14/07, Hindisvík : c. alarmant.
- 2, le 14/07, Borðeyri : se nourrit avec les huîtres.
- 5, le 15/07, Flatey : se nourrit près de la crique.
- 150+, le 15/07, Hvanneyri : A. sur la vasière.

### **Pluvier doré / *Pluvialis apricaria* / European Golden Plover.**

---

- 10+, le 30/06, Krísuvíkurborg : traverse la route en volant, vol groupé.
- 2, le 03/07, Landmannalaugar : cris au loin.
- 3+, le 05/07, Fjadrargljúfur : 3 ind. au minimum sur le site, identifiés par le cri.
- 1, le 07/07, Hagaleira : A. sur la vasière.
- 2, le 10/07, Brú : 1 jeune âgé de 8-10 jours sur le bord du chemin et l'ad. tout proche alarmant.  
*Description du jeune pluvier : noir sur tout le derrière du cou, dessus de la tête moucheté de gris sur beige, gorge blanche avec le bas du cou moucheté de brun, couverture semblable au plumage d'adulte mais les motifs sont plus fins et plus frais.*
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : s'envole avec cris.
- 1, le 11/07, Grænavatn : cris d'un adulte posé près du chemin.
- 1, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : posé au sol.
- 2, le 13/07, Reyðarvatn : 1 ad. et 1 jeune très mobile âgé de 8 jours.
- 80+, le 15/07, Fáskrúdabakki : posés en groupe dans un pré tout juste fauché.
- 3, le 15/07, Vogalaekur : ad. et 2 jeunes sur la route.
- 15+, le 15/07, Hvanneyri : A. sur la vasière.
- 30+, le 16/07, Fellskot : posé en groupe dans un pré tout juste fauché.

### **Bécasseau maubèche / *Calidris canutus* / Red Knot.**

---

*Espèce observée lors de la période de migration. Le gros du passage se fait du côté Ouest de l'Islande mais quelques individus peuvent être observés dans les fjords de l'Est comme le 07/07 à Vattarnes parmi d'autres limicoles.*

- 1, le 07/07, Vattarnes : en pl.nupt, en alimentation avec les chevaliers gambettes.
- 9, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : A en groupe.

### **Bécasseau sanderling / *Calidris alba* / Sanderling.**

---

*Espèce observée lors de la période de migration. Le passage nord-sud passe à l'intérieur des terres et peu d'individus s'y arrêtent pour s'alimenter, préfèrent se nourrir sur les vasières comme à la réserve de Floí le 02/07.*

- 1, le 02/07, Floí : A. puis s'envole pour se reposer plus loin.

### **Bécasseau violet / *Calidris maritima* / Purple Sandpiper.**

---

- 5, le 02/07, Hraunvatn : ♀ avec 4 petits nés de 4-5 jours.  
*Nidification avec succès car cette espèce pond quatre œufs au maximum. Ces jeunes boules de duvet beige moucheté de noirs nés de 4-5 jours restent à proximité de l'adulte.*
- 6, le 15/07, Stykkishólmur : A. en groupe.
- 18+, le 15/07, Flatey : groupe au repos sur les rochers, séance photos.
- 15, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : A en groupe.

### **Tournepiere à collier / *Arenaria interpres* / Ruddy Turnstone.**

---

*Espèce observée lors de la période de migration, le plus souvent en groupe posés sur les rochers ou alors sur les vasières en alimentation. Le passage se fait le long des côtes.*

- 6, le 01/07, plage de Garður : A. sur la plage en groupe, pl.nupt.
- 4, le 01/07, Breiðamyri : en pl.nupt, alimentation au bord de l'eau.
- 1, le 15/07, Stykkishólmur : présent avec les bécasseaux violets.
- 2, le 15/07, Flatey : présent avec le groupe de bécasseaux violets.
- 1, le 16/07, Seltjarnarnes : A. seul parmi les rochers.
- 1, le 17/07, Sandgerði : A. sur rocher.

### **Bécasseau variable / *Calidris alpina* / Dunlin.**

---

- 1, le 01/07, Arnarnesvogur Gardabaer : A. au bord de l'eau.
- 1, le 01/07, Elliðavatn : posé sur un rocher, cris, ind. en pl.nupt.
- 3, le 02/07, Floí : A. en groupe.
- 2, le 03/07, Skálavatn : A. puis vol à ras de l'eau pour rejoindre le bord de l'eau.
- le 06/07, Hrafnakambur : nicheur certain.
- 34, le 07/07, Ránarsód : A. sur la vasière.
- 34, le 07/07, Hagaleira : A. sur la vasière.
- 25, le 07/07, Sæbraut : posés près des rochers.
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : en vol.
- 3, le 11/07, Grænavatn : A. sur le sable noir.
- 2, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : se nourrit sur un îlot.
- 2, le 12/07, Línarbrekka : se nourrit près de l'eau.
- 7, le 12/07, Lónin : s'alimente avec les chevaliers gambettes.
- 100+, le 14/07, Hrótafjörður : se nourrit sur la vasière.
- 1400+, le 15/07, Hvanneyri : A. sur la vasière.
- 20+, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : A. en groupe.

### **Chevalier gambette / *Tringa tetanus* / Common Redshank.**

---

- 5, le 30/06, terrain de foot de Garður : A. au sol, cris et en vol.
- 1, le 01/07, Ellidaár : posé sur le lampadaire.

- 1, le 01/07, Elliðavatn : perché à la cime d'un sapin, au repos.
- 15+, le 04/07, Uthlíd : la majorité A. sur le bord de l'étang et d'autres au repos.
- 3, le 07/07, Ránarsód : A. sur la vasière.
- 13, le 07/07, Júllatún : A. sur la vasière.
- 4, le 07/07, Hagaleira : A. sur la vasière.
- 7, le 07/07, Sæbraut : posés près des rochers.
- 3, le 11/07, Höfði : posés sur berge en groupe, au repos.
- 7, le 11/07, Grænavatn : A. sur un îlot.
- 1, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : ad. alarmant, posé sur une pierre.
- 2, le 12/07, Línarbrekka : ad. avec un jeune à proximité du bord de l'étang.
- 18, le 12/07, Lónin : A. en bordure du lac.
- 7+, le 14/07, Stapar : perchés sur piquet.
- 160+, le 14/07, Hrutafjörður : se nourrit sur la vasière.
- 3, le 15/07, Stykkishólmur : posés sur rocher.
- 300+, le 15/07, Hvanneyri : A. sur la vasière.
- 12, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : A. en groupe.
- 12, le 17/07, Útskálar – Lac1 : A. sur les berges.

### **Berge à queue noire / *Limosa limosa islandica* / Black-tailed Godwit.**

---

- 1, le 04/07, Uthlíd : au repos sur îlot au milieu des chev. gambettes.
- 1, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la Laxá : au repos, pl.nupt.
- 2, le 13/07, Saurbaer : deux ind. alarmants, approche de 4 mètres, enregistrement sonore.
- 15+, le 14/07, Vatnsnes : observé dans la plupart des cas posée en bordure.
- 1, le 15/07, Södulsholt : ad. en vol.
- 1, le 15/07, Vogalækur : A. sur la vasière.

### **Courlis corlieu / *Numenius phaeopus* / Eurasian Whimbrel.**

---

- 1, le 30/06, Krísvíkurborg : ad. en vol.
- 2, le 01/07, plage de Garður : en vol.
- 1, le 04/07, Vík : posé sur le haut du pylône.
- 14, le 04/07, Dyrhólaey : passant en vol groupé.
- 5+, le 05/07, Svínafell : plusieurs ind. posés au sol avec qq. cris d'alarmes.
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : en vol.
- 1, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la Laxá : toilette sur un îlot.
- 4+, le 14/07, Saurbaer : alarmant sur piquet de clôture – nicheur probable.
- 7, le 14/07, Krossanes : posés au sol dans une prairie.
- 1, le 15/07, Stykkishólmur -Flatey : ad. en vol à ras de l'eau, passe devant le bateau.
- 7, le 15/07, Hvanneyri : A. sur la vasière.

### **Bécassine des marais / *Gallinago gallinago* / Common Snipe.**

---

- 2, le 01/07, Tjörnin : observé en vol.
- 3+, le 01/07, Elliðavatn : ♂ chanteur.
- 2, le 05/07, Fjadrargljúfur : posées sur piquet de clôture.
- 12+, le 05/07, Skaftafell : parades territoriales.
- 20+, le 06/07, Hof : perché sur piquet de clôture, rocher, toiture, qq. parades territoriales.
- 3, le 07/07, Sæbraut : s'envole du sol avec cris.
- 3, le 11/07, Höfði : dont une perchée à la cime d'un conifère.
- 1, le 11/07, Grænavatn : s'envole du chemin.
- 2, le 12/07, Vikingavatn : en vol, parade territoriale.

- le 15/07, Flatey : site de nidification, parades nuptiales, contrôle d'un oiseau bagué.  
*Bague métal à la patte droite portant le numéro 739898. Elle a été baguée à Flatey par Sverrir Thorstensen le 16 juin 1998.*

### **Phalarope à bec étroit / *Phalaropus lobatus* / Red-necked Phalarope.**

---

- 1, le 01/07, Elliðavatn : ♀ en alimentation près d'un îlot.
- 7, le 02/07, Floí : posés sur l'eau en alimentation.
- 2, le 03/07, Snjóölduvatn : A.
- 1, le 03/07, Landmannalaugar : ♀ en alimentation dans un petit canal.
- 83, le 06/07, Nord d'Hornafjörður : groupes allant de 3 à 43 ind. sur points d'eau au bord de la route.
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : en vol puis se pose sur le lac.
- 305+, le 11/07, Grænavatn : gros stationnement, la plupart en alimentation sur l'eau.
- 400+, le 11/07, Skútustaðir : A. sur l'eau.
- 2, le 11/07, Mývatn-spot sur la laxá : A. près de l'eau.
- 17, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : posés sur l'eau en trois groupes, tous en alimentation.
- 5, le 12/07, Línarbrækka : c. + 3 jeunes.
- 400+, le 12/07, Vikingavatn : utilisent toute la surface du lac pour se nourrir, présence de jeunes.
- 43, le 13/07, Reyðarvatn : A.
- 22, le 14/07, Hindisvík : au repos, stationnent en groupe dans une flaque d'eau boueuse.
- 80+, le 15/07, Flatey : A. à l'intérieur de l'île comme en mer proche des berges.

### **Grand Labbe / *Catharacta skua* / Great Skua.**

---

- 1, le 30/06, plage de Garður : ad. forme sombre en vol et fait envoler les mouettes tridactyles posées sur les rochers près de l'ancien phare.
- 1, le 04/07, Dyrhólaey : ind. forme sombre en vol.
- 2, le 06/07, Ouest de Hrafnakambur : (forme pâle et sombre) achèvent un fulmar boréal.
- 50+, le 06/07, Hrafnakambur : site de nidification, vu jeunes à différents stades.  
*Dans le Skeiðarársandur, un quad roulait dans le sandur à l'intérieur de la colonie pour connaître l'avancement des jeunes car cette espèce est capturée par les paysans pour les manger. La colonie est lâche située entre le glacier et la route tout près de l'océan atlantique. Nid en forme de cuvette tapissée d'herbe.*
- 2, le 06/07, Fjallsárlón : 1 jeune avec un ad. posés près du chemin.
- 1, le 12/07, Vikingavatn : forme sombre, en vol.

### **Labbe parasite / *Stercorarius parasiticus* / Arctic Skua.**

---

- 2, le 30/06, Krísvíkurborg : ad. forme pâle et l'autre ind. forme sombre, en vol puis posés à terre.
- 1, le 01/07, plage de Garður : forme pâle, vol à faible altitude.
- 3, le 02/07, Floí : forme pâle, vol groupé.
- 1, le 03/07, Ampapollur : forme sombre en vol.
- 25+, le 04/07, Skúlmarbæjarhraun : plusieurs en vol allant de 2 à 5 ind.
- 7, le 05/07, Fjadrargljúfur : passe en vol au dessus de la gorge.
- 1, le 06/07, Jökulsárlón : forme pâle en vol.
- 1, le 06/07, Nord d'Hornafjörður : forme pâle en vol.
- 1, le 07/07, Lonsfjörður : forme pâle en vol.
- 9, le 07/07, Hugustadir : posé en groupe au sol, + 2 ind. trouvés morts (plumage frais).
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : forme pâle en vol.
- 2, le 12/07, Vikingavatn : forme pâle, en vol.
- 2, le 14/07, Refsteinsstaðir : tout les deux en forme sombre, en vol à ras du sol.
- 1, le 15/07, Krossnes : houspillé par deux sternes.

- 1, le 15/07, Vogalækur : phase sombre, en vol.

---

**Mouette rieuse / *Larus ridibundus* / Black-headed Gull.**

- 6, le 01/07, Álftanes : 4 ad. en pl. nupt. et 2 juv.
- 15+, le 01/07, Tjörnin : en vol et posées sur l'eau.
- 4, le 07/07, Hagaleira : A. sur la vasière.
- 7, le 11/07, Höfði : 7 ad. et 2 juv. posés sur un talus.
- 1, le 11/07, Skulustaðir : ad. en vol.
- 66, le 12/07, Vikingavatn : 25 ad, 41 juv, 1 ad. transporte une tige de jonc par le bec.
- 25+, le 12/07, Lónin : 25-30 couples nicheurs.
- 6+, 12/07, Húsavík- port : voletaient au dessus du port.
- 1, le 16/07, Vellankatla : juv. posé au sol.
- 11, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : reposoir.

---

**Goéland cendré / *Larus canus* / Common Gull.**

*Une seule observation de cette espèce faite dans le port de Húsavík parmi les autres laridés. Oiseau nicheur en Islande avec environ 500 couples localisés, présent essentiellement sur la côte nord.*

- 1, le 12/07, Húsavík- port : ad. en vol.

---

**Goéland argenté / *Larus argentatus argenteus* / Herring Gull.**

- 1, le 04/07, Dyrhólaey côté Vík : en vol avec goéland marin.
- 43, le 07/07, Sæbraut : qq. juv. dans le groupe posé sur la vasière.
- 20+, le 07/07, Hvalnes : groupe posé sur rochers en bordure de route, présence de juv.
- 5+, 12/07, Húsavík- port : en vol parmi les mouettes.
- 4, le 16/07, Borgarfjörður : posés avec goéland brun.

---

**Goéland brun / *Larus fuscus graellsii* / Lesser Black-backed Gull.**

*Cette espèce niche sur les côtes Nord et Sud pour la plupart des individus. Après leur période de nidification, ils ne restent pas et entament leur migration pour rejoindre leur quartier d'hivernage jusqu'en Afrique occidentale.*

- 8+, le 30/06, plage de Garður : dont 1 ind. E2.
- 3, le 01/07, Tjörnin : en vol.
- 1, le 02/07, Floí : en vol.
- 2, le 03/07, Nýjavatn : en vol.
- 1, le 03/07, Kírkjufellsvatn : ind. en pl.nupt. posé au sol près de l'eau.
- 100+, le 04/07, Skúlmarbaejarhraun : tous posés sur le sol avec végétation lâche.
- 80+, le 05/07, Fjadrargljufur : posés pour la plupart dans le pré.
- 3, le 06/07, Jökulsárlón : posés sur glacier.
- 3, le 07/07, Ránarsód : ad. posés sur la vasière.
- 2, le 07/07, Hagaleira : ad. posés sur la vasière.
- 2, le 07/07, Sæbraut : s'envole du sol.
- 5, le 11/07, Grænavatn : posés sur berge.
- 2, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la laxá : ad. inter nuptial au repos sur îlot.
- 1, le 12/07, Línarbrekka : ad. en pl. nupt. en vol.
- 1, le 12/07, Vikingavatn : ad. en vol.
- 1, le 14/07, Vatnshlídarvatn : E3, posé au sol puis s'envole.
- 21, le 16/07, Borgarfjörður : posés en groupe dans l'herbe.

- 4, le 16/07, Vellankatla : posés avec mouettes rieuses.
- 47, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : sur berge.
- 300+, le 17/07, Útskálar – Lac2 : posés en groupe sur l'îlot.

### **Goéland marin / *Larus marinus* / Great Black-backed Gull.**

---

- 15+, le 30/06, plage de Garður : présence d'ad., E2, E3 en vol et posés sur rochers.
- 8, le 30/06, Krísuvíkurborg : observé pour la plupart en vol.
- 3, le 04/07, Dyrhólaey côté Vík : vol à proximité de la falaise.
- 1, le 07/07, Ránarsód : ad. en pl.nupt. posé sur la vasière.
- 5, le 07/07, Sæbraut : en vol.
- 2, le 12/07, Vikingavatn : se suivent l'un derrière l'autre en vol.
- 2, le 16/07, Borgarfjörður : en vol.

### **Mouette tridactyle / *Rissa tridactyla* / Mouette tridactyle.**

---

- 150+, le 30/06, plage de Garður : reposoir sur rochers à côté de l'ancien phare.
- 40+, le 30/06, Valahnúkur : site de nidification sur une paroi, 40-50 couples nicheurs.
- le 30/06, Krísuvíkurborg : des centaines de c. nicheurs sur la falaise.
- le 04/07, Dyrhólaey côté Vík : qq. centaines de c. nicheurs sur les parois des falaises.
- le 05/07, Dyrhólaey côté phare : plusieurs milliers de couples nicheurs sur les parois des falaises.
- le 08/07 & 09/07, Skróður : baguage au nid d'ad. ainsi que qq. jeunes.
- le 14/07, Hvítserkur : qq. dizaines de c. nicheurs sur le rocher situé en pleine mer.
- le 15/07, Elliðaey : site de nidification.

### **Goéland bourgmestre / *Larus hyperboreus* / Glaucous Gull.**

---

*Espèce nicheuse dans le quart Nord-Ouest, très localisée avec environ 800 couples. Elle hiverne sur l'ensemble des côtes islandaises.*

- 25+, le 07/07, Hvalnes : groupe posé sur rochers en bordure de route, présence de juv.
- 1, le 14/07, Hrutafjörður : ad. en pl. nupt. posé sur le sable.
- 1, le 14/07, Borðeyri : E1 posé parmi les eiders à duvet.
- 1, le 15/07, Flatey : E2, posé sur un promontoire.
- 13, le 15/07, Stykkishólmur : en deux groupes, en vol.
- 1 le 16/07, Borgarfjörður : E2, posé au sol.
- 4, le 16/07, Seltjarnarnes : 2 ad. en pl.nupt. et 2 juv.
- 1, le 16/07, Seltjarnarnes- Lac Bakkatjörn : en pl. nupt.
- 1, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : pl.nupt, posé au sol.
- 1, le 17/07, Útskálar – Lac2 : posé avec G. brun.

### **Sterne arctique / *Sterna paradisae* / Arctic Tern.**

---

- 120+, le 30/06, plage de Garður : colonie de sternes, apport de poissons au bec, alimentation des jeunes.
- 37, le 01/07, Álftanes : reposoir sur l'herbe près du lac, qq. c. nicheurs à proximité.
- 6, le 01/07, Breiðamyri : avec poissons au bec.
- 5, le 01/07, Tjörnin : en vol, poisson au bec.
- 3, le 02/07, Floí : en vol avec poisson au bec, cris en vol.
- 3, le 03/07, Skálavatn : en vol.
- 3, le 03/07, Nýjavatn : en chasse de poisson.
- 15+, le 03/07, Ampapollur : reposoir sur sable.
- 2, le 04/07, Uthlíð : vol au dessus du point d'eau.

- 300+, le 06/07, Jökulsárlón : en train de pêcher dans la rivière glaciaire.  
*A cet endroit, les poissons sont en quantité alors les sternes n'hésitent pas une seconde à plonger dans l'eau glacée pour les attraper. Pas de chance pour l'une d'entre elles qui a dû sûrement rester un peu trop longtemps au contact de l'eau : frigorifiée, reste immobile sur un morceau de glace.*
  - 80+, le 07/07, Sæbraut : reposoir sur un îlot.
  - 35+, le 07/07, Djúpvogur : colonie de sternes près de la route dans un champ.
  - 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : en vol au dessus du lac.
  - 3, le 11/07, Höfði : en vol.
  - 17, le 11/07, Grænavatn : vol au dessus du lac.
  - 1, le 11/07, Mývatn-spot sur la Laxá : survole la Laxá à la recherche de poisson.
  - 14, le 11/07, Helluvaðsá-spot sur la Laxá : reposoir sur une berge sableuse.
  - 3, le 12/07, Línarbrekka : en vol.
  - 8, le 12/07, Vikingavatn : en vol puis se posent au bord de l'eau.
  - 15+, le 14/07, Hindisvík : site de nidification avec un minimum de 15 c.
  - 50+, le 14/07, Hjalhof : site de nidification avec un minimum de 50 c.
  - 10+, le 14/07, Hamarsrétt : site de nidification avec un minimum de 10 c.
  - le 15/07, Flatey : trois sites de nidification.
  - le 15/07, Vogalaekur : site de nidification- 25-30 c nicheurs.
  - 30+, le 16/07, Seltjarnarnes : colonie d'une 30aine de c.
  - 90+, le 16/07, Seltjarnarnes - Lac Bakkatjörn : reposoir.
  - 60+, le 16/07, Seltjarnarnes -Golf : colonie d'une 60aine de c.
- Description d'un jeune non volant : plumage duveteux marron beige sur la tête qui fait ressortir les quelques plumes noires présentes sur la calotte, bec orangé avec un peu de noir à l'extrémité, poitrine blanc pur, plumage du corps écaillé (plumes grisâtres avec un liseré noir), à l'arrière du corps plumes gris noir avec un liseré roux à l'extrémité, pointe des rémiges primaires noires.*
- 5, le 17/07, Útskálar – Lac1 : voletaient au dessus de l'eau.
  - 120+, le 17/07, Útskálar – Lac3 : reposoir sur l'îlot.

### **Macareux moine / *Fratercula artica* / Puffin.**

---

- 30+, le 30/06, Krísvíkurborg : posés en groupe sur une corniche de la paroi, qq. ind. observés en vol.
- le 04/07, Dyrhólaey côté Vík : qq. centaines de c. nicheurs.
- le 05/07, Dyrhólaey côté phare : plusieurs milliers de c. nicheurs sur le haut des falaises.
- 2, le 06/07, Jökulsárlón : posés sur l'eau au repos.
- le 08/07, Skríður : centaines de milliers de c. nicheurs.

*Lieu où la densité est la plus importante. Seul endroit où certains macareux ne creusent pas de terrier pour nicher. Le nid est au sol sous un rocher, contre la paroi, tout cela à l'intérieur d'une grotte. Lorsqu'ils arrivent en vol à l'entrée de la grotte, ils se posent et continuent leur chemin à pied jusqu'au nid, ce qui forme des routes au sol.*

- 4, le 14/07, Borðeyri : posés sur l'eau près de la berge.
- le 15/07, Elliðaey : site de nidification.
- le 15/07, Svefnneyjar : site de nidification.
- 500+, le 15/07, Flatey : en mer.

### **Guillemot à miroir / *Cepphus grylle* / Black Guillemot.**

---

- 1, le 30/06, Valahnúkur : posé sur l'eau, A.
- 1, le 07/07, Vattarnes : ad. posé sur l'eau en pêche.
- 1, le 09/07, Skríður : capturé et bague.
- 6, le 15/07, Stykkishólmur : posés en groupe près d'une corniche.
- 50+, le 15/07, Flatey : posés essentiellement sur rocher, en mer aussi, un ind. bague à la patte gauche d'une bague métal non identifiée.



### **Guillemot de Troïl / *Uria aalge* / Common Guillemot.**

---

- 70+, le 30/06, Krísuvíkurborg : posés sur corniche en deux groupes.
- 300+, le 05/07, Dyrhólaey côté phare : c. nicheurs sur les corniches.
- le 08/07 & 09/07, Skróður : baguage d'ad.

### **Guillemot de Brünnich / *Uria lomvia* / Thick-billed Murre.**

---

- 80+, le 09/07, Skróður : perchés sur corniche tout près des guillemots de troïl, baguage de qq. Ind.

### **Pingouin torda / *Alca torda* / Razorbill.**

---

- 25, le 30/06, Krísuvíkurborg : qq. ind. ici et là avec peu d'oiseaux en vol.
- 1, le 01/07, plage de Garður : posé sur l'eau près de la plage.
- 10+, le 05/07, Dyrhólaey côté phare : c. nicheurs sur les corniches.
- 1, le 06/07, Jökulsárlón : ad. posé sur l'eau avec les macareux.
- le 08/07, Skróður : des dizaines de c. nicheurs.

### **Pigeon biset / *Columba livia* / Stock.**

---

- 3, le 01/07, Tjörninn : A. au sol mangent les miettes de pain que donnent les touristes.

### **Hibou des marais / *Asio flammeus* / Short-eared Owl.**

---

- 2, le 12/07, Ásheiði : un en chasse, vole à ras de la lande et se fait houspiller par deux pipits.
- 1, le 12/07, Kaldekinn : en vol à ras du sol, en chasse, houspillé par trois oiseaux.
- 1, le 15/07, Krossnes : ind. en chasse, vole à ras du sol.

### **Pipit farlouse / *Anthus pratensis* / Meadow Pipit.**

---

- 3, le 30/06, plage de Garður : 3♂ chant.
- 4, le 01/07, Arnarnesvogur Gardabaer : 4♂ chant. près des uns des autres.
- 6+, le 02/07, Floí : ♂ chant.
- 1, le 03/07, Landmannalaugar : posé au sol à la recherche de nourriture.
- 1, le 05/07, Fjadrargljúfur : ♂ chant. et se pose sur un piquet de clôture.
- 7+, le 05/07, Skaftafell : avec un minimum de 7 ♂ chant. sur le site.
- 1, le 10/07, Sud de Saenautasel : ♂ chant.
- 2, le 11/07, Höfði : perché sur un bouleau nain avec nourriture au bec pour donner à son jeune.
- 3, le 14/07, Híndisvík : 3♂ chant.
- 22+, le 15/07, Krossnes : s'envole en groupe du bord du chemin.

### **Bergeronnette grise / *Motacilla alba* / White Wagtail.**

---

- 2, le 30/06, Valahnúkur : posés au sol, en alimentation.
- 1, le 30/06, Krísuvíkurborg : ad. s'envole du chemin.
- 3, le 01/07, Tjörninn : ad., A. sur le trottoir.
- 1, le 04/07, Uthlíð : perchée sur un tas de ferraille.
- 2, le 05/07, Dyrhólaey côté phare : posés au sol.
- 2, le 06/07, Hof : ad. alimente un jeune perché sur la toiture.
- 1, le 07/07, Ránarsód : ad. en vol.
- 7, le 11/07, Höfði : dont 1 jeune nourrit par un ad. au sol.

- 3, le 11/07, Grænavatn : posées au sol.
- 2, le 12/07, Botnstjörn-Ásbyrgi : deux jeunes volants posés sur un rocher.
- 3, le 15/07, Flatey : perchés sur une toiture.

---

### **Troglodyte mignon / *Troglodytes troglodytes* / Icelandic Wren.**

*Cette espèce de sous espèce islandicus est légèrement plus grosse que celle de l'Europe continentale.*

- 1, le 10/07, Höfði : ♂ chant., bien visible perché sur une branche d'un conifère.
- 2, le 11/07, Höfði : 2♂ chant., chant simultané.
- 7+, le 12/07, Höfði : 2♂ chant. + c. nourrit 4 jeunes dans un bosquet.

---

### **Traquet motteux / *Oenanthe oenanthe* / Northern Wheater.**

*Présent pour la période de nidification dans la globalité du pays. Sous espèce leucorhoa (Groenland) a été identifiée sur le terrain sur des individus femelles.*

- 1, le 02/07, Brekknaheiði : ♂ posé sur une pierre.
- 3, le 03/07, Landmannalaugar : 2♂ et 1♀ posés sur rocher puis s'envolent.
- 20+, le 06/07, Hof : nbx. familles (6-7), nourrissage des jeunes.
- 1, le 13/07, Aldeyjarfoss : ♀ posée sur un rocher.
- 1, le 16/07, Stíflísdalur : ♂ perché sur piquet.

---

### **Grive mauvis / *Turdus iliacus* / Redwing.**

- 1, le 01/07, Ellidaár : A. au sol.
- 15+, le 01/07, Elliðavatn : cris, chant, en vol.
- 4, le 06/07, Hof : ad. alimente un des trois jeunes perchés sur un conifère.
- 6+, le 10/07, Höfði : posées essentiellement sur le sentier.
- 30+, le 11/07, Höfði : plusieurs c. nicheurs, présence de jeune nourrit par les ad.
- 3+, le 12/07, Botnstjörn-Ásbyrgi : ♂ chant.

---

### **Grand Corbeau / *Corvus corax* / Raven.**

- 1, le 02/07, Eyrarbakkí (prison) : posé au sol.
- 2, le 02/07, Brekknaheiði : posés sur le même rocher.
- 1, le 04/07, Uthlíd : cris en vol.
- 4, le 11/07, Grænavatn : dont 3 perchés sur piquet de clôture.
- 3, le 12/07, Dettifoss : en vol dont 1 ind. en mue (manque rémige secondaire à l'aile droite).
- 2, le 14/07, Refsteinsstaðir : perchés sur piquet de clôture.
- 1, le 14/07, Hamarsrétt : passe en vol au dessus du parc à mouton.
- 1, le 15/07, Stykkishólmur : ad. en vol.
- 1, le 16/07, Kjarr : ad. en vol et se pose sur un rocher.

---

### **Etourneau sansonnet / *Sturnus vulgaris* / Common Starling.**

- 7, le 30/06, plage de Garður : se posent sur une corniche de l'ancien phare.
- 1, le 30/06, station essence « orkan bensin » à Keflavík : apport de matériaux au bec.
- 15+, le 01/07, plage de Garður : se pose en groupe sur un rocher.
- 1, le 01/07, Álftanes : en vol.
- 3, le 01/07, Breiðamyri : posés sur piquet de clôture.
- 9, le 01/07, Tjörninn : posés en groupe sur le trottoir.

- 3, le 15/07, Stykkishólmur : vol groupé.
- 300+, le 16/07, Valdastaðir : posés au sol, présence de jeunes de l'année.
- 4, le 17/07, Útskálar – Lac1 : posés en groupe dans le pré avec les chevaux.
- 1, le 17/07, Sandgerði : ad. en pl.nupt. en vol.

---

**Moineau domestique / *Passer domesticus* / House Sparrow.**

---

*Le seul site de nidification se trouve au sud-est dans un petit village.*

- 5, le 06/07, Hof : 5 ind. observés au minimum, perchés la plupart sur un rebord de fenêtre.

---

**Sizerin flammé / *Carduelis flammea islandica* / Icelandic Redpoll.**

---

- 7, le 11/07, Höfði : 3♂ et 4♀, dont 1 ♀ se nourrit de chatons de bouleau au sol.
- 8, le 12/07, Höfði : se nourrissent à la cime d'un sorbier.
- 3, le 12/07, Botnstjörn-Ásbyrgi : passent en vol.

---

**Bruant des neiges / *Plectrophenax nivalis* / Snow Bunting.**

---

- 1, le 11/07, Leirhnjúkur : ♂ en pl.nupt. s'alimentait au sol à proximité des cabanons.
- 1, le 12/07, Dettifoss : ♀ s'alimente au sol de miettes de pain que laissent les touristes.
- 1, le 12/07, Lónin : ♂ posé sur rocher puis prend son envol.
- 7, le 13/07, Íshólsvatn : groupe composé de 5♂ et 2♀ posé sur le bord de la route.
- 10+, le 13/07, Laugafell : groupe se pose, s'envole n'arrête pas d'être en mouvement.
- 1, le 14/07, Krossanes : ♂ s'envole de la route pour se percher sur un rocher.
- 3, le 14/07, Hindisvík : 2♂ et 1 ♀ posés sur rocher.
- 2, le 15/07, Flatey : nbx. ind. observés dont 1♂ nourrissant un jeune.

## V – Sites web

Voici quelques liens web glanés sur le net qui ont été utilisés pour la préparation du séjour.  
Ceci est une liste non exhaustive des sites qui ont retenu mon attention concernant certains domaines que sont :

Achat billet d'avion  
Cartographie  
Flore d'Islande  
Forum  
Information pratique  
Livre  
Météo  
Monnaie  
Ornithologie  
Rapport ornithologique  
Trajet en bateau  
Volcan

---

\*\*\*\*\*

---

- **Achat billet d'avion:**

- \* <http://www.ryanair.com/site/EN/>

- \* <http://www.icelandexpress.com/icelandexpress%5Fuk/>

voir également:

- \* <http://www.icelandair.com/>

- \* <http://www.airfrance.fr>

Quelques sites pour comparer les tarifs des billets d'avion:

- \* <http://www.odysia.fr/>

Consultation des tarifs exceptionnels sur plus de 700 compagnies.

- \* <http://www.boupi.com/avion.php>

Formulaire à remplir et envoi sur les sites voyagistes.

- \* <http://www.opodo.fr>

Permet la réservation de billets d'avion, d'hôtels et de location de voitures.  
Met à disposition des guides touristiques sur de nombreux pays.

- \* <http://www.fr.lastminute.com/>

Achat de billets d'avion ; possibilité de réservation d'hôtels.

- \* <http://www.ebookers.com/>

Vols réguliers et charters discount.

- \* [www.expedia.fr](http://www.expedia.fr)

Voyagez moins cher grâce aux promos ; tarifs négociés - vol sec & charter.

- \* [www.govoyages.com](http://www.govoyages.com)

Plus d'un million de tarifs négociés sur plus de 500 compagnies.

- **Cartographie:**

\* [http://www.mapsworldwide.com/landmaelingar\\_islands\\_362pub0.htm](http://www.mapsworldwide.com/landmaelingar_islands_362pub0.htm)

Achat de cartes de la série Landmaelingar Section Maps.

1: 500 000 - carte touristique -

1: 250 000 - 6 cartes qui couvre l'ensemble du territoire -

1: 100 000 - carte de randonnée -

1: 25 000 - carte de randonnée -

Langue: Anglais.

\* <http://www.amazon.de/exec/obidos/ASIN/9979316934/302-5018829-3271253>

Achat de la carte touristique au 1: 600 000 de la série Islandskort.

Langue: Français.

\* <http://www4.vegagerdin.is/thjonustukort/Grunnur.html?lang=eng>

Naviguer facilement sur les 14 régions qui compte l'islande.

Détails des routes et des accommodations pour chaque ville.

\* [http://www.goiceland.org/iceland\\_map.swf](http://www.goiceland.org/iceland_map.swf)

Carte au 1: 300 000 de la série Landmaelingar à télécharger.

\* <http://www.icelandtouristboard.com/map.html>

Carte interactive au 1: 300 000 où l'on peut zoomer sur une zone désirée.

- **Flore d'Islande:**

\* <http://www.floraislands.is/engflora.htm>

Site sur les plantes, lichens, algues visible en Islande avec deux modes d'approches soit par "check-list" ou soit par une planche photographique.

Langue: Anglais.

\* <http://www.iceland-nh.net/>

Site " Natural History of Iceland" où l'on peut accéder aux plantes d'Islande (photos avec légende).

Langue: Anglais.

- **Forum:**

\* [http://www.routard.com/comm\\_forum\\_liste\\_messages.asp?debut=0&forum=126](http://www.routard.com/comm_forum_liste_messages.asp?debut=0&forum=126)

Site où l'on peut poser des questions éventuelles sur tous les points de vus.

Langue: Français.

\* <http://voyageforum.com/v.f?>

Ce site est conçu pour ceux qui aiment les voyages et qui désirent s'informer, poser des questions sur leurs prochains voyages, partager leurs connaissances, expériences et réflexions.

Langue : Français.

- **Information pratique:**

\* [http://www.icetourist.is/default.asp?cat\\_id=29](http://www.icetourist.is/default.asp?cat_id=29)

Guide de voyage officiel pour l'islande.

Langue: Français.

\* <http://www.iww.is/>

Informations générales et pratiques pour partir en islande.

Langue: Anglais.

\* <http://www.travelnet.is/>

Connaître les accommodations pour chaque ville en cliquant sur une zone du territoire.

Langue: Anglais.

\* <http://voyageenislande.free.fr/index.htm>

Site très enrichissant, permettant de découvrir le pays avec différents itinéraires déjà empruntés.  
Quelques pages ornithologiques avec possibilité d'écouter des chants et/ou cris d'oiseaux.  
Mise à jour du site assez fréquent.  
Langue: Français.

- **Livre:**

\* <http://www.summerfieldbooks.com/catalogue/item684.htm>

Lien pour acheter le livre "Flowering Plants and Ferns of Iceland" de Hördur Kristinsson.  
382 photos de plantes islandaises en couleur avec description et carte de répartition.  
Langue: Islandais mais traduit en anglais et en allemand.

\* <http://www.randburg.com/is/birdwatching.html>

Lien pour acheter le livre "Bird watching in Iceland".  
Description des oiseaux nicheurs et de quelques migrateurs, habitats intéressants pour les observer.  
Langue: Anglais.

\* <http://www.randburg.com/is/birdguide.html>

Lien pour acheter le livre "Icelandic bird guide".  
Guide d'identification des oiseaux observés en Islande.

\* <http://www.danielbergmann.com/>

Daniel Bergmann, photographe islandais a écrit trois livres très riches en photos.  
Langue: Islandais et anglais.

- **Météo:**

\* <http://www.vedur.is/english/>

Site très complet.  
Langue: Anglais.

- **Monnaie:**

\* <http://www.gcitrading.com/convert.htm>

Convertisseur universel en temps réel.  
Langue : Français.

- **Ornithologie:**

\* <http://www.hi.is/~yannk/indexeng.html>

Site très complet : photos, répartition des espèces, observations d'oiseaux "rare" etc...  
Mise à jour journalière.  
Langue: Anglais.

\* <http://www.aves.is/birds/birds.html>

Site des oiseaux islandais en photos de qualité remarquable.  
Langue: Anglais.

\* <http://www.fuglavernd.is/enska/home.html>

Site de la "LPO" locale.  
Langue: Islandais ou Anglais.

- **Rapport ornithologique:**

\* [http://www.ornithomedia.com/pratique/voyages/voyage\\_art42\\_1.htm](http://www.ornithomedia.com/pratique/voyages/voyage_art42_1.htm)

Rapport ornithologique d'André Boussard- Année 2003.  
Langue: Français.

\* <http://www.lpo.fr/voyages/islande.shtml>

Rapports ornithologiques (6) à télécharger.  
Langue: Français.

- **Trajet en bateau :** *(en destination des îles islandaises):*

\* [http://nat.is/travelguideeng/ferry\\_sudurland\\_herjolfur.htm](http://nat.is/travelguideeng/ferry_sudurland_herjolfur.htm)

Destination aux îles Vestman – achat des billets en ligne.  
Langue: Anglais.

\* <http://www.seatours.is/>

Destination sur l'île de Flatey – achat des billets en ligne.  
Langue: Anglais.

\* [http://www.nat.is/travelguideeng/grimsey\\_ferry.htm](http://www.nat.is/travelguideeng/grimsey_ferry.htm)

Destination sur l'île de Grimsey- indication de prix et horaire.  
Langue: Anglais.

- **Volcan :**

\* <http://hraun.vedur.is/ja/englishweb/index.html>

Ce site réalisé par l'office météorologique islandais permet d'avoir une carte quotidienne sur les tremblements de terre.

Langue : Anglais.

\* <http://www2.norvol.hi.is/>

Ce site de l'institut des sciences de la terre donne une mine de renseignements sur les nombreux volcans que compte l'Islande.

Langue : Anglais.

## **VI – Annexes**

**Annexe 1 : Informations sur l’oie cendrée baguée.**

**Annexe 2 : Carte de la région de Mývatn.**

**Annexe 3 : Informations sur la bécassine baguée.**

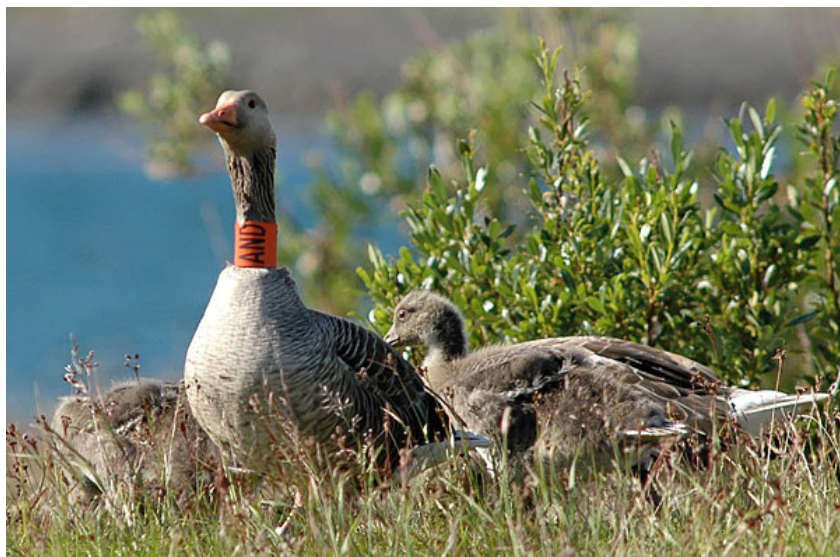
**Annexe 4 : Carte de répartition des oiseaux sur Flatey.**

**Annexe 5 : Population des oiseaux nicheurs par espèce.**



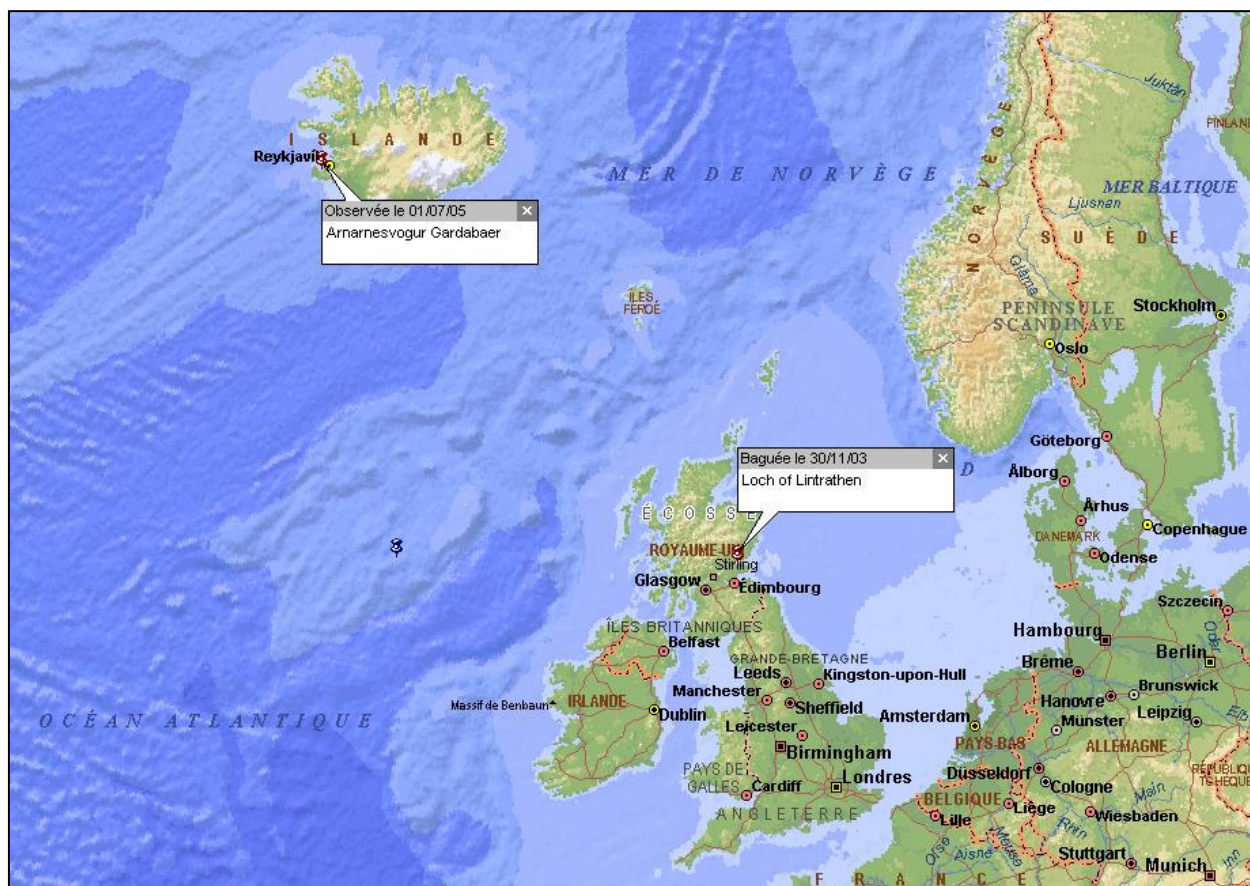
## Annexe 1 : Informations sur l'oie cendrée baguée

Cet individu observé dans la baie Arnarnesvogur à Gardabaer ( $60^{\circ}6'N, 21^{\circ}56'O$ ) avait un collier orange avec trois inscriptions.



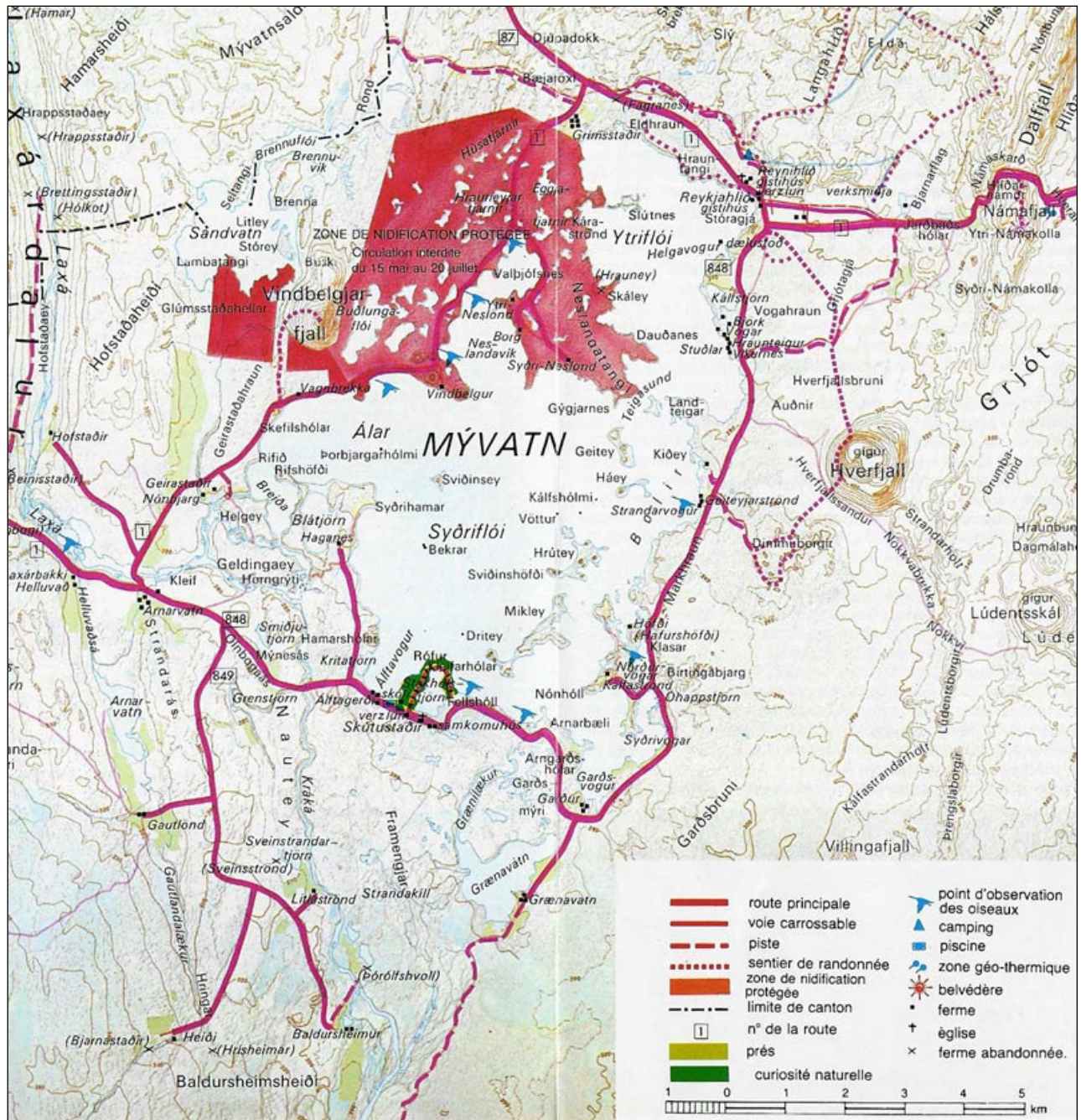
Elle a été baguée le 30 novembre 2003 comme femelle adulte à Lintrathen Loch ( $56^{\circ}40'N, 3^{\circ}13'O$ ) dans la partie nord de l'Angleterre. Bob Swann dirige l'équipe « Tay ringing group ». Cette oie a été observée six fois en majorité en Angleterre près de son site de baguage mais une observation a été faite au pays de Galles. Avec l'observation effectuée le 01 juillet 2005 en baie de Gardabaer en Islande permet de confirmer le cas de nidification de cette espèce.

*Photo : Yann P.*



Carte extraite de l'Atlas Mondial Encarta-Edition 1998.

## Annexe 2 : Carte de la région de Mývatn



Carte de la région de Mývatn figurant sur un dépliant gratuit fournie par la réserve naturelle de Mývatn.

### Annexe 3 : Informations sur la bécassine baguée

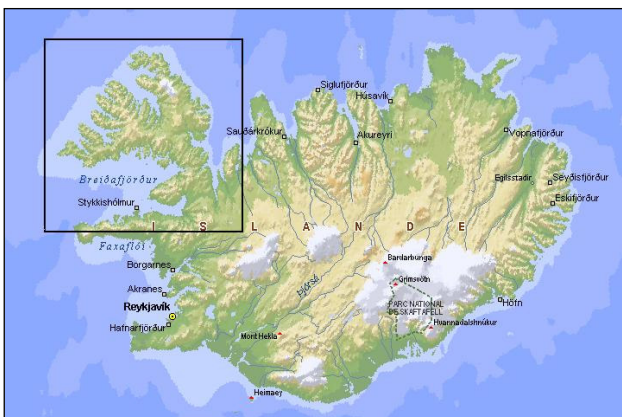
Cet individu observé sur l'île de Flatey, située dans le Breiðafjörður (65°22'N,22°25'O) portait une bague métal à la patte droite. Voici ci-dessous un zoom d'une photo de la bécassine des marais, prise avec un APN D70 et un objectif de 400mm.



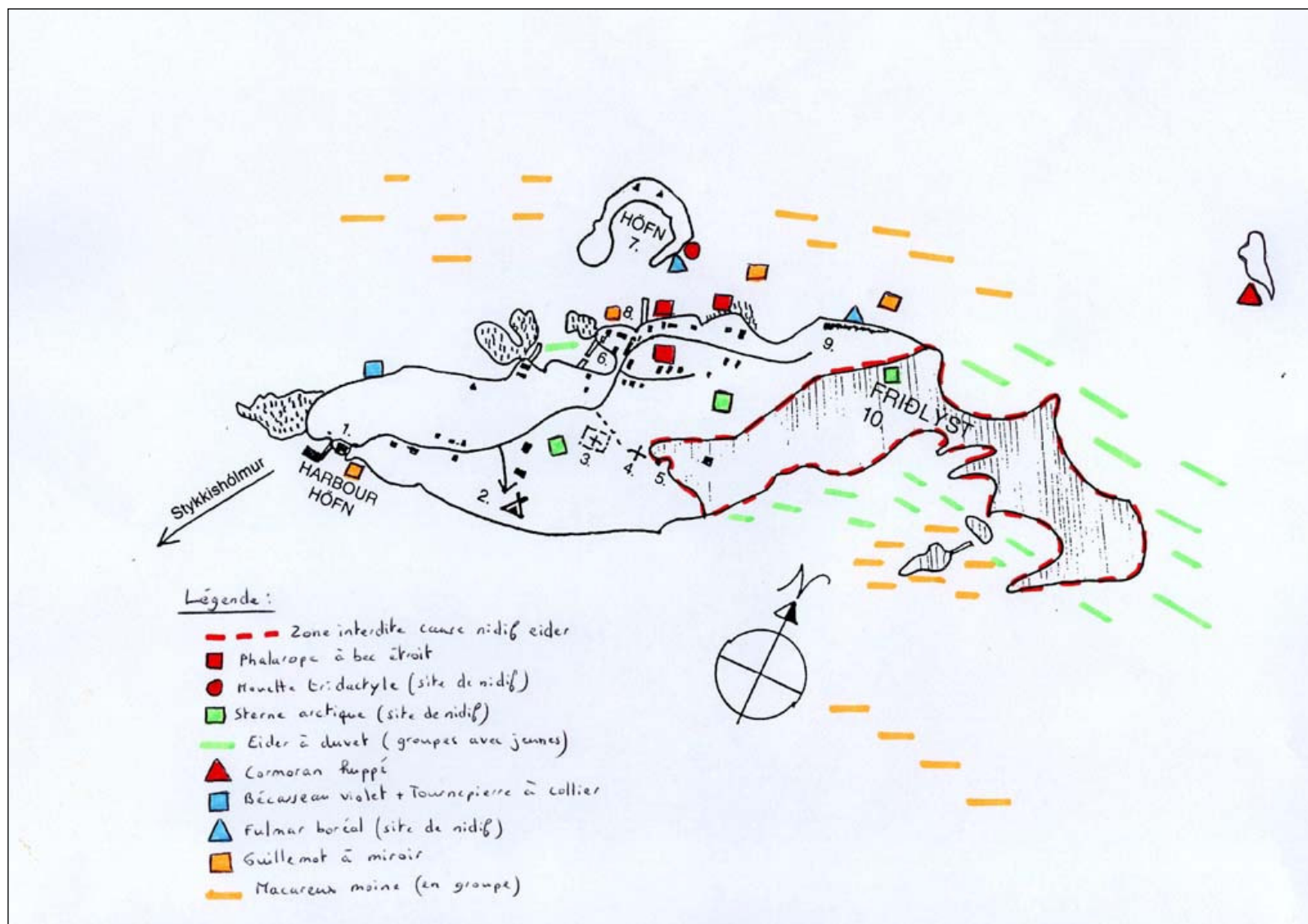
*Photo : Yann P.*

Cette bécassine des marais a été baguée au même endroit le 16 juin 1998 par Sverrir Thorstensen. Lors de son baguage, elle était âgée de +2A, ce qui fait un individu de 9 ans au minimum. Chaque année, sur cette île, une session de baguage spéciale bécassines des marais est organisée.

Cartes de localisation de l'observation, extraite de l'Atlas Mondial Encarta- Edition 1998.



## Annexe 4 : Carte de répartition des oiseaux sur Flatey



Trois espèces d'oiseaux ne figurent pas sur cette carte : Bécassine des marais, Bruant des neiges et Chevalier gambette. Elles sont présentes sur toute l'île.

## Annexe 5 : Population des oiseaux nicheurs par espèce

<b>Arlequin plongeur</b> <i>Histrionicus histrionicus</i>	Nicheur : 3-4 000 c.
<b>Barge à queue noire</b> <i>Limosa limosa islandica</i>	Nicheuse commune : 7-10 000 c.
<b>Bécasseau variable</b> <i>Calidris alpina</i>	Nicheur commun : 300 000 c.
<b>Bécasseau violet</b> <i>Calidris maritima</i>	Nicheur : 10 000 c.
<b>Bécassine des marais</b> <i>Gallinago gallinago</i>	Nicheuse très commune : 300 000 c.
<b>Bergeronnette grise</b> <i>Motacilla alba</i>	Nicheur commun : 20-50 000 c.. Absente en hiver.
<b>Bruant des neiges</b> <i>Plectrophenax nivalis</i>	Nicheur commun : 50 000-100 000 c.
<b>Canard chipeau</b> <i>Anas strepera</i>	Nicheur assez rare : env. 300 c.
<b>Canard colvert</b> <i>Anas platyrhynchos</i>	Nicheur : 10 000-15 000 c.
<b>Canard pilet</b> <i>Anas acuta</i>	Nicheur très localisé : env 500 c.
<b>Canard siffleur</b> <i>Anas penelope</i>	Nicheur : 4-6 000 c.
<b>Chevalier gambette</b> <i>Tringa totanus</i>	Nicheur très commun : 50 000-100 000 c.
<b>Cormoran huppé</b> <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Nicheur : 6600 c.
<b>Courlis corlieu</b> <i>Numenius phaeopus</i>	Nicheur commun : 200 000 c.
<b>Cygne chanteur</b> <i>Cygnus cygnus</i>	Nicheur commun : 2 500 c.
<b>Eider à duvet</b> <i>Somateria mollissima</i>	Nicheur commun : 300 000 c.
<b>Etourneau sansonnet</b> <i>Sturnus vulgaris</i>	Nicheur dans le sud-ouest : 3 000-4 000 c.
<b>Faucon émerillon</b> <i>Falco colombarius</i>	Nicheur : 1000-1200 c.
<b>Faucon gerfaut</b> <i>Falco rusticolus</i>	Nicheur : 300-400 c.
<b>Fou de Bassan</b> <i>Morus bassanus</i>	Nicheur : 25 000 c.
<b>Foulque macroule</b> <i>Fulica atra</i>	Nicheuse occasionnelle.
<b>Fuligule milouinan</b> <i>Aythya marila</i>	Nicheur : 3-5 000 c.
<b>Fuligule morillon</b> <i>Aythya fuligula</i>	Nicheur : 6-10 000 c.
<b>Fulmar boréal</b> <i>Fulmarus glacialis</i>	Nicheur commun : 1-2 millions de c.
<b>Garrot d'Islande</b> <i>Bucephala islandica</i>	Nicheur : 500-600 femelles adultes
<b>Goéland argenté</b> <i>Larus argentatus argenteus</i>	Nicheur : 4 000 couples
<b>Goéland bourgmestre</b> <i>Larus hyperboreus</i>	Nicheur : 8 000c., hivernant commun.
<b>Goéland brun</b> <i>Larus fuscus graellsii</i>	Nicheur : commun min. 400 000c., absent en hiver.
<b>Goéland cendré</b> <i>Larus canus</i>	Nicheur : 500-600c et hivernant en petit nombre.
<b>Goéland marin</b> <i>Larus marinus</i>	Nicheur : 15-20 000 c.
<b>Grand Corbeau</b> <i>Corvus corax</i>	Nicheur commun : 2 000 c.
<b>Grand Cormoran</b> <i>Phalacrocorax carbo</i>	Nicheur : 2 500-3 700 c.
<b>Grand Gravelot</b> <i>Charadrius hiaticula</i>	Nicheur commun : 50 000 c.
<b>Grand Labbe</b> <i>Catharacta skua</i>	Nicheur : 5 000-6 000 c.
<b>Grèbe esclavon</b> <i>Podiceps auritus</i>	Nicheur assez rare : environ 400 c.
<b>Grive mauvis</b> <i>Turdus iliacus</i>	Nicheur commun : 100 000-200 000 c.
<b>Guillemot à miroir</b> <i>Cephus grylle</i>	Nicheur commun : 10-15 000 c.
<b>Guillemot de Troïl</b> <i>Uria aalge</i>	Nicheur très commun : 990 000 c.
<b>Harelde boréale</b> <i>Clangula hyemalis</i>	Nicheur : 2 000-3 000 c.
<b>Harle bièvre</b> <i>Mergus merganser</i>	Nicheur peu commun : 300 c.
<b>Harle huppé</b> <i>Mergus serrator</i>	Nicheur : 2 000-4 000 c.
<b>Hibou des marais</b> <i>Asio flammeus</i>	Nicheur : 100-200 c.
<b>Huîtrier pie</b> <i>Haematopus ostralegus</i>	Nicheur commun : env 10 000-20 000 c.
<b>Labbe parasite</b> <i>Stercorarius parasiticus</i>	Nicheur : 5 000-10 000 c.
<b>Lagopède alpin</b> <i>Lagopus muta</i>	Nicheur : 50 000-200 000 c.
<b>Macareux moine</b> <i>Fratercula artica</i>	Nicheur commun : 2-3 000 000 c.
<b>Merle noir</b> <i>Turdus merula</i>	Nicheur d'acquisition récente, localisé.
<b>Moineau domestique</b> <i>Passer domesticus</i>	Nicheur localisé : 5-10c.
<b>Mouette rieuse</b> <i>Larus ridibundus</i>	Nicheur commun : 25-30 000 c.
<b>Mouette tridactyle</b> <i>Rissa tridactyla</i>	Nicheur très commun : 630 000 c.

<b>Océanite tempête</b> <i>Hydrobates pelagicus</i>	Nicheur : 80 000-150 000 c.
<b>Oie à bec court</b> <i>Anser brachyrhynchus</i>	Nicheur commun : 30 000 c.
<b>Oie cendrée</b> <i>Anser anser</i>	Nicheur commun : 30 000 c.
<b>Phalarope à bec large</b> <i>Phalaropus fulicarius</i>	Nicheur rare et localisé : 30-50 c.
<b>Pigeon biset</b> <i>Columba livia</i>	Nicheur : 3-500 c.
<b>Pingouin torda</b> <i>Alca torda</i>	Nicheur commun : 380 000 c.
<b>Pipit farlouse</b> <i>Anthus pratensis</i>	Nicheur commun : 500 000-1 000 000 c.
<b>Plongeon imbrin</b> <i>Gavia immer</i>	Nicheur environ : 300 c.
<b>Plongeon catmarin</b> <i>Gavia Stellata</i>	Nicheur : 1 000-2 000 c.
<b>Pluvier doré</b> <i>Pluvialis apricaria</i>	Nicheur très commun : 300 000 c.
<b>Puffin des Anglais</b> <i>Puffinus</i>	Nicheur : 8 000-10 000 c.
<b>Pygargue à queue blanche</b> <i>Haliaeetus albicilla</i>	Nicheur assez rare : 60 c.
<b>Roitelet huppé</b> <i>Regulus regulus</i>	Nicheur récent : +10c.
<b>Sarcelle d'hiver</b> <i>Anas crecca</i>	Nicheur 3 000-5 000 c.
<b>Sizerin flammé</b> <i>Carduelis flammea islandica</i>	Nicheur commun 10 000-30 000 c.
<b>Sterne arctique</b> <i>Sterna paradisae</i>	Nicheur commun 250 000-500 000 c.
<b>Tadorne de Belon</b> <i>Tadorna tadorna</i>	Nicheur très rare et localisé : 10-20 c.
<b>Traquet motteux</b> <i>Oenanthe oenanthe</i>	Nicheur commun : 20 000-50 000 c.
<b>Troglodyte mignon</b> <i>Troglodytes troglodytes</i>	Nicheur assez commun : 3 000-5 000c.